

Titre : Livret Chaix. Guide itinéraire du visiteur à l'exposition de 1878. Itinéraire en huit et en quatre jours, objets remarquables à visiter, Plan colorié
Auteur : Exposition universelle. 1878. Paris

Mots-clés : Exposition internationale (1878 ; Paris) -- Guides touristiques et de visite
Description : 1 vol. (108 p.-[2] pl. dépl. en coul.) ; 18 cm
Adresse : Paris : A. Chaix & Cie, 1878
Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 12 Xae 68

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redir?12XAE68>



La reproduction de tout ou partie des documents pour un usage personnel ou d'enseignement est autorisée, à condition que la mention complète de la source (*Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique http://cnum.cnam.fr*) soit indiquée clairement. Toutes les utilisations à d'autres fins, notamment commerciales, sont soumises à autorisation, et/ou au règlement d'un droit de reproduction.

You may make digital or hard copies of this document for personal or classroom use, as long as the copies indicate *Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique http://cnum.cnam.fr*. You may assemble and distribute links that point to other CNUM documents. Please do not republish these PDFs, or post them on other servers, or redistribute them to lists, without first getting explicit permission from CNUM.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

LIVRET-CHAIX

Guide Itinéraire

DU VISITEUR

A L'EXPOSITION

UNIVERSELLE DE 1878

SOMMAIRE DES MATIÈRES

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX. — Moyens de transport. — Plan général de l'Exposition. — Itinéraire en huit et en quatre jours.

CHAMP-DE-MAIS. — Palais. — Vestibule d'honneur. — Rue des Nations.

BEAUX-ARTS. — Principales œuvres d'art. — Places où elles se trouvent.

VILLE DE PARIS. — Objets remarquables de son exposition.

SECTIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES. — Visite détaillée. — Itinéraire à suivre. — Objets intéressants.

PARCS ET ANNEXES. — Itinéraire.

TROCADÉRO. — Musées. — Congrès. — Concerts.

PLAN DE L'EXPOSITION COLORIÉ PAR GROUPES

PRIX :

1 FR. 50 C.



PRIX :

1 FR. 50 C.

QUATRIÈME ÉDITION AUGMENTÉE

PARIS

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE CENTRALES DES CHEMINS DE FER

A. CHAIX ET C^{ie}

RUE BERGERE, 20, PRÈS DU BOULEVARD MONTMARTRE

1878

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

12^e Xae 68

LIVRET-CHAIX

Guide Itinéraire

DU VISITEUR

A L'EXPOSITION

UNIVERSELLE DE 1878

ITINÉRAIRE
EN HUIT ET EN QUATRE JOURS
OBJETS REMARQUABLES A VISITER
PLAN COLORIÉ



QUATRIÈME ÉDITION AUGMENTÉE

PARIS

CHEZ MM. A. CHAIX & C^{ie}, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

Rue Bergère, 20, près du boulevard Montmartre,

DANS LE PALAIS DE L'EXPOSITION, LES GARES, LES BUREAUX D'OMNIBUS,
CHEZ LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOURNAUX.

1878



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

LIVRET-CHAIX

SERVICE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE

WVRET-CHAIX

Service à partir du 24 juin 1878

PARIS (SAINT-LAZARE) — **CEINTURE** (BLVE. DROITE VERS L'AVENUE DU TROCADERO, AUTEUIL ET LE CHAMP-DE-MARS

Service à partir du 24 juin 1878.

LE CHAMP-DE-MARS VERS REUILLY ET PARIS-BASTILLE

D. Les trains marqués D permettent de se rendre sans transbordement de Paris (Bastille) et de Reuilly au Champs-de-Mars et vice versa.

TRAINS SE DIRIGEANT DES LIGNES DE L'EST VERS LE CHAMP DE MARS

TRAINS SE DIRIGEANT DU CHAMP DE MARS VERS LES LIGNES DE L'EST

TRAINS SE DIRIGEANT DU CHAMP DE MARS VERS LES LIGNES DE L'EST

PRIX DES PLACES DES GARES CI-APRÈS À LA GARE DU CHAMP-DE-MARS ET vice versa.

BLY. 5 45 10 2 80 GRETZ-ARMANDVILLIERS... 5 05 3 50 2 60 PARC-SAINT-MAUR..... 1 80 1 10 1 95 1 10 1 95 1 20

Cie DES TRAMWAYS DE PARIS,
Sèvres, Versailles et extensions.

TRAMWAY A VAPEUR DE RUEIL A MARLY-LE-ROI

ADMINISTRATION

5 a.

TOUT LE MONDE DOIT LIRE

Le Nouveau Journal

Républicain

Directeur politique : **M. Pascal DUPRAT**, Député de Paris

Le Nouveau Journal Républicain est une œuvre collective et non individuelle. Il ne doit servir ni un homme ni une coterie, mais les intérêts et les idées de la Démocratie Française.

5 c.
Le Numéro

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Table des groupes et des classes.	6
Table des annexes et des expositions spéciales.	10

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Moyens de transport. — Tickets. — Services publics dans l'Exposition. — Catalogue officiel. — Fauteuilsroulants. Restaurants et cafés. — Débits de tabac. — Water-closets, Cabinets de toilette	13
Plan général de l'Exposition	16
Itinéraire à suivre pour visiter l'Exposition	19

CHAMP-DE-MARS

1^e PALAIS DU CHAMP-DE-MARS.

Description de la façade du palais.	21
Vestibule d'honneur	22
Rue des Nations	24

Beaux-Arts.

Allemagne	27	Grèce	29
Angleterre	40	Italie.	39
Autriche-Hongrie.	31	Norvège	39
Belgique	29	Pays-Bas	28
Danemark	28	Portugal	29
Espagne.	31	Russie	30
Etats-Unis.	38	Suède	38
France.	31, 36, 42	Suisse.	29
Exposition de la Ville de Paris			

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Section française.

Deuxième groupe. — Arts libéraux (classe 6 à 16.)	44
Troisième groupe. — Mobilier (classes 17 à 29.)	50
Quatrième groupe. — Vêtement (classes 30 à 42.)	55
Cinquième groupe. — Mines (classes 43 à 49.)	59
Sixième groupe. — Machines (classes 50 à 68.)	60
Septième groupe. — Aliments (classes 69 à 75.)	61
Galerie du Travail	62
Colonies françaises.	63

Sections étrangères.

Pages	Pages.
Amérique centrale et méridionale	65
Annam	65
Andorre (République d')	64
Angleterre.	74
— colonies.	23
Autriche-Hongrie.	68
Belgique.	67
Chine	69
Danemark	66
Espagne.	69
Etats-Unis d'Amérique	71
Grèce.	66
Italie	70
Japon	70
Luxembourg (Gd-duc'hé).	65
Maroc.	65
Monaco	65
Pays-Bas.	64
— colonies.	62
Perse	65
Portugal.	64
Russie	68
St-Marin (République de)	65
Siam.	65
Suède et Norvège	70
Suisse.	67
Tunisie	65

2^e PARC DU CHAMP-DE-MARS.

Annexes françaises et étrangères, expositions spéciales . . .	77
---	----

TROCADÉRO

Description du palais.	89
Exposition rétrospective	90
Galerie des portraits historiques.	92
Salle des Fêtes	92
Description du parc du Trocadéro.	94
Huitième groupe. — Agriculture et pisciculture (cl. 76) . .	100
Programme des congrès scientifiques	103
Programme des concerts et des fêtes musicales.	103

TABLE DES MATIÈRES

5

	Pages.
Exposition ouvrière.	102

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Tarif des voitures de place.	106
Tarif postal	107
Service des trains desservant l'Exposition (Voir au commencement du Guide).	

TABLE DES GROUPES ET DES CLASSES

Les produits exposés sont classés en neuf groupes, qui se subdivisent eux-mêmes en 90 classes. Les sept premiers groupes (classes 1 à 75) sont placés dans le palais du Champ-de-Mars; à la plupart d'entre eux ont été, en outre, affectées des annexes construites dans les parcs du Champ-de-Mars et du Trocadéro.

- Les produits du 8^e groupe (*Agriculture et pisciculture*) sont exposés dans quatre pavillons spéciaux, situés sur le quai d'Orsay
- Les fleurs et les plantes qui forment le 9^e groupe garnissent les serres et les parterres des deux parcs.

Voici la nomenclature des groupes et des classes, avec l'indication des pages du Guide où le visiteur en trouvera la description :

	Pages.
1^{er} Groupe. — Œuvres d'art.	
Classe 1. Peintures à l'huile.	
— 2. Peintures diverses et dessins.	
— 3. Sculptures et gravures sur médailles.	27-43
— 4. Dessins et modèles d'architecture.	
— 5. Gravure et lithographie.	
2^e Groupe. — Éducation et enseignement. — Matériel et procédés des arts libéraux.	
Classe 6. Éducation de l'enfant. Enseignement primaire	
Enseignement des adultes	46
— 7. Organisation et matériel de l'enseignement secondaire	46
— 8. Organisation, méthodes et matériel de l'enseignement supérieur	45
— 9. Imprimerie et librairie	47
— 10. Papeterie, reliures, matériel des arts de la peinture et du dessin	49
— 11. Applications usuelles des arts du dessin et de la plastique.	49
— 12. Epreuves et appareils de photographie . . .	49
— 13. Instruments de musique.	50
— 14. Médecine, hygiène et assistance publique. .	48
— 15. Instruments de précision.	48
— 16. Cartes et appareils de géographie et de cosmographie	50

TABLE DES GROUPES ET DES CLASSES

7

	Pages.
3^e Groupe. — Mobilier et accessoires.	
Classe 17. Meubles à bon marché et meubles de luxe	51
— 18. Ouvrages du tapissier et du décorateur.	52
— 19. Cristaux, verrerie et vitraux	52
— 20. Céramique	53
— 21. Tapis, tapisseries et autres tissus d'ameublement.	54
— 22. Papiers peints	54
— 23. Coutellerie	53
— 24. Orfèvrerie	54
— 25. Bronzes d'art, fontes d'art diverses, métaux repoussés.	51
— 26. Horlogerie	53
— 27. Appareils et procédés de chauffage et d'éclairage.	55
— 28. Parfumerie	55
— 29. Maroquinerie, tabletterie et vannerie	55
4^e Groupe. — Tissus, vêtement et accessoires.	
Classe 30. Fils et tissus de coton.	59
— 31. Fils et tissus de lin, de chanvre, etc.	59
— 32. Fils et tissus de laine peignée.	58
— 33. Fils et tissus de laine cardée.	58
— 34. Soies et tissus de soie.	59
— 35. Châles.	56
— 36. Dentelles, tulles, broderies et passementeries.	58
— 37. Articles de bonneterie et de lingerie. — Accessoires du vêtement.	56
— 38. Habillement des deux sexes	57
— 39. Joaillerie et bijouterie.	56
— 40. Armes portatives; chasse.	59
— 41. Objets de voyage et de campement.	56
— 42. Bimbeloterie	56
5^e groupe. — Industries extractives. Produits bruts et ouvrés.	
Classe 43. Produits de l'exploitation des mines et de la métallurgie	59
— 44. Produits des exploitations et des industries forestières	59
— 45. Produits de la chasse. Produits, engins et instruments de la pêche et des cueillettes.	59
— 46. Produits agricoles non alimentaires	59

TABLE DES GROUPES ET DES CLASSES

	Pages
Classe 47. Produits chimiques et pharmaceutiques	60
— 48. Procédés chimiques de blanchiment, de teinture, d'impression et d'apprêt.	59
— 49. Cuir et peaux	60
6^e groupe. — Outilage et procédés des industries mécaniques.	
Classe 50. Matériel et procédés de l'exploitation des mines et de la métallurgie.	60
— 51. Matériel et procédés des exploitations rurales et forestières.	77
— 52. Matériel et procédés des usines agricoles et des industries alimentaires	61
— 53. Matériel des arts chimiques, de la pharmacie et de la tannerie	61
— 54. Machines et appareils de la mécanique générale	61
— 55. Machines-outils	61
— 56. Matériel et procédés du filage et de la corderie	60
— 57. Matériel et procédés du tissage.	60
— 58. Matériel et procédés de la couture et de la confection des vêtements	61
— 59. Matériel et procédés de la confection des objets de mobilier et d'habitation.	61
— 60. Matériel et procédés de la papeterie, des teintures et des impressions	60
— 61. Machines, instruments et procédés usités dans divers travaux	61
— 62. Carrosserie et charronnage.	61
— 63. Bourrellerie et sellerie.	61
— 64. Matériel des chemins de fer	81, 82
— 65. Matériel et procédés de la télégraphie	99
— 66. Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture	82
— 67. Matériel de la navigation et du sauvetage	94
— 68. Matériel et procédés de l'art militaire	87
	59
7^e groupe. — Produits alimentaires	
Classe 69. Céréales, produits farineux avec leurs dérivés.	61
— 70. Produits de la boulangerie et de la pâtisserie.	61
— 71. Corps gras alimentaires, laitages et œufs	61
— 72 et 73. Viandes et poissons, légumes et fruits.	61

TABLE DES GROUPES ET DES CLASSES 9

	Pages.
Classe 74. Condiments et stimulants. Sucres et produits de la confiserie	61
— 75. Boissons fermentées	61

8^e groupe. — Agriculture et Pisciculture.

Classe 76. Spécimens d'exploitations rurales et d'usines agricoles	100
— 77. Espèces chevaline et asine (du 1 ^{er} au 10 septembre) (1).	
— 78. Espèce bovine (du 9 au 17 juin) (1).	
— 79. Espèce ovine (du 9 au 17 juin) (1).	
— 80. Espèce porcine. Lapins (du 9 au 17 juin) (1).	
— 81. Oiseaux de basse-cour (du 9 au 17 juin) (1).	
— 82. Espèce canine (du 30 juin au 7 juillet) (1).	
— 83. Insectes utiles et insectes nuisibles	95
— 84. Poissons, crustacés, mollusques	95, 102

9^e groupe. — Horticulture.

Classe 85. Serres et matériel de l'horticulture.	
— 86. Fleurs et plantes d'ornement.	
— 87. Plantes potagères.	
— 88. Fruits et arbres fruitiers.	
— 89. Graines et plantes d'essences forestières.	
— 90. Plantes de serre.	

Ces cinq dernières classes sont représentées par des produits renouvelés tous les quinze jours ; elles donneront lieu à douze séries de concours de quinze jours chacun, du 1^{er} mai au 31 octobre 1878.

(1) L'Exposition des classes 77 à 82 a lieu, aux dates indiquées, dans des hangars construits sur l'Esplanade des Invalides.

TABLE DES ANNEXES ET DES EXPOSITIONS SPÉCIALES

EN DEHORS DU CLASSEMENT CI-DESSUS OU DU PALAIS.

Abréviations indiquant les emplacements. — Les avenues latérales au palais du Champ-de-Mars sont désignées comme suit : côté Labourdonnaye, L.; — côté de l'Ecole militaire, E. M. — côté Suffren, S. — Parc du Champ-de-Mars, devant le Palais, parc Ch. M. — Parc du Trocadéro, parc T.

ANNEXES.

	Pages.
2^e groupe. Classe 9 Imprimerie nationale. (Beaux-Arts)	44
— — 11. Décors de Théâtre, exposés par le Ministère de l'Instruction publique (Beaux-Arts)	28, 44
— — 14. Ambulances, E. M. et parc Ch. M.	82, 84
— — 14. Hydrothérapie, berge de la Seine.	88
— — 15. Météorologie, parc T.	95
— — 19. Vitraux, E. M.	82
— — 20. Céramique, E. M. et parc T. . .	82, 94
4^e groupe. Classe 38. Costumes populaires. (Beaux-Arts).	44
— — 41. Voyages et campement, E. M. .	81
5^e groupe. Classe 43. Cloches E. M.	82
— — 47. Eaux minérales, L.	78
— Ressources des ports de commerce français, berge de la Seine.	88
6^e groupe. Machines, Classes 50 à 61. L.	77
— Classe 52. Machines agricoles, L; E. M. .	78, 81
— — 64. Chemins de fer, L.; E. M., et quai de Billy, T.	81, 82, 99
— — 65. Télégraphie, L.; E. M.	79, 82
— — 66. Génie civil, Pont d'Iéna, T	94

TABLE DES EXPOSITIONS SPÉCIALES

11

	Pages.
7^e groupe. Classe 75. Dégustation des vins, L	79
8^e groupe. Classe 76. Agriculture, quai d'Orsay	100
— — 83. Insectes, parc T.	95
— — 84. Poissons. Aquarium d'eau douce, parc T.	95
— — 84. Poissons. Aquarium marin, berge de la Seine.	102

EXPOSITIONS SPÉCIALES

France et colonies.

Algérie, parc T	98
Anthropologie, parc T.	82
Bibliothèque technologique, E. M.	85
Ciments, parc Ch. M.	85
Colonies, palais Ch. M.; E. M	63, 81
Compagnie parisienne du Gaz, parc Ch. M.	87
Creusot, parc Ch. M.	85
Ecoles, Mairies, E. M.	82
Ethnologie, parc T	98
Exposition rétrospective, palais T.	90
Fonderies de Terre-Noire, parc Ch. M	86
Forêts (administration des), parc T.	95
Fourchambault, E. M.	82
Lepaute, horlogerie, phares, moulins à vent, parc T. . .	95
Médailles, palais Ch. M.	44
Ministère des Finances (tabacs), parc Ch. M.	84
— Instruction publique, palais Ch. M.	44
— Intérieur, E. M	81
— Travaux Publics, parc Ch. M.	86
Observatoire de Montsouris, parc Ch. M.	84
Oiseaux du Sénégal, E. M	81
Photochromie, parc Ch. M	85
Portraits historiques, palais T.	92
Société d'horticulture de France, parc Ch. M	84
Société de protection des Alsaciens-Lorrains, parc T. . .	97
Société protectrice des animaux, parc Ch. M.	85
Société de secours aux blessés, E. M., parc Ch. M. . .	82, 84
Union céramique.	94
Val d'Osne, parc Ch. M.	85

TABLE DES EXPOSITIONS SPÉCIALES

Étranger.

	Pages.		Pages.
Angleterre, S.	84	Maroc, parc T.	99
— parc, Ch. M.	84	Japon, parc T.	98
Australie, parc Ch. M. .	84	Monaco, parc Ch. M. .	84
Autriche-Hongrie, S. . .	83	Pays-Bas, S.	82
Belgique, S.	83	Perse, parc T.	98
Chine, parc T.	97	Portugal, S.	82
Danemark, S.	83	Russie, S.	83
Egypte, parc T.	97	Suède et Norvège, S. parc T.	83, 98
Espagne, parc Ch. M. .	84	Suisse, S.	83
Etats-Unis, S.	84	Tunis, parc T.	99
Italie, S.	83		

RENSEIGNEMENTS

GÉNÉRAUX

Moyens de transport. — *Voitures de place.* — Voir le tarif, à la fin du Guide.

Chemins de fer. — Les personnes qui habitent à proximité de la gare Saint-Lazare ou des stations de la ligne de ceinture prendront le chemin de fer, dont les trains sont très-fréquents et arrivent directement à la gare du Champ-de-Mars, à la porte même de l'Exposition (porte de Grenelle). On peut aussi descendre à la gare du Trocadéro, qui est distante de 1200 mètres environ de l'entrée du palais. — Un service direct est organisé également entre la gare de la Bastille et le Champ-de-Mars. — Pour les heures de départ et le prix des places, voir le tableau joint à ce Guide.

Omnibus et tramways. — Dix-sept lignes d'omnibus ou de tramways desservent directement l'Exposition : omnibus de la Bastille à Grenelle ; du Château-d'Eau à l'Ecole militaire ; du Palais-Royal à la porte Rapp ; de la Porte Saint-Martin à Grenelle ; de la gare de l'Est au Trocadéro ; de la Madeleine à Auteuil ; de la Petite-Villette au pont de l'Alma ; — tramways de la rue Tronchet à la Muette ; de la place de l'Etoile à la gare Montparnasse ; de la Villette au Trocadéro ; des Champs-Elysées à Vanves ; du Louvre à St-Cloud et à Sèvres ; du Louvre à Passy ; de la Bastille au pont de l'Alma ; du Louvre au pont d'Iéna ; de la gare d'Orléans au pont de l'Alma.

Breacks des Messageries nationales. — L'administration des Messageries nationales a organisé des services de voyageurs pour l'Exposition, qui se font au moyen de *breacks* partant d'heure en heure, de 9 h. 1/2 du matin, à 3 h. 1/2 du soir, de la rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, et de la rue Montmartre, 99. Départs supplémentaires suivant les besoins. — Au retour, départ de la porte Rapp (cour de la brasserie Picq), d'heure en heure, de 10 heures du matin à 2 h. du soir, et toutes les vingt minutes, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 du soir. Prix par place : 75 centimes.

Bateaux-omnibus. — Trois services : 1^o du pont d'Austerlitz au pont d'Iéna (stations au pont Sully, au quai des Tuilleries, et au pont de la Concorde) ; — 2^o de l'Hôtel-de-Ville au pont d'Iéna (stations au quai des Tuilleries et au pont de la Concorde) ; — 3^o du quai des Tuilleries au pont d'Iéna (station au pont de la Concorde).

Tickets. — Le visiteur devra se munir *d'avance* d'un ticket d'entrée à l'Exposition (prix : 1 franc), qu'il pourra se procurer dans tous les bureaux de poste, de télégraphe et de tabac, ainsi

que dans la plupart des hôtels, cafés, librairies, kiosques de marchands de journaux, etc.

Portes d'entrée. — *Champ-de-Mars.* — Sept portes donnent accès au Champ-de-Mars : quatre sont placées aux angles du parc ; deux dans le milieu des avenues La Bourdonnaye et Suffren ; une autre, à l'extrémité de l'avenue La Bourdonnaye, près de la passerelle qui conduit à l'exposition agricole.

Trocadéro. — On entre au Trocadéro par cinq portes qui se trouvent : 1^e à l'angle du quai de Billy et de la rue de Magdebourg ; — 2^e en face de l'avenue d'Iéna ; — 3^e sur la place du Trocadéro ; — 4^e en face du boulevard Benjamin Delessert ; — 5^e à l'angle du quai de Billy et de la rue Le Nôtre.

Exposition agricole. — Une porte dans l'avenue Rapp, au débouché du pont de l'Alma ; une autre sur la berge du quai d'Orsay.

Les portes de l'Exposition sont ouvertes dès 8 heures du matin moyennant le paiement de deux tickets (soit 2 francs) ; — à partir de 10 heures, on entre moyennant le paiement d'un ticket.

Le palais est fermé à 6 heures, et les parcs et jardins à 9 heures du soir. Nous ne donnons ces renseignements que sous la réserve des modifications que, d'après le règlement de l'Exposition, le *Journal officiel* peut signaler chaque semaine.

Services publics. — Commissariat général de l'Exposition, bureaux de poste et de télégraphe, service médical, commissariat de police : dans les deux bâtiments construits à droite et à gauche de la porte Rapp.

Catalogue officiel. — Le catalogue général de l'Exposition, dressé par les soins du Commissariat général, formera huit volumes, dont plusieurs sont publiés. On pourra se les procurer dans l'intérieur de l'Exposition, où trente personnes sont préposées à la vente.

Fauteuils roulants. — Les personnes qui ne veulent pas parcourir l'Exposition à pied, pourront se faire transporter dans des fauteuils roulants, qu'elles trouveront auprès des portes d'entrée, dans le parc, dans le palais, ou à l'administration de cette entreprise, à la porte Rapp.

Prix pour un fauteuil seul : 2 fr. 50 l'heure ; au delà d'une heure, augmentation de prix de 35 à 40 centimes pour chaque période de dix minutes ; — pour un fauteuil avec strapontin occupé : 3 francs l'heure ; au delà d'une heure, augmentation de prix de 50 centimes toutes les dix minutes.

Restaurants. — Dans le Champ de Mars : à l'angle de

gauche du palais (côté de la statue de Charlemagne), buffet français; prix très-modérés : bock, 35 c.

A l'angle de droite, le Bar Anglo-Américain; sandwich, 30 c., jambon, 1 fr. 50, autres plats, 2 fr. à 2 fr. 50 ; bock, 40 c.

Dans l'allée du parc, latérale au palais (côté droit), le pavillon hollandais; des jeunes femmes en costume frison vendent les liqueurs de Lucas Bols, d'Amsterdam, scubac, curaçao, bitters, genièvres, 30 c. le petit verre; 50 c. le grand verre.

Le débit russe; cigarettes russes; *Koumys*, 25 c. le bock; bière russe et *Kluttwa* (sorte de limonade), 35 c. le verre.

La *csarda* hongroise: vin doré, 1 fr. la demi-bouteille; tokays, 2 fr. le verre; mets nationaux: zutyás, 1 fr. 50; Pörköll, 1 fr. 50; côtes de bœuf à la hongroise 2 fr. (orchestre tzigane).

A l'angle du palais, près de la porte Dupleix, le buffet hollandais; plats froids 1 fr.; le couvert avec pain, 25 c.; liqueurs 60 c.; bock, 30 c.

En face de l'École militaire, le restaurant-brasserie Gangloff, bière d'Alsace, 30 c. le bock; repas à peu près au même prix que dans les bouillons (pain, 10 c., jambons, 40 c., rôtis, 60 c., légumes, 30 c. ; vin, 1 fr. 10 c. la bouteille).

L'établissement de bouillon Duval; la carte est semblable à celle des établissements de l'intérieur de Paris : viandes, 25 à 70 c.; légumes, 25 à 40 c.; desserts, 20 c.; vins, 1 fr. 10 c.; la bouteille.

Au quatrième angle du palais, près la porte de Tourville, le buffet international : viandes froides, 1 fr. ; sandwich, 25 c. ; pains au jambon, 50 c. ; bière, 45 c.

En face, le restaurant universel, à prix fixe : déjeuner, 4 fr. ; diner, 6 fr.

Dans le parc, près du pont d'Iéna, à droite en regardant le Trocadéro, le restaurant Catelain, sert à la carte : plats de viande, 2 à 4 fr.; pâtisseries, 25 c.; vin ordinaire, 2 fr. 50; service, 50 c.; bière, 50 c.

A gauche, le restaurant belge, à la carte.

Dans l'exposition agricole (pavillons du quai d'Orsay), un comptoir de dégustation de cidre et eaux-de-vie de cidre; cidre mousseux-extra, 1 fr. 25 la bouteille; cidre au verre; — le restaurant Fanta ; déjeuners, 4 fr.; diners, 6 fr. Orchestre tzigane, trois fois par semaine, à 2 heures.

Le restaurant Castel, près de la porte de Grenelle, en face de la gare du chemin de fer, à la carte.

Dans le Trocadéro : le restaurant espagnol; boissons espagnoles : Pigna, Mantecado, Fresa, Cidrado, Poncho à la romana, 1 fr. 50; limonada 1 fr.; potages et plats de viande; Cocido à

la española 3 fr.; Huevos fritos con jamon, 2 fr. 50; Bacalao à la viezalna, 3 fr.; Arroz à la valenciana, 3 fr. 50; Chuletas à la parilla, 3 fr.; Ensalada de pimientos, 2 fr.; Salchichon de Vich, 1 fr.; Aceitunas sevillanas, 1 fr.

Au rez-de-chaussée de ce restaurant, un chocolatier espagnol : rafraîchissement, 1 fr. 25 et 1 fr. 50 ; verres de vins d'Espagne, 85 c. et 1 fr. 25 ; Aguardiente de Ojen.

Le café tunisien : café et bière, 50 c.

Le grand restaurant Français tenu par Catelain ; mêmes prix que dans l'établissement du Champ-de-Mars (prix des principales maisons du Boulevard).

Débits de tabac. — Cinq débits de tabac sont ouverts dans l'intérieur de l'Exposition : deux dans la partie du parc qui borde la galerie du travail, du côté de l'École militaire : l'un en face de l'établissement Duval, et l'autre à côté du restaurant Gangloff ; — un dans le parc du Champ-de-Mars, près du restaurant Français ; — un au Trocadéro, près de l'aquarium ; — le cinquième au restaurant Fanta, à l'exposition d'agriculture.

Water-closets et cabinet de toilette. — 1^o A chaque angle du palais du Champ-de-Mars ; — 2^o Dans la rue des Nations, en face de l'exposition Suédoise ; — 3^o Dans la rue de France, à l'angle du pavillon des Beaux-Arts, en face de l'exposition de photographie ; — 4^o Dans le parc, derrière l'exposition de chauffage et d'éclairage ; — 5^o Sur la berge de la Seine, au quai de débarquement des bateaux-omnibus ; — 6^o Près du bassin des Phoques, à l'exposition d'agriculture et de pisciculture ; — 7^o Au Trocadéro, dans le vestibule de la salle des Fêtes, du côté de la place du Trocadéro ; — 8^o Derrière l'aquarium d'eau douce. — Prix : water-closets : 25 centimes ; cabinets de toilette : 50 centimes.

PLAN GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION

L'Exposition se divise en deux parties principales : le Champ-de-Mars et le Trocadéro, qui sont reliées ensemble par le pont d'Iéna. Dans le Champ-de-Mars, se trouve le palais proprement dit de l'Exposition, où sont rangés les produits des beaux-arts et de l'industrie ; l'édifice est bordé par trois avenues, et précédé d'un parc qui se développe devant la façade et s'étend jusqu'à la Seine. Dans ces avenues et dans ce parc, sont les annexes, des pavillons typiques, des serres, des parterres, des bassins.

Sur les hauteurs du Trocadéro, s'élève également un palais en hémicycle, qui fait face à celui du Champ-de-Mars, et qui est affecté à l'exposition de l'art rétrospectif, à celle des portraits historiques, aux fêtes, aux conférences, aux congrès, aux concerts. — Un parc, orné d'une magnifique cascade, descend du palais jusqu'à la Seine; comme celui du Champ-de-Mars, il est semé de pavillons, de chalets et de plantations.

La construction de l'Exposition a été commencée au mois de septembre 1876; nous empruntons quelques détails sur les travaux qu'elle a nécessités à une intéressante notice publiée par M. Charles Letort, dans l'*Économiste Français*:

« Le grand palais du Champ-de-Mars occupe une surface de 420,000 mètres carrés. Comme la pente du terrain, depuis l'École militaire jusqu'au quai d'Orsay, est assez sensible, il a fallu racheter, au moyen de colonnes et de poutres formant sous-sol, une différence de niveau de 4 mètres environ, d'un grand vestibule à l'autre.

« Ces vestibules mesurent 350 mètres de longueur sur 24 mètres de large ; ils forment les deux principales façades du palais, comprenant chacune trois dômes, un central et deux aux angles.

« Seize travées couvertes, huit de chaque côté, relient les vestibules et laissent entre elles un vaste espace au centre. Les parties les plus importantes de cette portion des constructions sont les deux grandes galeries des machines longues de 655 mètres, larges de 35^m 60, hautes de 24.

« Les centres des deux vestibules sont reliés par les galeries des beaux-arts, qui occupent l'axe longitudinal de tout l'ensemble; ces galeries, larges de 39 mètres, laissent encore, entre le mur qui les ferme et les travées voisines et parallèles, un espace libre de 13 mètres ; elles forment deux groupes de 240 mètres de long, ayant chacun sa principale entrée au centre du vestibule auquel il se rattache.

« Enfin, entre les deux galeries des Beaux-Arts, tout à fait au centre du rectangle, a été réservé un espace d'environ 100 mètres sur 65, occupé par le pavillon spécial de la ville de Paris et les jardins qui l'entourent.

« Les terrassements du Champ-de-Mars, tant remblais que tranchées, ont atteint le chiffre d'environ 1 million de mètres cubes pour la maçonnerie, tant des bâtiments que des égouts, aqueducs, etc., on peut compter 120,000 mètres cubes : le tout, maçonnerie et terrassements, a donné lieu à des adjudications s'élevant à une somme de 4,169,000 francs ; — les constructions en fer et fonte, qui ont absorbé un poids de 28,000 tonnes de métal, comptent pour 12,566,000 fr. de soumissions, auxquelles ont par-

ticipé nos grandes usines, les Cail et C^{ie}, les Schneider, la Compagnie de Fives-Lille, MM. Rigolet, Moisant, Eiffel et C^{ie}, Roussel, Bauder, etc. — Pour les parquets (180,000 mètres carrés) et toitures, boisseries (2,600 m. mètres), vitres (119,520 mètres carrés), conduites d'eau, chemins de fer, etc., les adjudications se sont élevées à près de 4 millions de francs. — Ajoutons-y 309,000 fr. pour les plantations et parcs, — plus, pour les annexes diverses: 1,205,000 fr., pour le pont d'Iéna, qu'il a fallu élargir, etc.; — 635,000 fr. pour fourniture de force motrice, transmissions, etc.; — 1,023,000 fr. pour l'eau et le gaz; — 150,000 fr. pour les voies ferrées, ballast, pose des rails, etc.; — 200,000 fr. pour es bureaux; — 155,000 pour le palais algérien; — 465,000 pour le bâtiment de la ville de Paris, etc., etc.

« Le palais du Champ-de-Mars n'est que temporaire et sera démolî après la fin de l'Exposition; au contraire, celui du Trocadéro, avec lequel il est mis en communication directe par le pont d'Iéna, constitue une œuvre permanente, qui restera la propriété de la ville de Paris. Le terrain sur lequel s'élève ce dernier, avec son parc, ses annexes, etc., embrasse une étendue de 151,000 mètres carrés, circonscrite par la place du Trocadéro, le parapet du quai de Billy, la rue de Magdebourg et la rue Le Nôtre.

« L'édifice qui s'élève au sommet de la colline occupe toute la largeur du terrain, soit près de 400 mètres; il comprend une grande nef centrale dont l'axe coïncide avec celui du palais du Champ-de-Mars, et deux ailes courbes qui offrent, de chaque côté, un développement de 200 mètres.... Voici quelques chiffres relatifs aux travaux adjugés et aux sommes figurant dans ces adjudications.

« Les 300,000 mètres cubes de terrassements environ, soumissionnés pour le Trocadéro, l'ont été pour une somme de 1,630,000 francs; — la maçonnerie et la décoration (96,000 mètres cubes de maçonnerie) ont été adjugés pour 3,182,400 francs; — il y a au moins pour 90,000 francs de travaux de mosaïques.

« Il n'est guère entré que 2,000 tonnes de fer et de fonte dans les constructions du Trocadéro, et les adjudications pour ces fournitures métalliques n'ont atteint que 735,000 francs.

« Comptons encore 610,000 francs pour le parquetage et la couverture: — 1,112,400 francs pour les plantations et parcs; — 196,350 francs pour accessoires intérieurs.

« En totalisant le gros de ces sommes, jusqu'à une époque (août 1877) où la plus grande partie des fortes dépenses était engagée, on arrive à 32,371,850 francs, dont 24,843,700 francs pour le Champ-de-Mars et 7,528,150 francs pour le Trocadéro. »

ITINÉRAIRE DE L'EXPOSITION

Le présent guide dirige le visiteur au milieu des différents groupes en lui faisant suivre l'itinéraire le plus convenable pour tout voir, sans perte de temps ni fatigue. On peut évaluer à 15 à 20 kilomètres le parcours à faire pour visiter en détails le palais du Champ-de-Mars, les annexes, les parcs et le Trocadéro. Le visiteur devra nécessairement fractionner ce voyage, suivant ses forces et d'après le temps dont il disposera. Voici, à titre d'exemple, un programme de huit journées, et un autre de quatre journées, qu'il pourra modifier à son gré, tout en ayant soin d'observer l'itinéraire indiqué ci-après, qui correspond à l'ordre suivi dans le Guide pour la description de l'Exposition.

Programme pour huit journées.

Première journée. Visite générale. — Pour se former une idée d'ensemble de l'Exposition, on parcourra rapidement :

Le vestibule d'honneur (page 22);

La rue des Nations (page 24);

Les trois pavillons des Beaux-Arts et de la Ville de Paris (pages 27 à 43);

La galerie du Mobilier (page 50);

La galerie du Travail (page 62);

Les sections étrangères (page 64);

On traversera le parc du Champ-de-Mars pour finir par une courte excursion au Trocadéro.

Deuxième journée. Visite détaillée :

Le vestibule d'honneur (page 22);

La rue des Nations (page 24);

Pavillon des Beaux-Arts attenant à la galerie du Travail, et qui contient les œuvres d'art exposées par l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark, la Suisse, le Portugal, la Grèce, la Belgique, la Russie, l'Espagne, l'Autriche-Hongrie et une partie de la France (pages 27 à 33).

Troisième journée.

Pavillon de la ville de Paris (pages 33 à 35);

Beaux-arts : pavillon attenant au vestibule d'honneur (France, Etats-Unis, Suède, Norvège, Italie, Angleterre) (pages 36 à 43).

Quatrième journée. 2^e groupe : Arts libéraux (entrer par le vestibule d'honneur) (page 44);
 3^e groupe : Mobilier (page 50).

Cinquième journée. 4^e groupe : Tissus et vêtements (entrer par la galerie du Travail) (page 55);
 5^e groupe : produits des Mines (page 59).

Sixième journée. 6^e groupe : Machines (entrer par la galerie du Travail) (page 60);
 7^e groupe : Produits alimentaires (page 61);
 Galerie du Travail (page 62).
 Colonies françaises (page 63).

Septième journée. Sections étrangères (entrer du côté de la galerie du Travail) (pages 64 à 77);
 Annexes du Champ-de-Mars (pages 77 à 88).

Huitième journée. Parc et palais du Trocadéro (pages 89 à 100).
 8^e groupe : Agriculture et Pisciculture (page 100).
 Exposition ouvrière (page 102).

Programme pour quatre journées.

Première journée. Comme ci-dessus.

Deuxième journée. Les deuxième et troisième journées du programme précédent.

Troisième journée. Les quatrième, cinquième et sixième journées du programme ci-dessus.

Quatrième journée. Les septième et huitième journées ci-dessus indiquées.

LE CHAMP-DE-MARS

En pénétrant dans l'enceinte de l'Exposition du Champ-de-Mars, le visiteur devra se diriger vers l'entrée principale qui fait face au Trocadéro.

Le palais est précédé d'une vaste terrasse, élevée de quinze marches au-dessus du sol et d'une longueur de 280 mètres sur 20 de largeur; du haut de ce perron on jettera un coup d'œil sur la partie du jardin qui se déroule jusqu'à la Seine et sur les pentes qui conduisent au Trocadéro; les constructions diverses, élevées à droite et à gauche de la grande cascade forment un ensemble des plus variés et des plus gracieux, encadré par la courbe grandiose du palais et des galeries.

La partie supérieure de la façade du palais du Champ-de-Mars est décorée des écussons et des drapeaux des nations étrangères: au sommet du pavillon central, un écusson tricolore, avec les initiales de la République française et sur lequel on lit le mot *Pax*; en bas de la façade, adossées contre les piliers du monument, se dressent vingt-deux statues allégoriques des puissances qui prennent part à l'Exposition; ces statues ont 4 mètres de hauteur et reposent sur des socles de 1^m,50 au-dessus du sol de la terrasse (1). — Sur la terrasse, en avant de la porte d'entrée, on a placé la statue de la *République*, par Clésinger, inaugurée le 30 juin 1878.

Le palais du Champ-de-Mars est divisé en trois grandes sections longitudinales :

A gauche, en regardant le Palais, l'exposition française;

Au centre, trois corps de bâtiments séparés par des jardins : le premier et le troisième contiennent l'exposition des beaux-arts

(1) Voici la nomenclature de ces statues et l'ordre dans lequel elles sont placées, en partant de l'avenue de Labourdonaye :

Les Pays-Bas, par Tournois; — le Portugal, par Sanson; — l'Égypte, par Ottin; — la Perse, par Chatrousse; — l'Amérique du Sud, par Bourgeois; — le Danemark, par Marqueste; — la Grèce, par Delorme; — la Belgique, par Leroux; — la Suisse, par Gruyer; — la Russie, par Lepère; — la Hongrie, par Lafrance; — l'Autriche par Deloye; — l'Espagne, par Doublemard; — la Chine, par Captier; — le Japon, par Aizelin; — l'Italie, par Marcelin; — la Suède, par Allassieur; — la Norvège, par Lequier; — les Etats-Unis, par J. Caillé; — l'Australie, par Roubeaud jeune; — l'Angleterre, par Allard; — les Indes anglaises, par Cognot.

de toutes les nations ; le pavillon du milieu est consacré à l'exposition de la ville de Paris ;

A droite enfin, l'exposition des nations étrangères.

Dans l'exposition française, les différents groupes se développent perpendiculairement à la Seine.

Les sections étrangères sont au contraire disposées parallèlement au fleuve ; le classement par groupe, sans y être aussi méthodique et aussi nettement déterminé que dans la partie française, est cependant établi d'après le même plan.

VESTIBULE D'HONNEUR

(VESTIBULE D'IÉNA)

Le vaisseau est immense ; aux voûtes une suite de rosaces largement sculptées, des peintures, des dorures or et bleu ; le jour entre par les baies de la façade ; le sol est en carreaux d'un ciment d'invention nouvelle, qui sèche très-rapidement et devient aussi dur, aussi poli que le marbre.

Au centre, sous la grande coupole, une horloge monumentale à quadruple cadran, exposée par la maison E. Farcot, et ornée de quatre statues représentant les quatre éléments ; le pendule, indépendant de l'horloge, a 24 mètres de longueur ; il est attaché au sommet de la coupole d'après le système basé sur les expériences de Foucault, et se compose d'un jeu de sphères formant balancier.

A gauche de l'horloge, la vitrine des diamants de la couronne, où le visiteur remarquera le Régent et le Sancy. La nuit, cette précieuse vitrine s'enfonce sous le sol, dans une cachette mystérieuse dont l'orifice est recouvert par d'épaisses plaques en fonte.

Puis, le pavillon, construit dans le style grec, des manufactures de Sèvres, des Gobelins, de Beauvais.

Les Sèvres sont groupés aux deux extrémités et autour du monument. Signalons les deux grands vases de *Neptune* et de *l'Opéra* ; une peinture des *Travaux d'Hercule* par M. Lanseyre ; deux superbes vases cylindres représentant l'un la *Ville de Paris*, par M. J. Colas, l'autre des *Fleurs*, par M. Bulot ; deux autres vases : la *Vendange*, par M. Derichevalley, et le *Triomphe de la Vérité*, par M. Abel Schilt ; deux cabarets chinois à décors persans, rehaussés d'or et de couleurs vives ; un coffret à bijoux de M. Avisse ; un cabaret ovoïde sur fond azur avec dorure, par M. David ; enfin un

cabaret-jardinière avec plateau, décosations or et couleurs, de M. Bonnuit, d'après les dessins de M. Émile Renard.

A l'intérieur du pavillon se déploient les magnifiques tapisseries des Gobelins, et de Beauvais.

Les Gobelins exposent huit panneaux décoratifs exécutés d'après Mazerolles et destinés au Buffet de l'opéra : le *Vin*, les *Fruits*, le *Gibier*, la *Pâtisserie*, les *Glaces*, le *Thé*, le *Café*; puis la *Terre* et l'*Eau* d'après Lebrun; *Saint Jérôme*, la *Visitation*, la *Vierge*, l'*Enfant Jésus* d'après des maîtres italiens; le *Vainqueur*, d'Ehrman, et la *Selené* de Machard; *Tornatura* et *Sculptura*, deux panneaux décoratifs du chevalier de Chevignard; *Pénélope*, la *Mélancolie*, *Sainte Agnès*; l'*Etude*, d'après Fragonard; *Sainte Élisabeth de Hongrie* d'après une vieille tapisserie appartenant à la Maréchale de Mac Mahon; enfin une immense carpette de 100 mètres de surface à ramages verts, jaunes et rouges sur fond noir.

Dans l'exposition de Beauvais : le *Lion devenu vieux*, le *Coq et la Perle*, le *Loup devenu berger*, d'après Oudry; des *chiens*, des *lièvres*, des *faisans*, des *canards*, d'après Desportes; une *Nature morte*, d'après Monnayer.

Sous le dôme du grand pavillon qui forme l'extrémité du vestibule d'honneur, se trouve l'exposition de la maison Thiébaut, que surmonte la statue équestre de Charlemagne, par Rochet.

Après avoir visité la partie française du vestibule d'honneur, revenons sur nos pas pour parcourir la partie étrangère, tout entière consacrée à l'Angleterre et à ses colonies. A droite de l'horloge qui forme, comme on l'a vu, le point central de cette immense galerie : la vitrine des diamants de l'Angleterre; le visiteur y remarquera un diadème orné de 86 brillants, au centre se trouve le Kohi-Noor, ou Montagne de lumière, qui a appartenu au roi de Lahore et dont la valeur est estimée à 1,600,000 fr.; un second diadème où brille le Kandevassy qui vaut 3 millions, et qui vaudrait le double sans un petit défaut, visible seulement pour les gens de l'art.

Un palais indien, tout en bois ouvrage et découpé à jour, surmonté de 8 dômes, contient une partie de la collection du Prince de Galles. Une série de vitrines entourent ce monument et renferment les riches cadeaux de toute nature offerts à Son Altesse pendant son voyage dans les Indes. La statue équestre du Prince, destinée à être érigée à Bombay, est au centre de la collection.

A l'extrémité du vestibule et sous la coupole de droite, un trophée gigantesque avec escalier en spirale construit par le

Canada. Ce trophée mesure 99 pieds anglais de la base au sommet ; il a 4 étages et 3 galeries, entièrement en bois de noyer et de pin ; chaque galerie contient des produits du Canada. Autour du trophée et dans les angles sont des échantillons des mines de l'Australie.

Avant de s'engager dans les Beaux-Arts le visiteur devra parcourir l'avenue qui s'ouvre dans le vestibule d'honneur, à droite de l'horloge, et à laquelle on a donné le nom de *Rue des Nations*.

LA RUE DES NATIONS

La rue des Nations est bordée à droite par les sections étrangères ; elle présente, sur une longueur de 650 mètres, une série de façades qui reproduisent des spécimens d'architecture de différents styles et de diverses époques, empruntés aux nations exposantes.

On se trouve d'abord en face de manoirs anglais. Le premier de ces édifices reproduit le style d'architecture du temps de la reine Anne, c'est le type d'un manoir seigneurial anglais du XVII^e siècle : petit hôtel en brique rouge d'un étage, balustres de pierres blanches formant balcon. Cet édifice est occupé par la Commission anglaise.

La seconde façade est celle du Pavillon du prince de Galles, élevé sur les dessins de M. Gilbert-Redgrave ; c'est une solide et massive construction aux fenêtres ogivales, dans le style du règne d'Elisabeth ; — puis vient une maison de ville, construite en bois et en plâtre, maison marchande et bourgeoise ; un cottage, les fenêtres garnies de petits vitraux ; — une entrée seigneuriale représentée par une magnifique grille en fer forgée appuyée sur de riches pilastres supportant des lions qui gardent l'Écu de l'Angleterre ; — enfin le cinquième édifice est une maison de campagne anglaise du temps de Guillaume III.

Les États-Unis ont élevé une maison pratique, sans caractère artistique, mais pouvant servir à différents usages ; ce sera un magasin ou un dock, une station ou une gare de chemin de fer.

Deux chalets, réunis par une galerie forment la façade de la Suède et de la Norvège. L'édifice, du style roman du XII^e siècle, est tout entier en bois, admirablement assemblé et sculpté par des ouvriers scandinaves.

L'Italie. — Belle façade d'un palais milanais ; de chaque côté d'un portail monumental, deux larges arcades ; colonnes de marbre ; mosaïques superbes à fond d'or ; le buste de Victor-Emmanuel ;

les portraits du roi Humbert et de la reine Marguerite ; des statues et des médaillons représentant les savants, les artistes, les poètes italiens.

La construction du Japon reproduit l'entrée d'une maison de campagne : une porte massive en bois de sandal, montée sur des piliers garnis de ferrure ; de chaque côté deux jets d'eau sortant d'une fleur de nénuphar en majolique ; au fond, à droite une carte du Japon, à gauche le plan de Tokio, résidence impériale.

La façade de la Chine est une reproduction fidèle d'une porte du palais de Pékin.

L'Espagne a bâti une façade moresque décorée de vives couleurs, de fines sculptures, de dorures délicates, et rappelant un fragment de l'Alhambra de Grenade.

L'édifice de l'Autriche-Hongrie est une vaste et monumentale colonnade formant portique et surmontée d'une rangée de statues.

La Russie a élevé une habitation de bois qui reproduit la maison de Kolomna, près de Moscou, où est né Pierre-le-Grand. L'escalier qui conduit au premier étage est emprunté au Kremlin. C'est la demeure des boïards moscovites.

La façade Suisse représente une habitation de la plaine, bâtie dans le style des maisons du XVII^e siècle, comme on en voit encore dans le canton d'Argovie. La grande porte d'entrée, large de 12 mètres, est surmontée d'une terrasse qu'abrite une coupole azurée et constellée d'étoiles d'argent en forme de voûte, et que borde une galerie légère dont les balustres sont en bois finement tourné. Au milieu de la terrasse s'élève une horloge qui rappelle les beffrois de Berne et de Bâle ; elle est flanquée de deux mannequins, dits *Jacquemarts*, couverts d'armures bourguignonnes, provenant de la bataille de Morat et prêtées par le musée de Zurich. Les armoiries des 22 cantons sont rangées au-dessus des trois grandes fenêtres à vitraux gothiques du rez-de-chaussée.

La Belgique a élevé un véritable et splendide palais en marbre et en pierres de taille qu'elle extrait de ses carrières. Cette façade d'une grande magnificence reproduit avec fidélité l'architecture des châteaux et des grands hôtels de la Belgique. C'est le style de la Renaissance.

La Grèce nous représente une maison du temps de Périclès. Cette maison a beaucoup de ressemblance avec celles de Pompeï ; un étage seulement, avec sa petite *loggia*, et la statue de Pallas placée en bas près de la porte, sur un piédestal où se lit, en grec, le nom de la déesse : ATHÈNÈ.

Viennent ensuite : le Danemark, charmante habitation ; — les Etats de l'Amérique Centrale et Méridionale dont les constructions rappellent le type des Incas ; — la Perse, le royaume de Siam, le

Maroc et la Tunisie sont réunies ensemble dans un bouquet de petites façades colorées et rayées à la façon de leurs étoffes; — la république de Saint-Marin, la Principauté de Monaco et le Grand-Duché de Luxembourg sont représentés par une façade commune.

Puis vient le Portugal avec un spécimen du superbe cloître gothique de Belem (Bethléem), situé sur les bords du Tage non loin de Lisbonne. Ce porche a été reproduit, à une échelle réduite, par M. Pascal, architecte de la Bibliothèque nationale, d'après des dessins rapportés récemment du Portugal; les statues de saints ont été remplacées par les figures des amiraux et des grands-inquisiteurs portugais.

Enfin les Pays-Bas terminent cette incomparable avenue par une magnifique maison du XVII^e siècle, décorée de moulures, de figurines et de pilastres, dans le style des palais de Harlem, de Leyde et de Rotterdam.

Parvenu à l'extrémité de cette avenue, le visiteur se dirigera à gauche et entrera dans l'exposition des Beaux-Arts.

Le visiteur trouvera dans le catalogue officiel la nomenclature de toutes les œuvres d'art exposées dans les deux pavillons consacrés aux beaux-arts. Nous nous bornons à lui signaler les principales.

EXPOSITION DES BEAUX-ARTS

PREMIER GROUPE

OEUVRES D'ART (classes 1 à 5).

Premier pavillon.

(Entrée par la galerie du Travail, côté de l'École militaire)

ALLEMAGNE. — Un grand salon carré.

A DROITE :

- 117 — Incendie de village.
- 67 — Baptême de l'orpheline.
- 154 — Une conversation.
- 129 — Attendant le cercueil.
- 121 — Walleinstein se rendant à Eger.

EN FACE :

- 76 — Portrait de jeune fille.
- 93 — Portrait du baron Léphartz.
- 79 — Knaus. — Un enterrement.
- 81 — — Paysans délibérant.

A GAUCHE :

- 111 — Des Zoulou Caffres à la foire.
- 26 — Cosaques de l'Ukraine au XVII^e siècle, entrant en campagne.
- 64 — La chasse à la Fortune.
- 41 — Plus d'espoir.
- 102 — La fille de Jarius.
- 125 — Portrait de la princesse Carolath.
- 99 — Soirée d'automne au bord de l'Isar.

SCULPTURE.

- 162 — L'enlèvement des Sabines (bronze).
- 166 — Mercure et Psyché (marbre).
- 160 — Satyre et Bacchus (marbre).
- 170 — Satyre et Amour (marbre)
- 171 — Adam.

Avant de s'engager plus avant, le visiteur entrera à gauche, dans un salon où il trouvera une exposition de décors de théâtre et de mises en scène, installée par le Ministère de l'Instruction publique.

PAYS-BAS. — Un grand salon.

A GAUCHE :

- 41a — Israëls. — Seule au monde.
- d — L'anniversaire.
- 31a — Gabriel. — Matinée dans les Polders de la Hollande.
- b — Un temps de bourrasque.
- 11c — Bisschop. — Hiver en frise.

EN FACE :

- 41c — Israëls. — Le dîner des savetiers.
- 14 — Boks. — *Corpus delicti*.
- 59b — Mesdag — Départ d'un bateau de sauvetage de Scheveningue.
- 59c — Retour de ce bateau.

A DROITE :

- 41b — Israëls. — Les pauvres de village.
 - 54a — Maris. — Sur la plage.
 - 59a — Mesdag. — La levée de l'ancre.
-

DANEMARK. — Un salon.

A GAUCHE :

- 47 — Neumann. — Pêcheurs près de Skagen.

EN FACE :

- 10 — Bloch. — Dévotions domestiques.
- 11 — Moine plumant des poules.
- 12 — Marchande de poissons.
- 7 — Le roi Christian II, captif.

A DROITE :

- 40 — Lund. — Garde suisse du Vatican.
- 37 — Kyhn. — Jour d'été.

SUISSE. — Deux Salons.

Premier Salon A DROITE :

- 74 — Robert. — Les zéphyrs du soir.
 88 — Vautier. — Le dîner de circonstance.
 57 — Koller. — Orage sur les hautes Alpes.

EN FACE :

- 72 — Potter. — Etangs du Vacarès (Camargue).
73 — Ravel. — Il pleut.

A GAUCHE :

- 80 — Stengelin. —Chemin de Ruisdaël aux environs de Leyde.

Deuxième Salon

- 458 — Bodmer. — Une curée en 1870-1871.

A DROITE

- #### 464 — Castres. — Une noce villageoise (Haute-Savoie).

PORTUGAL et GRÈCE. — Un Salon.

A DBOITE (Le Portugal):

Les Lavandières de Luser.

A GAUCHE (La Grèce) :

- 1 — Altamura. — Incendie d'une frégate ottomane à Erissos.
 23 — Nikiforos. — Le baiser.
 25 — La Veille du nouvel an.
 40 — Rallis. — Soubrette sous Louis XIV.
 41 — Après l'enterrement.
 42 — Esclave jouant de la guitare.

BELGIQUE. — Trois Salons.

Premier Salon, en entrant par la Grèce.

A DROITE :

- 286 — Wauters. — Marie de Bourgogne implorant des échevins
de Gand la grâce de ses conseillers.
55 — Cluysenaar — Le pape Grégoire VII et l'Empereur d'Alle-
magne Henri IV, à Canossa (1077).
285 — Wauters. — La folie de Hugues Van der Goes.

A GAUCHE :

Marie de Bourgogne jurant de respecter les priviléges communaux de Bruxelles (1477).

Petit Salon, à gauche du précédent :

- 161 — Madou. — Soutien mutuel.
- 162 — Peinture démodée.
- 288 — Weber. — Entrée du Port de Fécamp (Normandie).

Deuxième Salon, en entrant par le Danemark

- 59 — Collart. — Verger en Flandre.
- 62 — La source.
- 13 — Comein. — L'oiseau pour le chat (plâtre).

Troisième salon (celui du milieu) :

- 44 — Clays. — Sortie du bassin, à Anvers.
 - 45 — La Tamise, à Londres.
 - 46 — L'Escaut par un temps calme.
 - 47 — Rade d'Anvers.
 - 228 — Tscharner. — Après l'hiver (École de Corot).
 - 412 — De Vriendt (J.) — La Justice de Baudouin à la hache.
 - 107 — De Vriendt (A.) — Charles-Quint à Yuste.
 - 63 — Coomans. — Danseuses gaditanes.
 - 241 — Van Luppen. — La Flandre.
 - 242 — Avant l'orage.
-

RUSSIE. — Un grand salon divisé en trois travées.

ENTRE LES DEUX PORTES D'ENTRÉE:

- 135 — Siemiradski. — Les torches vivantes de Néron.

EN FACE:

- 4 — Aivazovski. — Tempête au bord de la mer Noire.

DEUXIÈME TRAVÉE:

- 14 — Bogoluboff. — Saint-Pétersbourg (nuit d'été).
- 37 — Gerson. — Copernic démontrant le système planétaire.
- 51 — Jouravieff. — Bénédiction de la fiancée.
- 12 — Antokolski. — La mort de Socrate (marbre).

TROISIÈME TRAVÉE:

- 96 — Maximoff. — Arrivée d'un devin à une noce de village.
- 98 — Mechterski. — Paysage.

BEAUX-ARTS — ESPAGNE — AUTRICHE-HONGRIE 31

ESPAGNE. — Un grand salon en trois travées.

TRAVÉE DE GAUCHE :

- 94 — Pradilla. — Jeanne la Folle, en présence du cercueil de Philippe le Beau.
101 — Sala. — Guillen de Vinatea devant Alphonse IV.

TRAVÉE DU MILIEU, ENTRE LES DEUX PORTES D'ENTRÉE :

- Fortuny. — Le modèle.
— Fantasia arabe.

TROISIÈME TRAVÉE :

- 93 — Plasencia. — Origine de la République romaine.
Zamoïcis. — Le Fou.
— Les Echecs.

AUTRICHE-HONGRIE. — Un grand salon.

PREMIÈRE TRAVÉE EN FACE :

- Hans Makart. — L'entrée de Charles-Quint à Anvers.
Jettel. — Un paysage.
Canon. — Un portrait de femme.
Angeli. —

A GAUCHE :

- Matejko. — L'abjuration de Galilée.

Petit Salon (côté de la rue des Nations).

- Blaas. — La Morra.
Muller. — La sortie de l'Eglise.

DEUXIÈME TRAVÉE :

- 30 — Munckacsy. — Milton aveugle dictant le *Paradis perdu* à ses filles.
32 — — Les fiancés.
1 — Abranyi. — Clair de lune.
Un vestibule de dessins appartenant à l'Autriche.
-

FRANCE. — Quatre salons.

Premier salon à droite. COTÉ DROIT :

- 612 — Mazerolle. — La filleule des fées.
534 — Lecomte-du-Nouy. — Les porteurs de mauvaises nouvelles.
714 — Protais. — La garde du drapeau.

EN FACE :

75 — Blanchard. — Le lutrin.

COTÉ GAUCHE :

- 776 — Sautai. — La veille d'une exécution capitale.
 774 — — Fra Angelico peignant une salle de couvent.
 227 — Daubigny père. — Le tonnelier.
 769 — Saintin. — La soubrette indiscrete.
 746 — Roll. — L'inondation de Toulouse en 1875.
 313 — Durangel. — Portrait du baron Taylor.
 553 — Leleux. — Cabaret Suisse.

Deuxième salon, celui du milieu.

COTÉ DROIT :

- 214 — Courbet. — La vague.
 208 — Corot. — Les petits dénicheurs.
 1 — Allongé. — La mer.
 194 — Constant. — Mohamed II, le 29 mai 1453.
 795 — Silvestre. — Locuste.
 200 — Corot. — Biblis.
 201 — — Les plaisirs du soir,

COTÉ GAUCHE :

- 420 — Harpignies. — Une prairie du Bourbonnais.
 33 — Becker. — Respha.
 418 — Harpignies. — Étude de chênes.

Troisième Salon, celui de gauche,

- 225 — Daubigny père. — Le Printemps,
 1027 — Henri Regnault. — Intérieur de harem (aquarelle.)
 589 — Luminais. — Eclaireurs gaulois.
 383 — Glaize (A.-B.) — La femme adultère.
 298 — Dupray. — La bataille de Waterloo.

Quatrième Salon ou salon de sortie

ENTRE LES DEUX PORTES D'ENTRÉE:

- 514 — Laurens. — L'interdit.
 518 — — L'Etat-major autrichien devant le corps de Marceau.
 510 — — Le pape Formose et Etienne VII.

COTÉ DROIT :

- 28 — Daubigny père. — La neige.
 723 — Henri Regnault. — Le Général Prim.

EN FACE :

- 734 — Robert Fleury. — Le dernier jour de Corinthe.
 735 — Pinel à la Salpêtrière (1795).

COTÉ GAUCHE :

- 725 — Henri Regnault. — Exécution sous les rois Maures.

Petit Salon annexe, à gauche.

- 357 — Gérôme. — L'Eminence grise.
 358 — Santon à la porte d'une mosquée.
 360 — Saint Jérôme.
 362 — Bain Turc.
 107 — Boulanger. — La voie des Tombeaux à Pompéï.
 109 — Un bain d'été à Pompéï.
 826 — Vibert. — Le départ des mariés.
 828 — La cigale et la fourmi.
 57 — Berne-Bellecour. — Un coup de canon.
 816 — Vely. — Le premier pas.

Le visiteur traversera le jardin qui le sépare du pavillon de la ville de Paris, et remarquera, avant d'entrer, le *Charmeur* (statue, bronze) de Bayard de la Vingtrie.

EXPOSITION DE LA VILLE DE PARIS.

Le bâtiment de l'Exposition de la Ville de Paris est placé au centre du palais du Champ-de-Mars, entre les deux groupes de salons réservés aux Beaux-Arts. Il est entouré de plantes et d'arbustes provenant des serres de la ville, et occupe, sur une longueur de 100 mètres, une superficie de 3,500 mètres. La construction est entièrement en fer et en fonte.

Les peintures décoratives des frises extérieures représentent les différentes armes de la Ville depuis cinq siècles; une décoration en terre cuite et en mosaïque orne le tour du bâtiment. C'est M. Bouvard qui, sous la haute direction de M. Alphand, et assisté d'un des principaux inspecteurs des services de la Ville, a construit et aménagé le pavillon.

Le visiteur en fera le tour, en commençant par le côté droit, voisin de la section française. Il trouvera exposé dans la galerie latérale, une réduction en plâtre de l'église de la Trinité; — à côté, une belle statue en marbre de M. M. Moreau, repré-

sentant une femme endormie, tenant son enfant ; une néréide de Moreau-Vauthier ; *l'Éducation maternelle*, de Delaplanche ; *Caïn*, par Caillé ; — sur les parois, le parc de Montsouris, par Émile Bardouze ; les vues des Buttes-Chaumont et du bois de Boulogne, par Jules Didier ; — un Saint Pierre en bronze.

Du côté de la rue des Nations, un bronze de Ding : *l'Enfant à la source* ; un marbre de Chapu : Berryer ; *l'Éloquence*, par Allar, statue destinée à l'église de la Sorbonne. — Plus loin, la statue en pierre de M. de Rambuteau, préfet de la Seine sous Louis-Philippe, par Hiolle, qui a appartenu à l'ancien Hôtel de Ville.

Aux parois, le plan de l'irrigation de la plaine de Gennevilliers, du canal Saint-Martin et de l'Oise ; un plan général de Paris, de M. Faure, géomètre en chef de la Ville ; au-dessus, un autre plan de Paris au XIV^e siècle.

Revenu à l'entrée, le visiteur pénétrera dans l'intérieur par la porte qui fait face à l'École militaire.

A droite et à gauche de la porte d'entrée, le cabinet du Conseil municipal et la bibliothèque ; sur la table du Conseil, divers documents que le visiteur pourra consulter et les plans des écoles communales.

Au milieu de la première salle, consacrée aux édifices religieux, se trouve la reproduction en plâtre de l'église Saint-Joseph, bâtie rue Saint-Maur ; — les plans de restauration des églises Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-François-Xavier, Notre-Dame-des-Champs ; — les dessins de la synagogue de la place des Vosges, et ceux du temple israélite de la rue de la Victoire.

Le couloir de droite mène à l'extrémité de la seconde salle, où l'on trouve l'entrepôt de Bercy vu à vol d'oiseau, les plans de détail des bâtiments, et la réduction en plâtre. A côté, les plans et les vues photographiques du marché aux chevaux. — En face, des dessins représentant la maison de la Santé, où le quartier des prévenus se trouve bâti d'après le système cellulaire. — Un autre plan représente le cimetière projeté de Méry-sur-Oise. A côté, la gare mortuaire, la halle mortuaire, le wagon mortuaire, divisé en trois sections : l'une, le coupé, pour le clergé, l'autre pour le cercueil, la troisième pour la famille. — Sur les tables sont étalés les plans de tous les grands et petits cimetières, et les monographies des églises et édifices publics.

Parmi les réductions en plâtre, nous signalerons celle de la bibliothèque de l'École de droit, avec la grosse tour romane qui la termine ; celle des abattoirs et du marché aux bestiaux de la Villette, expliquées par des plans et des photographies ; celles de plusieurs mairies, notamment des onzième, quinzième et dix-neu-

vième arrondissements ; la prison de Nanterre ; le plâtre du Vau-deville, et une petite construction, qui figure une coupe du Tribunal de commerce.

Le fac-simile de l'Hôtel de ville, d'après les plans et dessins et M. Ballu, et le plan en relief des abattoirs et du marché aux bestiaux de la Villette occupent les centres des autres salles consacrées à l'administration générale. — A droite, le matériel des pompes à vapeur et du service des pompiers ; — un peu plus loin, les modèles et dessins du service des eaux et égouts de la ville. Ce dernier est représenté par trois petits modèles : une drague, un wagonnet et un chariot à bascule. Les spécimens de grandeur naturelle se trouvent sur la berge de la Seine, derrière l'exposition agricole. — On remarquera le fac-simile des magasins scolaires fournissant le matériel à toutes les écoles de la ville.

Dans la partie gauche, le petit pavillon du service des aliénés.

En face et dans la partie droite, les pavillons réservés à l'Assistance publique, au service des enfants, à celui des adultes. — Enfin, et précédant les Beaux-Arts, les travaux de toute nature des élèves qui ont obtenu les principales récompenses dans les concours.

Les Beaux-Arts, statues, peintures, tableaux, fresques décoratives, tout ce qui appartient aux divers monuments, occupent le dernier salon, où le visiteur remarquera le *Christ en croix* de Bonnat, qui décore une des salles de la Cour d'assises, et *Saint-Vincent de Paul visitant le bagne*, du même artiste.

En sortant du pavillon de la ville de Paris, on trouve dans le jardin qui précède le deuxième bâtiment des Beaux-Arts, le beau groupe de bronze de Mercié : *Gloria Victis*.

EXPOSITION DES BEAUX-ARTS

Deuxième pavillon.

(Entrée du côté de la Ville de Paris).

FRANCE — Cinq salons.

Premier salon. COTÉ DROIT :

- 84 — Bonnat. — Portrait de don Carlos.
460 — Jacquemart (M^{me}). — Portrait de M. Dufaure.
458 — Portrait de M. Duruy.
446 — Huas. — Portrait du docteur Ricord.

EN FACE :

- 85 — Bonnat. — Portrait de femme.
81 — Portrait de M. Thiers.
79 — Portrait de M^{me} Pasca.

COTÉ GAUCHE :

- 88 — Bonnat. — Portrait de M. Robert-Fleury.
618 — Meissonier. — Portrait de M. Alexandre Dumas.
619 — Cuirassiers (1805).
622 — Un philosophe.
623 — Le portrait du sergent.
625 — Moreau et Dessoires, avant Hohenlinden.
631 — Petit poste de grand'garde.
632 — Vedette.
633 — Dictant ses mémoires.

En dehors du salon et donnant sur la rue de France :

1214. — Le monument élevé au général de La Moricière, par Dubois, destiné à la cathédrale de Nantes ; les quatre figures des angles sont : *le Courage militaire, la Charité*, en bronze ; *la Foi, la Méditation*, en plâtre.

Deuxième salon, celui de droite.

COTÉ DROIT :

- 656 — Moreau. (G.) — Hercule et l'Hydre de Lerne.
657 — Salomé.
658 — Jacob et l'Ange.
659 — David.
660 — Moïse exposé sur le Nil.
61 — Le Sphinx deviné.

- 387 — Glaize (fils). — Les Fugitifs.
 285 — Dubufe. — Portrait de M. Gounod.
 286 — Portrait de M. Lefuel.
 287 — Portrait de M. Alexandre Dumas fils.
 290 — Portrait de M. Phillippe Rousseau.
 291 — Portrait de M. Émile Augier.

COTÉ GAUCHE:

- 590 — Luminais. — Retour de la chasse dans les Gaules.
 459 — Jacquemart (M^{me}). — Portrait du maréchal Canrobert.
 111 — Boulanger. — Saint-Sébastien et l'empereur Maximien.

Troisième salon, celui de gauche.

COTÉ DROIT:

- 456 — Cabanel. — Portrait.
 459 — Portrait.
 458 — Portrait.
 186 — Compte-Calix. — Adam et Ève.
 154 — Cabanel. — Thamar et Absalom.
 160 — Saint Louis.
 543 — Lefebvre. — La Vérité.

COTÉ GAUCHE:

- 541 — Lefebvre. — Femme couchée (étude).
 545 — Le Rêve.
 153 — Cabanel. — Mort de Françoise de Rimini.
 157 — Portrait.

UNE TRAVÉE:

- 791 — Signol. — Le Soldat de Marathon.
 792 — La Justice.
 793 — La Bienfaisance.

Quatrième salon, celui de droite. — Dans la travée.

COTÉ DROIT:

- 566 — Le Roux (H.). — Les Danaïdes.
 567 — La vestale Tuccia.
 568 — Un miracle chez la Bonne Déesse.
 569 — La toilette de Minerve-Poliade.
 124 — Breton (J.-A.) — La glaneuse.
 102 — Bouguereau. — Ame au ciel.

COTÉ GAUCHE:

- 95 — Bouguereau. — La Vierge, l'Enfant-Jésus et Saint Jean-Baptiste.

38 BEAUX-ARTS — ÉTATS-UNIS — SUÈDE

- 97 — Bouguereau. — Pietà.
99 — Vierge consolatrice.
100 — La jeunesse et l'amour.
101 — La charité.
103 — Nymphée.

Cinquième salon, celui de gauche.

COTÉ DROIT

- 244 — Delaunay. — La Peste à Rome.
245 — La mort de Nessus.
246 — Diane.
247 — David triomphant.
252 — Portrait de M. Legouvé.
405 — Guillaumet. — Un marché arabe.
302 — Carolus Duran. — La Dame au gant.
304 — Au bord de la mer (M^{lle} Croizette).
309 — M. Émile de Girardin.
310 — M. Gustave Doré.

COTÉ GAUCHE :

- 273 — Claude. — Repos à Rotten-Row (Londres).
422 — Hébert. — La Pastorella.
423 — Muse populaire italienne.
424 — La Tricoteuse.
425 — La Nymphe des Bois.
264 — Desgoffe. — Un coin du cabinet de Louis XVI.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Un salon.

- 8 — Bridgman. — Funérailles égyptiennes.
20 — Dana. — Solitude.
-

SUÈDE. — Un salon.

- 76 — Wahlberg. — Clair de lune à Vaxholm.
77 — Paysage à Nice.
75 — Paysage Suédois.
41 — Cederstrom. — Le corps de Charles XII porté par ses officiers (1718).

NORWÈGE. — Un salon.

- 3 — Arbo. — Une légende norvégienne (L'Asgaardreid).
 42 — Ross. — La Débutante.
 43 — L'introduction.
 46 — Schanche. — Clair de lune sur la côte norvégienne.
-

ITALIE. — Quatre salons.

Premier salon, celui de droite.

COTÉ DROIT :

- 99 — Marchetti. — Avant le tournoi.
 85 — Induno. — L'Italie en 1866 (tableau commandé par le roi Victor-Emmanuel).
 15 — Bompiani. — Portrait.
 80 — Giuliano. — Couche de soleil à Gênes.

COTÉ GAUCHE :

- 114 — Pasini. — Faubourg de Constantinople.
 115 — Ordre d'emprisonnement.
 123 — Promenade dans les jardins du harem.

Au milieu du salon, les statues :

- 13 — Bareaglia. — L'amour nous aveugle (marbre).
 — Une bacchante (marbre).
 125 — Papini. — Cléopâtre (plâtre).
 38 — Borghi. — Olivier Cromwell (plâtre).
 — Berenice.

Deuxième petit salon, à droite, peintures :

- 46 — De Nittis. — Green-Park.
 50 — Westminster.
 55 — Canon Bridge City.
 53 — Retour des courses du bois de Boulogne.
 Juliani. — Un mariage d'Etat.
 101 — Michetti. — Printemps.

Troisième salon, celui de gauche.

COTÉ DROIT

- 63 — Didioni. — Raison d'Etat.
 111 — Pagliano. — Napoléon répudiant Joséphine.
 112 — La revue de l'héritage.

COTÉ GAUCHE :

- Une aquarelle de Rotta : Mœurs de Venise.
 Divers autres dessins et aquarelles.
 161 — Vertunni. — Les Pyramides.
 159 — Les marais Pontins.
 162 — Le Sphinx.

Au milieu du salon, les Statues :

- 3 — Ambrogi. — Me connais-tu ? (marbre).
 172 — Ximenes. — L'équilibre (plâtre).
 35 — Borghi. — *Berenicis Crinis* (marbre).
 121 — Pagliacetti. — Le pape Pie IX (marbre).

Quatrième petit salon, à gauche :

- 115 — Monteverde. — Jenner, vaccinant son fils (marbre).
 117 — Un ange sur le tombeau du comte Massari (plâtre).
 — L'ange déchu (marbre).
-

ANGLETERRE. — Cinq Salons.*Premier salon (à droite).*

COTÉ DROIT :

- 1 — Alma Tadema — Galerie de peinture.
 2 — Galerie de sculpture.
 4 — Fête des vendanges.
 5 — Une Audience chez Agrippa.
 6 — Une fête intime.
 113 — Holl — Le Départ.
 66 — Elmore — Marie reine d'Ecosse et Darnley.

COTÉ GAUCHE :

- 87 — Goodall — Le chef de famille à la prière.
 223 — Prinsep — A bientôt.

Deuxième salon (à gauche).

COTÉ DROIT :

- 94 — Sir Grant — Le duc de Cambridge à la bataille de l'Alma.
 191 — Orchardson — La reine des épées.
 194 — L'antichambre.
 51 — Cole — Pluie d'été;
 73 — Fildes — Pauvres de Londres attendant l'ouverture d'un asile de nuit.

COTÉ GAUCHE :

- 204 — Pettie — Conditions aux assiégés.
 205 — Portrait de l'évêque Ullathorne.
 107 — Herkomer — La dernière assemblée des Invalides.

Troisième salon. (Grand salon du milieu.)

ENTRE LES DEUX PORTES D'ENTRÉE :

- 131 — Sir Landseer — Cygnes attaqués par des aigles.
 128 — L'homme propose, Dieu dispose.
 126 — Les Connaisseurs, (appartient au prince de Galles)

COTÉ DROIT :

- 84 — Sir Gilbert — Le cardinal Wolsey à l'abbaye de Leicester.
 82 — Richard II et Bolingbroke.
 173 — Millais — Garde Royal.
 175 — Le passage du Nord-Ouest.
 212 — Phillip — Autour du brasier.

EN FACE :

- 76 — Frith — Salle de jeu à Hombourg.
 77 — Le Derby Day.
 78 — La Gare de chemin de fer.
 79 — Charles II à Whitehall.

COTÉ GAUCHE :

- 216 — Poynter — Israël en Egypte.
 218 — La Catapulte.
 269 — Watts — Portrait de lord Lawrence.
 272 — Calderon.
 264 — Duc de Cleveland.
 270 — Robert Browning.

SCULPTURE. — Dans le grand salon ;

- 20 — Fontana — Cupidon fait prisonnier par Vénus.
 10 — D'Epinay — S. A. R. la princesse de Galles.
 28 — Miss Grant. — Sir Francis Grant.
 8 — Brodie. — S. M. la reine Victoria.
 3 — Adams-Acton. — Lady Campbell.
 11 — D'Epinay. — Miss Hamilton.

Quatrième Salon. — Petit Salon de droite, peinture

- 255 — Ward. — Lady Russell et Charles II.
 109 — Hodgson. — Un Actéon moderne.

139 — Leslie. — Visite à la pension.

35 — Calderon. — Victoire !

Cinquième Salon. — Petit Salon de gauche.

236 — Sant. — La première poste.

58 — Crofts. — Le matin de la bataille de Waterloo.

198 — Ouless. — Portrait de M. Sale.

196 — — — Portrait de M. Russell-Gurney.

30 — Butler. — Le retour d'Inkermann.

237 — Sant. — L'adversité.

Un passage dans lequel se trouve la statue de Marie-Antoinette.

FRANCE. — Sculpture — trois Salons.

Premier Salon, celui de droite.

COTÉ DROIT :

1188 — Delaplanche. — Ève après le péché.

1125 — Cambos. — La femme adultère.

1429 — Sollier. — Le Président Bonjean.

1332 — Louis-Noël. — La Muse d'André Chénier.

1397 — Perraud. — Vénus et l'Amour.

1151 — Clésinger. — la Poésie lyrique.

1152 — — — La Poésie tragique.

1388 — Oliva. — S. E. Mgr Guibert.

1384 — — — L'abbé Deguerry.

1385 — — — Le frère Philippe.

1191 — Delaplanche. — La musique.

COTÉ GAUCHE :

1067 — Aizelin. — Amazone vaincue.

1269 — Guilbert. — Le duc Decazes.

1270 — — — M^{me} la duchesse Decazes.

1357 — Millet. — Georges Sand.

AU MILIEU DU SALON :

1208 — Dubois. — Eve naissante.

1209 — — — Narcisse.

1100 — Bertaux (M^{me}). — Une jeune fille au bain.

1380 — Noël. — Roméo et Juliette.

1421 — Schoenewerk. — Jeune fille à la fontaine.

1422 — — — Hésitation.

1420 — — — La jeune Tarentine.

1376 — Moulin. — Un Secret d'en haut.

Deuxième salon, celui de gauche.

COTÉ DROIT :

- 1434 — Thomas. — Christ en croix.
- 1417 — De Saint-Vidal. — Beethoven.
- 1331 — Lormier. — Histrion.
- 1170 — Croisy. — Françoise de Rimini et Paul Malatesta.
- 1404 — Richard. — Le général de Wimpffen.
- 1197 — Déloye. — Frédéric Lemaitre.
- 1202 — Doublemard. — M. Coquelin cadet (rôle de Thomas Diafoirus).
- Portrait de Ingres.

COTÉ GAUCHE :

- 1155 — Cordier. — Prêtresse d'Isis.
- 1273 — Guillemin. — Un Japonais.
- 1274 — Jeune Japonaise.

AU MILIEU :

- 1166 — Crauk. — Triton et Néréide (plâtre).
- 1343 — Marquest. — Velléda.
- 1325 — Leroux. — Jeune mère et son enfant.
- 1082 — Barré. — Le Rêve d'Armide.
- 1069 — Allar. — Enfant des Abruzzes.
- 1268 — Guilbert. — Le Petit justicier.
- 1323 — Le Père. — Diogène.

Troisième salon. — Grand salon de sortie, confinant à la galerie d'Iéna.

- 1165 — Crauk. — Le maréchal de Mac-Mahon (statue marbre.)
- 1167 — M. Krantz, sénateur.
- 1162 — Le maréchal Pélissier, duc de Malakoff.
Guillaume. — Bonaparte.
— Monseigneur Darbois.
- 1223 — Durand. — M. Teisserenc de Bort, ministre.
- 1136 — Chapu. — Jeanne d'Arc.
- 1228 — Falguière. — Tarcisius, martyr chrétien.
- 1119 — Cabet. — 1871, statue marbre.

Extérieurement, entre la troisième et la quatrième travée, du côté de la rue de France :

- 1224 — Étex. — Monument élevé à Ingres, à Montauban.

Avant de quitter les Beaux-arts, le visiteur entrera dans un pavillon à gauche, où se trouve une exposition de décors et de mises en scène de théâtre organisée par le ministère de l'Instruction

publique : restitutions du théâtre d'Orange, de la scène du Mystère de Valenciennes, représenté en 1547; une série de décorations anciennes, et les plus belles maquettes de nos décorations modernes. — Dans les deux derniers pavillons de droite (côté de la rue de France), une exposition des costumes populaires de France ; l'exposition des Médailles, et celle de l'Imprimerie Nationale. Cet établissement expose, notamment, une belle édition des œuvres de Molière, en cinq volumes in-quarto. — On reviendra ensuite, dans le vestibule d'honneur, pour s'engager dans l'Exposition française.

SECTION FRANÇAISE

L'exposition française s'ouvre dans le vestibule d'honneur (à gauche des Beaux-Arts, en regardant l'École militaire). Cinq galeries s'offrent devant le visiteur :

- 1^e Galerie des *Arts libéraux*, (2^e groupe ; classes 6 à 16);
- 2^e Galerie du *Mobilier*, (3^e groupe ; classes 17 à 29);
- 3^e Galerie des *Tissus et vêtements*, (4^e groupe ; classes 30 à 42);
- 4^e Galerie des *Industries extractives* (5^e groupe ; classe 43 à 49);
- 5^e Galerie des *Machines* (6^e groupes ; classes 50 à 68), et des *Produits alimentaires*, (7^e groupe ; classes 69 à 75).

Avant d'introduire le visiteur dans la première galerie, nous lui signalerons une remarque utile : chaque classe est décorée d'une manière différente ; de sorte que, à l'inspection de la partie décorative, on saura toujours si l'on se trouve dans une classe ou dans une classe différente.

DEUXIÈME GROUPE

ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT.

MATÉRIEL DES ARTS LIBÉRAUX (classes 6 à 16).
(Entrée par le vestibule d'honneur).

Ministère de l'Instruction publique. — Cette exposition, organisée sous la direction de M. le baron de Watteville, directeur des Sciences et des Lettres au ministère, se compose de trois salons, d'un passage, d'une galerie vitrée.

1^{er} salon, appelé Salon des Missions scientifiques.

A droite en entrant, fac-simile d'une porte de Carthage, provenant de la mission de M. de Sainte-Marie et reconstituée par les soins de M. Philippe Berger; — divers objets provenant de la mission André dans la Colombie, et de la mission Alph. Pinard et de Cessat, au Pérou.

Au fond de la salle, un portique péruvien, et une fontaine péruvienne, reproduction de celle qui occupait autrefois le centre de la place de Coneacha et dont les estampages ont été rapportés par M. Wiener; — une collection de poteries anciennes du Pérou; — le plan de la mer intérieure projetée en Afrique, par le commandant d'état-major Roudaire; — à gauche, la réduction d'une porte monumentale Khmer, provenant de la mission de M. le lieutenant de vaisseau Delaporte, au Cambodge; l'exécution des moulages a été faite par M. Émile Soldi; — une carte générale des missions scientifiques sur laquelle figurent les noms de tous les savants qui ont accompli les missions du gouvernement. Cette carte a été dressée par M. Hennequin, président de la Société de topographie de Paris; le sujet allégorique que l'on remarquera dans le coin, a été dessiné par M. Dumaresc.

Dans le passage, une collection de cartes de la société de topographie des Gaules; — deux tableaux de physiologie provenant du laboratoire de M. Paul Bert; — des appareils pour l'utilisation de la chaleur solaire par M. Bouchot.

2^e salon. Ce salon est consacré à la Bibliothèque des membres du corps enseignant. De 10 heures à midi, les ouvrages sont donnés en communication au public. A gauche se trouve la collection des documents inédits, publiée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, et les principaux ouvrages auxquels le ministère a souscrit; — les sidérostats de Foucault; les microscopes polarisants de M. Des Cloizeaux; les fossiles de M. Deslongchamps; les préparations anatomiques de M. Sappey.

3^e salon consacré à l'enseignement primaire et secondaire.

Le visiteur remarquera les plans en relief provenant du Doubs et de la Haute-Saône, — plusieurs musées scolaires, — bibliothèque scolaire modèle, — vitrine de travaux d'aiguille envoyée par l'école des dames Marcellines de Chambéry; — un album gigantesque de travaux manuels des écoles municipales de Lille.

La galerie vitrée, à droite, comprend des dessins, des cartes et des travaux de couture.

Classe 8. — *Organisation, méthodes et matériel de l'enseignement supérieur.* — M. Félix Fournier, directeur de la classe.

En face, en entrant, une bibliothèque collective des éditeurs

d'ouvrages de droit et de publications des Sociétés savantes; — à gauche, l'exposition de l'École centrale des Arts et Manufactures, comprenant le projet de reconstruction de l'École et des volumes renfermant l'ensemble des travaux des élèves; — au milieu, le plan en relief de la faculté de médecine de Lyon; — une vitrine contenant les ouvrages de science et de médecine édités par la maison Germer Bailliére et C^{ie}; — au fond, l'exposition de l'observatoire du Pic du Midi, que dirige M. le général de Nansouty.

Classe 7. — *Organisation et matériel de l'enseignement secondaire (trois salons).* — M. de Saint-Priest, directeur.

1^{er} salon; le visiteur remarquera l'exposition de l'École supérieure de commerce et de tissage de Lyon sous le patronage de la Chambre de commerce; — les expositions des Sociétés industrielles de Saint-Quentin, de Reims; — l'exposition de l'École professionnelle de typographie, de la maison Chaix; — celles des tissages et broderies mécaniques; — l'exposition de la ville d'Amiens, — celle de l'Union des fabricants contenant tous les spécimens des dessins, modèles et marques de fabrique; — l'enseignement professionnel du Rhône.

2^e salon. École nationale d'horlogerie de Cluses (Haute-Savoie); — expositions des écoles d'arts et métiers de Châlons, d'Angers et d'Aix; — dessins et modelages de l'Union centrale des Beaux-Arts;

3^e salon. École municipale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie, de Limoges; — l'exposition faite par la Chambre syndicale des écoles professionnelles de bijouterie et de joaillerie de Paris.

Classe 6. — *Éducation de l'Enfant.* — *Enseignement primaire* — *Enseignement des adultes.* — La classe 6 comprend trois salons: le premier est désigné sous le nom de salon des éditeurs, parce qu'il contient les expositions de toutes les maisons de librairie qui éditent les ouvrages destinés à l'enseignement primaire. La plupart de ces maisons ont exposé dans la classe 9 (Imprimerie et Librairie), et c'est là que le visiteur retrouvera leurs produits.

Au milieu de ce premier salon figure la vitrine de l'école professionnelle pratique, contenant les travaux des élèves.

Dans le deuxième salon, l'attention du visiteur sera attirée par les expositions de l'Œuvre des écoles professionnelles catholiques, placée sous le patronage de M^{me} la comtesse de Salvandy, — de l'École professionnelle Lemonnier, — de l'orphelinat de Rothschild.

— Dans ce même salon, une collection de modèles en relief pour l'enseignement du dessin professionnel, exposée par M. Schrieber, ingénieur à Saint-Quentin. Chaque objet est un chef-d'œuvre d'exécution et de précision mathématique.

Le troisième salon contient l'exposition des écoles des Frères de la doctrine chrétienne, comprenant une collection d'ouvrages classiques pour l'enseignement primaire, un cours complet de géographie et de dessin d'après la bosse et l'estampe, et un cours de dessin industriel. Tous ces ouvrages sont édités par les Frères eux-mêmes. Les travaux exécutés par les élèves remplissent plusieurs vitrines et cartons.

Parmi les sociétés qui exposent dans ce salon, nous citerons la Société protectrice des apprentis qui se trouve à l'entrée, et en face, la société Franklin.

Classe 9. — *Imprimerie et Librairie.* — La maison Bouasse-Lebel présente d'abord sa belle collection d'images religieuses; M. Engelmann, les impressions en chromo-lithographie qui ornent ses livres de luxe, ainsi que des spécimens de ses livres d'Heures, de son édition de *l'Imitation de Jésus-Christ*.

Dans le petit salon occupé par la maison Didot, on remarque les ouvrages : *la Céramique japonaise*, *Paris à travers les âges*, *l'Ornement polychrome*, les chromo-lithographies extraites de ces volumes et renfermées dans des cadres ; pour les lettrés: l'édition du *Thesaurus linguae græcae* d'Henri Estienne, etc.

Dans le salon qui fait face à celui-ci, l'exposition de la maison Chaix : spécimen d'impressions typographiques et lithographiques, notamment d'actions et d'obligations de chemins de fer et de sociétés industrielles ; une carte des chemins de fer de l'Europe au 1/2,400,000, en quatre feuilles, tirées en deux couleurs ; les publications et ouvrages sur les chemins de fer (*Indicateurs, Livrets, Tarifs, etc.*) ; des documents sur l'organisation de l'Etablissement, et une nomenclature des institutions de prévoyance créées en faveur du personnel qui y est employé ; au fond le buste de M. Napoléon Chaix, fondateur de la maison, par M. Crauk.

Dans les vitrines de M. Martinet, une grande édition de Faust, — de la maison Guillaumin, une collection de ses ouvrages sur l'Économie politique, — de M. Plon, le *Voyage autour du Monde*, de M. Roger de Beauvoir, le beau livre de M. Jouin : *David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains*. — M. Danel, de Lille, expose de remarquables spécimens d'impressions chromo-typographiques ; — M. Quantin (ancienne maison Claye), les *Évangiles*, de Bida, imprimés pour la librairie Hachette ; — M. Delalain, M. Delagave, M. Hetzel, leurs ouvrages d'éducation et d'enseignement. — Citons encore, en suivant notre itinéraire, les gravures en taille-douce de M. Chardon ; les produits lithographiques de M. Lemercier ; les chromo-lithographies

de MM. Testu et Massin; les livres illustrés de MM. Furne et Jouvet; les ouvrages d'art, de M. Jouaust; — l'exposition de la maison Mame : *la Touraine*; la *Bible*, illustrée par Gustave Doré; les classiques du XVII^e siècle ornés de belles eaux fortes; missels et livres d'heures de tous formats; belles reliures; — l'exposition de la maison Hachette, à droite de la précédente et, comme elle, en façade sur l'avenue Rapp. A côté de ses grands ouvrages illustrés, les *Évangiles*, le *Roland furieux*, les *Récits mérovingiens*, avec les dessins de Bida, de Doré et de J.-P. Laurens, la librairie Hachette expose des spécimens de ses principales publications classiques, artistiques, scientifiques et littéraires. On franchira la galerie Rapp, dans laquelle sont les vitrines du dépôt du Ministère de la guerre et des fortifications.

Classe 15. — *Instruments de précision.* — Décoration noire, sévère comme la science. Des boussoles, des appareils électriques, des miroirs, des télescopes, des lunettes astronomiques, des balances de précision, des instruments d'arpentage, de topographie, etc.

Dans le grand salon, à gauche, la barométrerie, la lunetterie et les compas. C'est la France qui fournit, en général, dans le monde entier les verres à lunettes de toute forme et de toute nature. — Les instruments de précision de Dumoulin-Froment, de Dubosq, sont employés dans tous les collèges d'Angleterre et d'Amérique. — A droite, les microscopes de Nachet, de Verick, de Prazmowski; les produits des manufactures de verres pour l'optique, de E. Gettliffe, et de la maison Benoist et C^{ie}. — Au centre du salon, l'exposition Radiguet, comprenant les modèles de petites machines à vapeur pour démonstration, les instruments électriques de Bréguet, les lunettes astronomiques de Bardou. L'exposition de cette année dans cette classe est deux fois plus importante que celle de 1867.

Dans le petit salon, à droite, les pantographes de M. Gavard, qui sont employés dans tous les ministères d'Europe pour la réduction des cartes, plans et dessins; la balance typique de M. Collot, dont s'est servie, pour ses travaux, la Commission internationale du mètre.

Classe 14. — *Médecine, hygiène et assistance publique.* — Fond vert; deux rangées de vitrines au milieu. Là sont représentés tous les maux qui peuvent désoler l'humanité et les remèdes destinés à les soulager. Chirurgie, anatomie, appareils de toutes sortes, pièces anatomiques que l'on croirait vivantes, trousses et boîtes d'instruments; toute cette classe fait frémir. Le visiteur remarquera en entrant, à droite, la collection Preterre; — un peu plus loin l'appareil pour la transfusion du sang; — à gauche la vitrine

renfermant les instruments de chirurgie de la maison Charrière; au milieu de la salle, les instruments orthopédiques de M. Paz; en face, l'exposition de MM. Tollay, Martin et Leblanc: nouveau pulvérisateur du docteur Portefoix; — au fond, la collection des modèles du docteur Auzoux; plusieurs fois par jour des explications sont données au public sur les modèles anatomiques.

Classe 10. — *Papeterie, Reliure, Matériel des arts de la peinture et du dessin.* — Exposition très-variée de tous les accessoires des arts graphiques : papiers, plumes, crayons, encres, articles de bureau, pastels, registres, albums, modèles, cartes à jouer. La maison Gonthier-Dreyfus expose une belle collection de registres; — MM. Blanchet et Kleber ont envoyé des papiers en rouleaux pour la photographie, exempts de *points de fer*, ce qui leur permet de rivaliser sur les marchés français avec les papiers de Saxe. — On remarquera aussi les monofilogrammes sur papier à lettre, obtenus par MM. Marion et Géry, au moyen de procédés nouveaux; l'exposition de la maison Toiray-Maurin: grande variété d'encres, de cires à cacheter, de registres; — la collection de cires à cacheter aux mille nuances, de la maison Forest-Vincent; — l'exposition des fabriques de papier de MM. Canson et Montgolfier, Johannot et C^e, Montgolfier, Montgolfier frères, Outhenin-Chalandre, Laroche-Joubert, Bécoulet; etc.

Le visiteur franchira une galerie secondaire transversale, où se trouvent : l'exposition de reliure industrielle de la maison Engel; les reliures artistiques de MM. Marius Michel et fils: un exemplaire des *Évangiles* de Bida, dont la reliure vaut 5,000 francs; celles de MM. Gruel et Engelmann, Lortie, etc.

Classe 12. — *Épreuves et appareils de photographie.* — Le jour est tamisé par des carreaux peints en bleu, qui garnissent toute la paroi de droite.

Tous les produits de l'art photographique sont réunis dans cette salle couleur marron sombre. Le visiteur admirera les vitrines de MM. Walery, fond rouge à gauche; A. Liébert, photographies agrandies; celles de la maison Lejeune; de M. Étienne Carjat; les procédés A. Jeaurand, paysages d'après nature; Reutlinger, photographie hippique; Mulnier, Truchelut, peinture sur toiles d'après portrait carte, etc., etc.

Classe 11. — *Application usuelle des arts, du dessin et de la plastique.* — Même décoration que celle de la classe 12.

Des têtes, des figures en relief, en plâtre, en carton pâte, des plans, des aquarelles; une cheminée monumentale en staf avec

dorures; — pas de vitrines au milieu, mais des vases gigantesques; un beau lion en plâtre de Villeminot; des fleurs dessinées de Libert, de Lefebure, de Dopff; deux armures de chevaliers du moyen âge de chaque côté de la porte donnant sur la galerie parallèle aux Beaux-Arts; ces armures ont été prêtées par M. Klein. Dessins imitant la tapisserie, la dentelle; photosculpture.

Classe 16. — *Cartes et appareils de géographie et de cosmographie.* — Au milieu, de grandes tables sur lesquelles figurent des plans en relief. Des cartes géographiques courent le long des murs et nous transportent dans les cinq parties du monde.

Le premier salon en entrant est occupé par le dépôt des cartes et plans de la Marine, et les cartes du Ministère de la guerre. Le deuxième renferme la carte en relief géologique de France; de belles cartes exposées par la maison Hachette, et par M. Delagrange, éditeur de la Société géographique de Paris; dans le troisième salon, les cartes de la Société statistique de Paris.

Classe 13. — *Instruments de musique.* — De belles tapisseries de différentes nuances décorent cette classe, qui se compose de deux salons avec rotonde au centre: des pianos, des orgues, des harmoniums, des pianos automatiques et à orchestre occupent le milieu; autour sont des vitrines remplies d'instruments de toute sorte; violons, altos, violoncelles, contre-basses; instruments à vent, en bois, en cuivre, en argent, flûtes, hautbois, saxophones, clarinettes, bassons, timballes, des manufactures A. Lecomte et C^{ie}, Gautrot, Thibouville-Lamy, etc. — La rotonde centrale contient, à gauche, un orgue de Cavaille-Coll; en face, des pianos de Pleyel; le 3^e angle est occupé par la maison Herz, et le 4^e par Erard. — Les harpes, les ophicleïdes, les cornets à piston garnissent le fond du 2^e salon, qui est fermé par les rideaux en filets de pêche appartenant à la galerie des Colonies françaises.

A droite, une porte latérale donne accès dans le promenoir couvert parallèle aux Beaux-Arts; c'est là que sont disposées les vitrines des éditeurs de musique; on remarquera, successivement, les belles partitions exposées par les maisons Girod, Mackar, Lemoine, Heugel, Grus, Brandus, etc. — Le visiteur remontera le promenoir jusqu'au vestibule d'Iéna, pour entrer dans le 3^e groupe.

TROISIÈME GROUPE

MOBILIER ET ACCESSOIRES (classes 17 à 29).

(*Entrée par le vestibule d'honneur.*)

Un large passage vitré divise cette galerie en deux parties.

Classe 25. — (*Bronzes d'art, fontes d'art, métaux repoussés*). — A droite et à gauche ; — décoration sur fond noir avec filets dorés.

Le visiteur entrera par la partie gauche, il la suivra jusqu'au bout ; ce sont des groupes, des statues, des garnitures de cheminée, des lustres en bronze, en fonte de fer, en zinc, des repoussés en cuivre, en plomb. Dans le troisième salon, une belle exposition de la maison Hottot.

Après avoir parcouru les trois salons de gauche, on reviendra par la galerie du milieu où l'on remarquera l'exposition de MM. Blot et Drouard ; — celle de M. Servant : un grand vase ovoïde, style grec ; un groupe de *Bellérophon vainqueur de la Chimère* ; belles jardinières ; — celle de MM. Boyer fils frères : groupes d'*Oreste et Iphigénie*, de *Zéphyre et Psyché*, de *l'Oiseau bleu*. — On s'engagera ensuite dans la partie droite en tête de quelle se trouve l'exposition de la maison Graux-Marly : vases et bronzes, cheminées avec ornementation en bronze.

Au milieu du parcours de cette galerie se trouve l'admirable salon de M. Barbedienne : une horloge monumentale style Renaissance, composée en vue de l'Exposition avec du bronze doré et dont les ciselures sont très-fines ; colonnes en marbre rouge, plaques en émail, genre Limoges. — Une glace style Renaissance (Henri II). — Parmi les bronzes, le *Courage militaire* et la *Charité* de Paul Dubois ; ces deux figures ornent le monument du général Lamoricière que l'on a vu dans le groupe des Beaux-Arts ; — le buste de Mgr Darboy par M. Guillaume ; — un plateau émail cloisonné, représentant un *Canard volant dans les Roseaux* ; — un meuble Renaissance ; — les dernières œuvres de Mercié : *David vainqueur de Goliath* ; — la *Jeanne d'Arc*, de Chapu, — *l'Education maternelle*, de Delaplanche.

Classe 17. — *Meubles à bon marché et meubles de luxe.* — A droit et à gauche ; — ici la décoration change ; elle est brun rouge avec ornements dorés ; un cordon cramoisi formant guirlande règne tout autour de cette classe.

Ce sont les meubles à bon marché qui se présentent d'abord ; des lits, des buffets, des tables, des toilettes, des canapés, etc.

Puis un salon carré avec coupole, dont la maison Conseil occupe deux angles, M. Pothé et M. Everaere les deux autres ; ce salon est consacré aux meubles de luxe. On remarquera les expositions des maisons Sauvrezy : crédences artistiques ; Meynard : un beau lit Louis XV ; Quignon : sièges d'un style admirable ; Grohé : meubles en bronze ciselé ; Guéret : un bureau en buis sculpté ; Allard : une belle crédence en ébène sculpté ; Masaroz-Ribalier, etc.

En traversant la galerie Rapp, on rencontrera une cheminée monumentale, offrant des spécimens de marbres numidiques exposés par la maison Cantin de Marseille; et une vitrine renfermant la collection particulière d'objets d'art de M. Dufresne. — On arrivera ensuite à une exposition de billards, de chaises et de fauteuils de tous genres. Au sortir de cette salle par la porte de gauche, se trouve un admirable meuble en bois d'ébène avec incrustations en ivoire (exposition Dorange). On remontera la galerie du milieu, où la maison Alphonse Giroux expose comme nouveauté des ivoires cloisonnés.

Classe 18. — *Ouvrages du tapissier et du décorateur.* — Cette classe est tout entière à gauche; parallèle à celle qu'on vient de parcourir, elle offre la même décoration. Elle débute par un salon occupé par les faïences d'art de M. Collinot: une salle à manger japonaise, un fumoir et une salle de bains persans. Plus loin, les expositions Parfonry : un vase en marbre antique, une cheminée Renaissance; Beurdeley : un baromètre et une table Louis XVI en bois sculpté; Fourdinois : un beau médaillier avec incrustations d'argent; Duval, etc. — A l'angle de l'avenue Rapp, un merveilleux spécimen d'installation de fantaisie pour un coin du salon d'une dame du grand monde, exposé par la maison H. Penon.

Classe 19. — *Cristaux, verrerie et vitraux.* — A gauche. Le visiteur se trouve en face d'un éblouissement. La décoration est blanche et bleue avec ornements en feuillage. La lumière inonde cette partie de la galerie; les cristaux, les verres taillés, les lustres, les miroirs, les glaces lancent des feux de toutes couleurs. Au milieu de ces merveilles, se trouvent les glaces monumentales de Saint-Gobain et Jeumont; l'une mesure 27 mètres carrés, l'autre 19 mètres carrés; une glace de la manufacture d'Aniche, également très-remarquable.

Ce salon des *Mille et une nuits* se termine par la splendide exposition de la cristallerie de Baccarat. La pièce remarquable est un kiosque en cristal à six colonnes avec balustrade: au centre, un Mercure en bronze argenté. Valeur 100,000 francs. Autres objets intéressants : 2 vases en cristal bleu sur émail avec guirlandes d'Amours, en bronze doré; valeur de chaque vase, 10,000 fr.; 2 autres vases en cristal blanc, doublé, pourpre et gravés, même prix; 2 éléphants en cristal, formant cave à liqueur, monture, bronze doré; un service de table de onze pièces, en cristal gravé, monté en bronze doré, d'une valeur de 20,000 francs.

En sortant de ce dernier salon, le visiteur remontera le passage vitré pour entrer dans la classe 20, qui se trouve à droite.

Classe 20. — *Céramique.* — De grandes tables placées au centre sont surchargées de statuettes de toute nature; les façades latérales disparaissent sous les faïences, les terres cuites, les laves émaillées qui les tapissent. Les porcelaines de Limoges placées au centre offrent une exposition des plus remarquables. Le visiteur se reposera dans un salon carré, sur un divan surmonté d'un magnifique vase sortant des manufactures de Creil et Montereau.

Une galerie transversale sépare les classes 19 et 20 des classes 24 et 26 consacrées à l'Orfèvrerie et à l'Horlogerie.

Classe 26. — *Horlogerie.* — A droite; décoration en cuir de Russie ornementé.

A l'entrée se trouvent les trois carillons des maisons Collin, Garnier et Renard. Partout des montres, des chronomètres, des horloges marines, des montres microscopiques, des pendules, des aiguilles qui se meuvent sur des cadrans de toute dimension.

L'horlogerie est divisée en 3 sections : la montre, — la pendule, la grosse horlogerie.

Dans la 1^{re} section, le visiteur remarquera l'exposition collective du Doubs comprenant 190 exposants.

Dans la 2^e, une pyramide composée de 2,000 mouvements de pendules de tout calibre, représentant la fabrication de cet article, sous le nom de Japy, Marti et Roux; une vitrine de ressorts de montres et de pendules, remarquables par le fini du travail et la grande quantité de calibres différents; une vitrine de Guilmot ainé : pendules à balancier libres; et une vitrine de Brocot, offrant le plus grand choix de modèles.

La pièce curieuse de la 3^e section est une horloge hydro-pneumatique de M. Bourdon, basée sur le vide obtenu au moyen d'une chute d'eau. Pas de moteur, pas de poids; c'est la goutte d'eau qui en tombant règle le mouvement (à droite en entrant).

Le visiteur ne quittera pas cette classe sans avoir vu fonctionner les deux automates de M. Stevenard, l'un est l'Escamoteur et l'autre, la Leçon de musique. Ce sont des merveilles de mécanique et de précision; enfin il terminera par les oiseaux chanteurs de M. Bontemps, et par la pendule cosmographique Mouret.

On trouvera, en sortant de la classe 26, un petit salon carré, annexe de la classe 9 (Imprimerie et Librairie). En suivant la ligne droite, on entrera dans la classe 23.

Classe 23. — *Coutellerie.* — A droite. Les vitrines sont surchargées d'objets tranchants ou piquants; de toutes parts des

lames aiguës se dressent hors de leur étui. M. Mailles expo un couteau damasquiné gigantesque. Dans le passage vitré, de belles vitrines de coutellerie de luxe de MM. Cardeilhac, Parisot et Gallois, Jules Piault. Traverser le passage pour entrer dans la classe 24.

Classe 24. — *Orfèvrerie.* — A gauche; décoration vert de mer sur fond rouge. Tout ce que l'orfèvrerie religieuse, de décoration et de table, peut offrir d'admirable, se trouve réuni dans cette classe, où il faudrait tout citer. Voir la belle exposition de la maison V^e Halphen; et à côté, celle de la maison Cailard, Bayard et C^{ie}; puis deux beaux autels d'église. Ce sont des services de table, des vases, des groupes, des statuettes. Le visiteur remarquera les modèles de la maison Froment-Meurice, Fray, Odiot, Fannière, Émile Philippe, etc.

A l'extrême se trouve la magistrale exposition de la maison Christophe: un service pour le duc de Santoña, et dont le prix est de 400,000 francs; un meuble en bronze, argent et émaux, avec incrustations, destiné au Vatican et qui renferme les superbes manuscrits de la traduction en 400 langues de la bulle de l'Immaculée Conception.

Classe 22. — *Papiers peints.* — Cette classe occupe les deux côtés de la galerie principale. Les murs sont tapissés de papiers imprimés, veloutés, marbrés, veinés; des groupes de papiers artistiques émaillés et vernissés occupent le milieu des deux salons. On y remarquera de belles imitations de bois et de cuirs, des stores peints et imprimés des maisons Bezot et Pattey fils, et Follot.

Classe 21. — *Tapis, tapisserie et autres tissus d'ameublement.* — A droite et à gauche; décoration noir ébène. On entrera par le côté droit, pour parcourir les deux salons qui composent cette classe : fauteuils, canapés, tapisserie, chaises sculptées, tapis, moquettes, tapis de feutre, épingleés ou veloutés, s'étalent aux regards. Les tissus d'ameublement de coton et de laine le disputent en richesse et en fraîcheur aux tissus de soie unis ou façonnés. Les tissus de crin se mêlent aux cuirs végétaux, aux moleskines, aux toiles cirées.

Après avoir visité la partie droite, on entrera dans la partie gauche pour revenir par la galerie du milieu, où se trouvent, de chaque côté, les splendides tapisseries d'Aubusson, de Sallandrouze, de Choqueuel, de Braquenié, le beau panneau du *Printemps* exposé par la maison Walmez.

Mais bientôt, le décor change, il devient rouge de feu; les velums sont bordés de rouge; on sent comme un vent de flamme.

Classe 27. — *Appareils et procédés de chauffage et d'éclairage.*

— A droite et à gauche. Des fourneaux, des cornues, des fours, des briques, des foyers, des poèles, des calorifères, de très-beaux appareils de chauffage et de cuisine au gaz ; des tuyaux tordent leurs bras, de magnifiques lustres, des bronzes d'éclairage étalement leurs richesses ; des lampes photo-électriques, sveltes, élancées, se montrent sous toutes les formes. La maison Baudon expose une rotissoire monumentale à deux foyers de quatre broches chacun, qui tournent sous l'action de l'air chaud de la cheminée ; un grand fourneau, du même système. A coté, la belle exposition de M. Allez.

Classe 28. — *Parfumerie.* — Coquette et gracieuse avec une décoration bleu d'azur et des ornements dorés, cette classe est placée à droite ; elle offre tous les spécimens de cosmétiques et de pommades ; des huiles parfumées, des extraits, des eaux de senteur, des vinaigres aromatisés, des pâtes d'amande, poudres, pastilles et sachets parfumés. Remarquer, notamment, les expositions des maisons Piver, Raynaud, Guerlain, Picard et C^{ie} (maison Violet) ; la vitrine des produits dentifrices du Dr Pierre ; celle de la maison de Ricqlès, etc.

Classe 29. — *Maroquinerie, tabletterie et vannerie.* — A droite et à gauche. Le visiteur parcourra les deux salons où se trouvent réunis des milliers d'objets de luxe en ivoire, des nécessaires, de petits meubles de fantaisie, des objets tournés, guillochés, sculptés, gravés sur bois, ivoire, écaille, etc. ; il verra de charmantes corbeilles, des paniers de fantaisie, des peignes de luxe, des portemonnaie, des portefeuilles, et en général tout ce que l'on nomme l'*article de Paris*. On remarquera, à gauche, des spécimens du celluloid, exposés par la Compagnie française de ce nom ; c'est un produit nouveau, imitant l'ivoire, l'écaille, le jais, le corail.

On passera sous les rideaux en filets de pêche qui forment la limite avec l'exposition des colonies, pour entrer, à gauche, dans la galerie du quatrième groupe.

QUATRIÈME GROUPE

TISSUS, VÊTEMENT ET ACCESSOIRES (classes 30 à 42).

(Entrée par la galerie du Travail.)

La troisième galerie, celle du Vêtement, se compose, comme celle qu'on vient de parcourir, de deux parties séparées par un passage vitré. Le visiteur, faisant face au Trocadéro, s'engagera dans la partie gauche.

Classe 42. — *Bimbeloterie.* — Des jeux de toute sorte, des jouets d'enfants, des poupées, des vélocipèdes, des oiseaux chantants, des soldats, des sabres, des fusils, des jouets mécaniques, des jouets instructifs, boîtes d'architecture, boîtes de couleurs, etc.

Classe 41. — *Objets de voyage et de campement.* — A droite de la classe 42; des malles, des valises, des nécessaires; trousse de voyages; tout ce qui concerne le camping, et les expéditions scientifiques; les bagages du géologue, du minéralogiste, du naturaliste; lits, hamacs, sièges, pliants, tentes, costumes et chaussures de voyage. Intéressants spécimens d'emballages d'objets d'art, et de vêtements de voyage en cuir-liège.

Classe 35. — *Châles.* — A droite et à gauche; décoration vert et or. Au milieu, dans une vitrine magnifique, la Compagnie des Indes étale ses splendides merveilles. Voir aussi dans la vitrine de M. Briaumont les châles dessinés par M. Frédéric. Aux quatre angles, quatre expositions des plus riches produits des manufactures françaises et des Indes. A l'extrême, la Compagnie des tapis de Smyrne.

Classe 37. — *Articles de bonneterie et de lingerie. Objets accessoires du vêtement.* — A gauche; décoration fond jaune et vitrines noires à filets dorés.

C'est d'abord la bonneterie de coton, de fil, de laine, de soie pure ou mélangée; puis viennent des trophées de boutons, dorés, en nacre, en étoffe de soie; à la suite les éventails, les cannes; dans une des vitrines du milieu, une canne pour ingénieurs, qui renferme un mètre, un ruban métrique, une boussole, une équerre d'arpenteur, un graphomètre, un niveau d'eau, un encrier, un porte-plume, un crayon, une lance, un fil à plomb, et un jalon pour les leviers topographiques; — les ombrelles; dans l'exposition de la maison Cazal, une ombrelle en point à l'aiguille d'une valeur de 10,000 francs; — les robes brodées et la lingerie de fantaisie. Apparaissent ensuite les corsets de soie, de satin, les corsets sans couture de Bar-le-Duc; des jarretières de toutes nuances et de toutes couleurs; les cravates; la chemisserie; les cols et les manchettes, enfin les fichus et crêpes de Chine.

Classe 39. — *Joaillerie, bijouterie.* — A gauche; le décor change: il est brun rouge et sur la frise de la galerie, court une guirlande vert foncé avec feuillages.

Les diamants, les saphirs, les émeraudes, les perles éblouissent les yeux. Chaque vitrine offre des chefs-d'œuvre de joaillerie et

de bijouterie. Il y a dans cette classe pour 80 millions de perles et de diamants ; c'est le trésor de l'Exposition.

Le visiteur remarquera dans la vitrine de la Chambre syndicale des diamants et pierres précieuses, l'exposition de M. Jules Porgès où figure un diamant encastré dans du minerai de fer, c'est la seule pierre de diamant qui ait été trouvée dans ces conditions ; il n'en existe pas d'autre échantillon dans le monde entier. Tout à côté se trouve le plus gros diamant connu. — M. Vanderheim expose une chose également unique, c'est un diamant taillé en forme de lanterne à gaz et monté sur un candélabre lilliputien en or. De belles huîtres perlées font partie de cette exposition. — La maison Soufflot fils et H. Robert expose un bouquet de diamants pouvant se décomposer en plusieurs parures, ainsi qu'une branche d'églantine mélange or de couleur et argent, serti en diamants. Ces deux pièces sont uniques. — M. Rouvenat montre au visiteur un saphir entouré de brillants et remarquable par sa grosseur ; il vient de la collection de la famille Branicki et est estimé 1,500,000 francs. — Dans la vitrine de M. Fontenay on admirera un sabre orné de brillants et un brûle-parfum ciselé émaux, et le travail Campana. Une coquille d'huître perlée entourée de diamants avec un oiseau également en diamants ; — la maison Bapst a des parures admirables en diamants, deux en émeraudes et une en saphir. — M. Bourdier montre un collier de diamants en guipure ; M. Massin, une ceinture de diamants dessin indien et remarquable en ce qu'elle offre l'application du filigrane or et argent à la monture de diamants. — M. Massin expose des dentelles, des guipures et des broderies en diamants. Dans la vitrine de M. L. Falize fils, des émaux cloisonnés translucides qui ne se font que dans cette maison ; dans celle de la maison Savard, de beaux spécimens de bijouterie en or doublé.

Classe 38. — *Habillement des deux sexes.* — A droite, trois salons se présentent avec une gracieuse décoration vert clair. C'est la partie réservée au luxe féminin ; d'abord les plumes, les fleurs artificielles, les garnitures de feuillage ; belles expositions des maisons Chandelet, Marienval, Baptiste, etc. Dans les trois vitrines du milieu s'étalent les robes princesses, les robes brodées et les traînes majestueuses.

Puis viennent les vêtements d'hommes, d'enfants, les costumes de chasse, les amazones ; ensuite la chapellerie, les coiffures de femme, les modes ; dans le passage du milieu, la vitrine de la maison Rousseau-Brondex : deux chapeaux, l'un en dentelle de nacre, valant 2,800 francs ; l'autre, en dentelle d'or, prix : 2,000 francs ; — c'est enfin le tour de la chaussure : bottines

dorées et argentées, mignonnes pantoufles ; et cette longue série se termine par les couronnes en perles et les objets en cheveux.

Le visiteur franchira la galerie transversale, où il remarquera quatre vitrines : l'une de verres émaillés, la seconde de bijoux de la maison Sandoz, la troisième est une colonne de tapis, la quatrième contient un fac-simile monolithe d'or sur une large base d'argent, exposé par la maison Vve Lyon Alemand.

Classe 36. — *Dentelles, tulles, broderies et passementeries.* — A droite et à gauche. Les manufactures de tulles et de dentelles ont fourni à cette classe leur admirable contingent : Le Puy, Caen, Alençon, Bayeux, Lyon, Saint-Chamond ont envoyé leurs plus beaux spécimens de robes et de rideaux brodés. La Compagnie des Indes et la maison Lefebvre frères ouvrent la série. Les joyaux de cette vitrine sont : une écharpe dentelle et fil, de Bayeux ; une robe bleue de ciel avec volant de Valenciennes Brabant et traîne en blonde mate blanche, de Bayeux ; puis vient une magnifique robe point Colbert et Alençon, achetée par la duchesse de Santoña.

La passementerie, la chasublerie, les broderies d'or, d'argent, de soie, d'ameublement, les passementeries spéciales pour équipements militaires occupent le côté parallèle. Dans la vitrine de MM. Guibout et Richardière, une bannière pour société chorale, dont la broderie en relief est remarquable.

Classe 33. — *Fils et tissus de laine cardés.* — A droite et à gauche. Riches et solides produits de nos manufactures d'Elbeuf, de Louviers, de Sedan, de Beauvais, de Vienne, de Lisieux.

Classe 32. — *Fils et tissus de laine peignés.* — A droite et à gauche. Des laines de toutes nuances et de toutes couleurs, en écheveaux, en bobines, des rubans et des galons de laine, des tissus de poil purs ou mélangés.

En traversant la galerie Rapp, et avant d'entrer dans la classe 34, le visiteur admirera le pavillon de la maison Christophle qui offre des spécimens remarquables d'électro-métallurgie, et de nickel venant d'Australie. C'est avec ce dernier produit affiné qu'est fait le métal blanc dont la maison Christophle a la spécialité. On remarquera aussi le *saint François d'Assise*, de la cathédrale de Tolède, par Alonso Cano, reproduit en bronze patiné de différentes couleurs. — A côté, une vitrine de lingots d'or et d'argent de la maison Lyon Alemand ; puis un beau vase amphore de Gustave Doré, et une charmante parfumerie à l'Ixora, où le visiteur pourra faire parfumer son mouchoir.

Classe 34. — *Fils et tissus de soie.* — A droite et à gauche. Lyon avec ses magnifiques soieries, Saint-Etienne avec ses rubans, occupent toute cette classe.

Puis viennent les **classes 30**, *Fils et tissus de coton*, — et **31**, *Fils et tissus de lin et de chanvre*, qui terminent, avec les armes à feu (**classe 40**) et le matériel de l'art militaire (**classe 68**), ce riche et intéressant quatrième groupe.

Arrivé dans le vestibule d'honneur, le visiteur se dirigera droite, pour entrer dans la galerie du cinquième groupe.

CINQUIÈME GROUPE

INDUSTRIES EXTRACTIVES, PRODUITS BRUTS ET OUVRÉS

(classes 43 à 49).

(*Entrée par le Vestibule d'honneur.*)

Classe 43. — *Exploitation des mines et de la métallurgie.* — Décoration fond rouge. En premier lieu se présente la fonderie du Val d'Osne avec ses groupes de bronze d'art.

Le visiteur passera en revue les produits remarquables des forges et fonderies de Montataire, des mines d'Anzin, de Firminy ; — dans le deuxième salon, il verra un véritable buffet d'orgues gigantesques avec des tuyaux, des cylindres en fer, puis une magnifique statue de la Paix ; plus loin et toujours en suivant la ligne droite, un trophée de marmites en fonte, la ferblanterie, le zinc, le cuivre, les charbons, la poterie. On traversera la galerie Rapp, au delà de laquelle se trouve un petit salon réservé à la galvanoplastie. Les deux lions en ronde bosse qui gardent ce salon sont très-remarquables.

Classe 44. — *Produits des exploitations forestières.* — Décoration verte, comme une forêt.

Une senteur pénétrante annoncera au visiteur qu'il est dans les bois, dans les forêts : des troncs d'arbre, des chênes, des bois de toute nature, une fabrique de tonneaux de la Meurthe, deux foudres gigantesques, l'un de 400 hectolitres et l'autre de 200.

Classe 46. — (*Produits agricoles non alimentaires.*)

Classe 48. — (*Procédés chimiques de teinture, d'impression et d'apprêt.*)

Classe 45. (*Produits de la chasse et de la pêche*): une superbe vitrine de corail.

Classe 47. — (*Produits chimiques.*)

Classe 49. — (*Cuir et peaux.*)

Le visiteur, sans s'arrêter dans la galerie du Travail, entrera dans la grande salle des machines, sous la coupole de gauche.

SIXIÈME GROUPE

OUTILLAGES ET PROCÉDÉS DES INDUSTRIES MÉCANIQUES

(classes 50 à 68.)

(*Entrée par la galerie du Travail.*)

Le visiteur devra suivre la petite colonnade en fer qui divise la galerie en deux parties et sur laquelle s'appuie l'arbre de transmission du mouvement de la salle entière, pour examiner à droite et à gauche les machines qui fixeront son attention.

Nous lui signalons les principales :

Classe 60. — *Matériel et procédés de la papeterie, de la teinture et des impressions.* — Machines pour l'impression, la coupe et le pliage des journaux, exposées par les maisons Alauzet, Derriey, Dutartre, Marinoni, Voirin, etc., etc. Tout le matériel de la papeterie et les procédés d'impression, se trouvent groupés et réunis dans cette classe.

Classes 57 et 56. — *Procédés du tissage.* — Belles machines à filer, à carder.

Classe 50. — *Matériel et procédés de l'exploitation des mines et de la métallurgie.* — D'un côté le criblage et le lavage des charbons, des mines de Decazeville; de l'autre, un appareil puissant pour soulever les fardeaux dans les mines; plus loin une machine à laver la houille; le grand puits Hottinguer pour descendre et monter dans les mines; deux puissantes machines d'extraction avec des roues, des dents, des pistons gigantesques.

Au milieu de la galerie transversale, se trouve un magnifique phare électrique scintillant avec des lanternes à montants hélicoïdaux, exposé par la maison L. Sautter, Lemonier et C^{ie}; aux angles, une trompette de signal de brume, et un projecteur de lumière électrique; une machine électrique de Gramme.

Classe 54. — (*Appareils de la mécanique générale*). — Des grues pour soulever les fardeaux, des ascenseurs, des machines puissantes pour faire monter les eaux.

Classe 55. — *Machines outils.* — Toutes les machines pour travailler les métaux, tourner les roues, serrer, découper mortaiser, fraiser, etc.

Le visiteur traversera la galerie Rapp et parcourra successivement les **classes 59** (*Confection du matériel de l'habitation*) ; **61** (*Travaux divers*) ; **52** (*Matériel et procédés des usines agricoles et des industries alimentaires*) : l'appareil à distiller de la maison Savalle, pouvant produire 20,000 litres d'alcool par jour ; la **classe 53** (*Matériel des arts chimiques, de la pharmacie et de la tannerie*) ; enfin à l'extrémité de la salle des machines, la **classe 58** (*Procédés de la couture et de la confection du vêtement*).

Là on rencontrera encore un phare tournant de premier ordre à feux tournants rouges et bleus, escorté de deux projecteurs de lumière électrique ; à deux pas du phare se trouve, à droite, une porte qui donne accès dans les **classes 62** (*Carrosserie et charrionnage*), et **63** (*Bourrellerie et sellerie*). Remarquer, au commencement de la galerie, une voiture de voyage pour directeur de cirque, contenant un salon et une chambre à coucher, avec leur ameublement ; — à l'extrémité, un omnibus en forme de tramway, destiné à faire le trajet de la Bastille à la Madeleine, et qui comporte un attelage de trois chevaux de front.

L'extrémité de cette galerie est occupée par le 7^e groupe.

SEPTIÈME GROUPE

PRODUITS ALIMENTAIRES (classes 69 à 75).

Classe 75 (*Boissons fermentées*) : vins de tous les crus, bières, cidres ; une bouteille de vin du Jura, couronnée d'immortelles, et portant la date de 1774 ; une bouteille de vin de la *comète* (1811).

Classe 72 (*Viandes et poissons*) ;

- **73** (*Légumes et fruits conservés*) ;
- **71** (*Corps gras alimentaires*) ;
- **70** (*Produits de la boulangerie et de la pâtisserie*) ;
- **74** (*Condiments et stimulants, sucres et confiserie*) ;
- **69** (*Céréales et produits farineux avec leurs dérivés*).

On sortira par la porte de droite, pour traverser la salle des Machines et entrer dans la galerie du Travail.

GALERIE DU TRAVAIL

Sous la coupole qui précède la galerie du Travail, se trouve l'exposition Laveissière : des spécimens de toute sorte de l'industrie du cuivre ; au milieu, une colonne surmontée d'une sphère.

Aux quatre angles de ce pavillon, des filets de pêche, un chalut pour le grand Océan, des cordages, des câbles de bateau, des lignes montées pour la pêche de la morue, enfin tout l'attirail des pêcheries d'Arcachon, de l'Islande et de la Norvège.

En parcourant la galerie du Travail, le visiteur verra fonctionner sous ses yeux diverses industries, placées dans l'ordre suivant :

Fabriques de perles, — de pipes en écume, de la maison Krebs, — de bijouterie en or doublé, de la maison Savard; — tissage des rubans de Saint-Etienne; — industrie de la dentelle; — broderies sur satin pour la tapisserie; — fabrique de porte-monnaie; — l'horlogerie de Besançon; — fabrique de têtes de lettres; — fabrique de fleurs en émail faites à la main et au feu du gaz; — fabriques de brosses, — de bijouterie en doublé, — de châles de la Compagnie des Indes; — la taillerie de diamants de M. Roullina. — Les enfants ne s'éloigneront pas sans aller voir, en face de la taillerie, le bassin où les poupées automatiques de M. Martin se livrent à la natation.

Au milieu de la galerie, sur un des côtés de la porte d'entrée des Beaux-Arts, un orgue de MM. Fermis et Persil, de l'autre, un orgue de Stoltz.

Ensuite une coutellerie; un atelier de décoration de porcelaine; une fabrique de bronze (articles de Paris); un graveur, un fabricant de pipes; une machine à frapper les médailles; tabletterie os et ivoire; fabrique d'optiques; orfèvrerie et vannerie artistique en métal; verres soufflés; bijouterie de poupées; timbrage de papier à lettres; ivoire minéral; maroquinerie; enfin, et touchant au pavillon des Indes hollandaises, une fabrique de bijoux en filigranes, une aérométrie et une thermométrerie.

A l'extrémité de cette galerie et sous la coupole se trouve un immense trophée composé des produits des Indes hollandaises tout autour et symétriquement rangés sont des spécimens de cannes à sucre, de peaux d'animaux, d'armes de chasse et de pêche, des barques, des canots, des tissus, des graines, des ustensiles aratoires, des oiseaux rares, des bois de construction, de la poterie; et pour terminer, deux pyramides de bouteilles de liqueur.

Le visiteur ne quittera pas cette intéressante galerie du travail sans parcourir l'exposition des Colonies, qui se trouve du côté de la section française et dont les portiques sont ornés de rideaux en filets de pêche du plus gracieux effet.

COLONIES FRANÇAISES

Sur la façade de gauche, côté de la galerie des machines, est une vaste mappemonde avec indication en couleurs des colonies françaises ; sur les murs sont appliqués des trophées d'armes et de costumes indigènes.

En partant du pied de cette mappemonde, le visiteur trouvera les vitrines et les étagères de la Guyane ; à remarquer : une très-belle collection d'oiseaux empaillés, et des minéraux d'or. Puis viennent par ordre : la Martinique : cafés, rhum, et surtout les vins d'Orange et de Schrub, sorte de curaçao ; la Guadeloupe : sucres, épices et cafés, confitures de goyaves et petits citrons confits ; les îles Saint-Pierre et Miquelon : produits de la pêche ; le Sénégal : des peaux de tigres remarquables et une grande collection de produits ; le Gabon : de magnifiques ivoires ; la Réunion : cafés, sucres, vanille ; Taïti : une belle collection de nacres ; enfin la Nouvelle-Calédonie, où l'on remarquera l'exposition du Service pénitentiaire et de beaux échantillons de nickel.

SECTIONS ÉTRANGÈRES

En parcourant les différents groupes de l'exposition française, on a toujours suivi une direction perpendiculaire à la Seine. Pour visiter les sections étrangères, nous marcherons, au contraire, parallèlement au fleuve. Le visiteur pénétrera dans le bâtiment qui leur est consacré par l'extrémité de la rue des Nations, du côté de la galerie du Travail.

PAYS-BAS. — D'abord, une exhibition ethnologique de costumes populaires : deux femmes au marché, un intérieur de ferme, une promenade en traîneau, le passage d'un ruisseau, une dame en visite, la toilette du dimanche ; tout à côté, l'intérieur d'une maison hollandaise, avec personnages, l'inscription porte : intérieur de la Frise Hindeloopen. Puis un salon de personnes riches ; les meubles l'indiquent : la maîtresse de maison porte sur la tête le cercle d'or qui caractérise une dame de qualité.

Dans le groupe des arts libéraux et de l'enseignement, un magnifique plan en relief de l'école primaire communale de Scheveningue, les livres, cartes et plans représentant les travaux scolaires. Le visiteur parcourra ensuite les différentes classes du mobilier, de l'orfèvrerie, des tapisseries, des étoffes. Arrivé à l'extrémité, auprès de la salle des machines, il remarquera un véritable palais que l'on dirait sculpté en marbre blanc avec quatre statues de grandeur naturelle. Ce palais est bien fragile et il fondrait à la chaleur ; c'est l'exposition de la manufacture royale de bougies d'Amsterdam : un bloc de stéarine.

A côté se trouve l'exposition du ministère des travaux publics, avec les plans de ses magnifiques travaux, tels que le pont sur la Wahal, à Nimègue, le canal d'Amsterdam, le desséchement du lac de Harlem, etc.

On traversera la salle des machines pour entrer dans le groupe des produits alimentaires, très-nombreux et très-complet.

Contiguë à ce dernier salon, se trouve l'exposition de la petite République d'Andorre. Elle tiendrait dans le creux de la main.

PORTUGAL. — Le Portugal comprend trois salons.

Le premier en entrant par le magnifique portail de la rue des Nations est réservé à l'instruction publique. Le style en est

emprunté au monument qui a fourni le portail, c'est la reproduction de travées du cloître intérieur du monastère de Belem, spécimen remarquable de l'art portugais au XVI^e siècle.

La décoration du second salon, qui est consacré aux poteries et aux étoffes, nous transporte dans une autre abbaye non moins fameuse, le plus beau monument de l'art gothique du Portugal, l'abbaye de Batallia.

La troisième salle qui contient tout un petit musée ethnographique, de riches échantillons de minéraux de cuivre et de fer et une collection de graines, rappelle l'architecture portugaise du XVI^e siècle. Cette galerie qui sépare le Portugal des Pays-Bas est la plus riche de la section étrangère ; ajoutons que toutes ces reproductions décoratives ont été faites sur des dessins, des photographies et des estampes, par M. Pascal, architecte de la Bibliothèque Nationale.

LUXEMBOURG — Monaco — Saint-Marin. — Le visiteur, en entrant dans la principauté de Monaco, se croira transporté dans un des salons du Casino. Une grande table à tapis vert, des livres, des journaux, du papier, de l'encre ; il pourra faire son courrier et écrire ses impressions, comme à Monte-Carlo. — Après avoir parcouru le duché de Luxembourg, il revient à la rue des Nations en côtoyant les expositions orientales, et entre dans le royaume de Perse, où on admire de riches tapis ; puis dans le salon du Maroc dont la décoration moresque produit l'effet le plus gracieux.

TUNISIE. — La Tunisie occupe deux salons : le premier, — avec une vitrine de costumes féminins, brodés d'or et d'argent, des écharpes de soie, un divan caché par d'épais rideaux, — représente une salle de harem ; le second est réservé aux costumes d'hommes : burnous flottants, selles, armes damasquinées, longues pipes, tout l'attirail de la civilisation et du luxe oriental.

Siam et le royaume Annamite terminent cette galerie.

AMÉRIQUE centrale et méridionale. — Le portique de la rue des Nations s'ouvre sur une immense salle occupée par la République Argentine, l'un des plus vastes Etats de l'Amérique du Sud. Tout le mobilier de la section a été fabriqué à Buenos-Ayres avec les bois du pays. Les objets exposés témoignent d'un développement industriel sérieux, aidé par une production naturelle merveilleuse.

Des soldats immobiles gardent l'entrée ; à droite, les murs sont tapissés par des peaux innombrables ; à gauche, les plans en relief des grands travaux exécutés pour l'assainissement du pays ; au milieu, de superbes échantillons des laines et des matières textiles qui sont la richesse de ces contrées.

Le Pérou vient ensuite. Il s'annonce par un portique monumental d'un temple antique du Soleil à Huanuco Viejo, orné de bas-reliefs de Tiahuanaco. Un décor original, peuplé de statues antiques, rapporté par M. Wiener encadre très-artistiquement les produits agricoles, les échantillons de mines d'or et de guano, les poteries de Lima, qui constituent l'exposition péruvienne.

A côté d'un petit salon réservé à Haïti, s'ouvre la section de l'Uruguay qui comprend une belle exposition de peaux, de minéraux, de produits agricoles, de viandes sèches et d'extrait de viande, de laines des *pastos* de l'Uruguay.

La République de Salvador expose, dans un vaste salon rouge, les produits de ses riches minerais et une jolie collection ethnographique des costumes du pays.

La Bolivie se fait remarquer par des statues et des monuments étranges. La tête colossale d'un Inca excite la curiosité.

Puis le Guatemala avec les tabacs et la cochenille. Le Venezuela dont les vitrines regorgent de cafés, de cacao, d'aloès, d'indigo ; enfin, confinant à la salle des machines, les États de Nicaragua installés dans une superbe chaumière indienne construite en bambous.

DANEMARK — GRÈCE. — Ces deux États occupent une salle commune, le Danemark à gauche en entrant par la rue des Nations, et la Grèce à droite.

Le visiteur, en passant en revue les produits du Danemark, remarquera une frise en hémicycle peinte, et représentant exactement tous les costumes du pays. Dans la salle des machines un beau trophée en cordages, filets et ustensiles de pêche. Dans la section des produits alimentaires, des échantillons de bière d'exportation. Cette bière, fabriquée en 1876, expédiée en 1877 à Rio-de-Janeiro, à Valparaiso, à Singapour, est revenue en Europe en mars 1878, et doit être soumise au jury.

Dans le côté occupé par la Grèce, les riches échantillons de la Compagnie française des mines de Laurium et une collection complète des bois de la flore Hellénique réunie par le professeur Théodore Orphanidès. Un beau spécimen des marbres de toutes nuances auxquels la statuaire doit ses chefs-d'œuvre.

BELGIQUE. — Le visiteur, en entrant par la façade magistrale de la Belgique, demandera à voir le salon en chêne sculpté destiné à S. M. le roi des Belges.

Tout l'espace qui s'étend jusqu'à la première galerie transversale est occupé par les groupes 2 et 3, Arts libéraux et Mobilier. D'un côté, l'instruction publique, la cristallerie, la céramique; de l'autre, les bronzes, les ameublements, les objets d'art, les pianos, une belle exposition astronomique.

Deux glaces monumentales de la manufacture de Sainte-Marie d'Oignies, l'une de 17^m 35 de surface, sans tain, l'autre de 16^m 25, argentée. — Une belle parqueterie découpée dans des bois de différentes couleurs et dont quelques-uns sont rares et précieux.

Après avoir traversé cette galerie, le visiteur trouve deux salons, à gauche celui des dentelles, à droite celui de l'industrie lainière. Puis les manufactures d'armes de Liége, la métallurgie de la Vieille-Montagne, et la salle des machines.

Après avoir passé en revue la riche collection des machines de la Belgique, et visité les beaux wagons exposés par la Compagnie des wagons-lits, on se dirigera sur le campanile de la Suisse en entrant par la grande porte du milieu de la façade.

SUISSE. — A droite, la salle des architectes : reproduction de théâtres, d'hôpitaux, d'écoles, de chalets; les plans de la Bourse de Zurich, de l'établissement militaire de Berne, de l'hôtel de ville de Winterthur; les plans primitifs de Saint-Pierre de Rome; une reproduction de la porte de la *Villa Helvetia*, à Francfort-sur-Mein.

A gauche, la salle des ingénieurs : carte d'état-major suisse; plans des chemins de fer du Simplon et du Saint-Gothard, etc.

L'exposition des arts libéraux et du matériel de l'enseignement, qui vient ensuite, est très-intéressante à visiter.

Un peu plus loin se trouve la classe de l'horlogerie, dans un grand salon dont les nombreuses vitrines renferment les merveilles de l'industrie de Genève, de Berne, Vaud et Neuchâtel.

A gauche, un salon en forme de chalet pour les objets en bois sculpté venant d'Interlaken, et les faïences émaillées de Thoune; ensuite le salon des teintures et impressions des soieries de Zurich, Berne, Glaris. Le velum qui le recouvre est blanc et pourpre.

Faisant suite et sous un velum blanc, tamisant la lumière, s'étale le magnifique salon des broderies et dentelles. Un grand kiosque au centre, et autour quatre vitrines montrent à l'œil émerveillé du visiteur tous les trésors des broderies de Saint-Gall et

d'Appenzel ; tout autour, de grands rideaux brodés complètent cet ensemble, et en font un des plus beaux salons du Palais. Une dernière salle est consacrée aux machines ; on y remarque le métier à broder de MM. F. Saurer et fils, qui fait fonctionner à la fois 300 aiguilles, festonnant circulairement ; les machines à vapeur d'extraction accouplées, de Sulzer frères, de Winterthur.

RUSSIE. — Après avoir jeté un coup d'œil sur les poèles monumentaux en faïence que la Russie expose dans son premier salon, on se dirigera vers la droite où l'on remarquera une magnifique collection d'objets en pierres précieuses de la Sibérie, malachite, porphyre, lapis-lazuli, rhodonite, jaspe, labrador, néphrite : un bloc de malachite à l'état rocheux, d'un poids de 1,080 kilogrammes et valant 17,000 francs ; — un grand vase sur socle, garni de cuivre doré, d'une hauteur de près de 3 mètres, et deux coupes de plus de 2 mètres. Ces trois ouvrages d'art en malachite sont du prix de 200,000 francs ; ils appartiennent au prince Demidoff de San Donato. La malachite se trouve principalement en Sibérie, et provient des mines de cuivre. Le Vatican possède un des plus beaux spécimens du genre, c'est un vase dont l'empereur Nicolas avait fait présent à Grégoire XVI.

Viennent ensuite les somptueux ornements d'église, surchargés d'or et de pierreries, les étoffes pourpres de Moscou. Sur le côté de la galerie qui conduit aux machines, dans la vitrine de M. P. Grunwaldt, de belles fourrures d'ours blanc, d'ours noir, de renard bleu, de zibelines. Deux manchons de renard noir et argenté ont été achetés pour la princesse de Galles. La zibeline noire et argentée se vend 1,200 francs la fourrure.

Dans la grande galerie qui sépare la Russie de l'Autriche-Hongrie, on trouvera de belles vitrines d'or mosaique, invention nouvelle d'un orfèvre de Moscou. Dans la galerie des machines, des voitures, des traîneaux pour une ou plusieurs personnes.

AUTRICHE-HONGRIE. — Le grand vestibule qui donne accès dans l'Autriche-Hongrie est orné de statues : au milieu, celle de l'empereur François-Joseph, qui a malheureusement beaucoup souffert du transport, et, presque aux extrémités, Beethoven et Prométhée.

L'Autriche débute par les instruments de musique à gauche ; à droite se trouve l'exposition du ministère public de la Hongrie.

La verrerie et la cristallerie de Bohême tiennent une large place

dans cette exposition, où le visiteur trouvera une chose absolument nouvelle : une vitrine d'étoffes en verre filé et tissé et une autre de verre irrigé.

A côté, le salon de tapis d'ameublement de la maison Philippe Haas de Vienne. Deux rideaux de soie pure brodés or et argent à la main, valent chacun 13,000 francs. — Un tapis de table de la même étoffe vaut 11,000 francs ; c'est une imitation d'un tapis persan dont l'original se trouve au musée de Munich.

Au milieu de quatre vitrines de dentelles faites à la main dans les montagnes de la Bohême, un magnifique coffret en argent ciselé appartenant à l'empereur d'Autriche. Plus loin et dans le salon des mines de la Hongrie, une vitrine des mines d'opale. Ces mines sont spéciales à la Hongrie, il n'en n'existe de semblables qu'en Australie, mais celles-ci sont bien inférieures en qualité et en quantité. La Hongrie nous montre ici une rareté : l'opale noire.

Cette exposition se termine, après la salle des machines, par le pavillon des vins de la Hongrie ; trophées de bouteilles, disposés avec goût et ornés de pampres et de raisins.

ESPAGNE. — L'exposition de l'Espagne comprend trois grands salons. Dans le premier, des poteries et des tapisseries artistiques au point Fusain ; une vitrine d'objets damasquinés or et fer, entre deux magnifiques vases, style Benvenuto Cellini ; — à gauche de cette vitrine un meuble en mosaïque fait avec plusieurs millions de morceaux de bois ; c'est une mosaïque unique.

Le deuxième salon est consacré au groupe IV, il contient les brillantes étoffes de la Catalogne et de l'Andalousie.

Le troisième, orné de rideaux en filets de pêche, contient les armes de Tolède, le matériel de guerre et un spécimen de tous les costumes de l'armée espagnole.

CHINE. — On entrera par la porte rouge de Pékin. Cinq salons : dans le premier, les paravents, les écrans, les meubles, parmi lesquels un lit en bois de rose, incrustation ivoire, prix 25,000 francs. — Un ameublement complet de salon en bois de fer, prix 25,000 francs. — Un lit à dôme ovale avec des découpages, bois, ivoire, d'une très-grande valeur.

Le deuxième salon est celui des meubles incrustés en nacre et ivoire, et des étoffes. — Le troisième est peuplé de porcelaines. — Le quatrième contient un curieux musée des costumes en usage dans toutes les classes sociales de l'empire du Milieu.

Dans le cinquième, une foule d'objets curieux et inconnus, tels que des spécimens de bateaux de plaisance et de jonques chinoises,

de chaises à porteur, d'instruments de musique, de boutons de mandarins de tout grade, des baguettes pour manger le riz, des souliers de femmes chinoises, des pipes à opium.

JAPON. — Le visiteur trouvera dans les trois salons du Japon, les mêmes produits que dans ceux de la Chine; c'est le même luxe de meubles, de porcelaines, de vases; il remarquera à l'extrémité du troisième salon une petite exposition du ministère de l'Instruction publique du Japon. Le génie commerçant de ces deux pays se traduit par la vente immédiate de presque tous leurs produits. Pour eux, l'exposition est un comptoir de vente.

ITALIE. — L'Italie, se fait remarquer par un luxe de statues que l'on ne retrouve dans aucune autre des sections étrangères. À l'entrée, à droite, Mozart mourant; à gauche, un marbre de jeune fille. — Plus loin, un beau massif des Alpes avec plan en relief et verres grossissants. — Ensuite le matériel de l'enseignement, les instruments de musique, une balance de précision qui supporte un poids de 240 kilogrammes et qui est sensible à un poids de 5 grammes. — La céramique, et parmi les meubles sculptés de Florence, un beau meuble mosaïque en bois; — sur un des côtés la Mort de César, et sur l'autre celle de Virginie. — Puis, viennent la bijouterie de Florence et les soies du Piémont.

Dans la section des produits alimentaires, le visiteur remarquera un système nouveau de conservation des fruits dans le sucre rapé. Un autre système consiste à les conserver par la privation d'air et de lumière. Les résultats en sont surprenants.

SUÈDE et NORWÈGE. — La Suède et la Norvège occupent un compartiment commun dans le Palais. À gauche, l'exposition de la Suède; celle de la Norvège est à droite.

Le visiteur suivra, perpendiculairement à la rue des Nations, cette élégante bordure en sapin du nord de Norvège, succession de portiques sculptés. Le bois joue un grand rôle dans les pays du Nord; toutes les vitrines, dans la section norvégienne, sont en bois sculpté et découpé.

Dans la Suède, la céramique est représentée par de monumentales cheminées en faïence, dont quelques-unes sont très-richement ornées. Dans l'horlogerie, le visiteur remarquera le météorographe imprimeur, instrument destiné à donner la mesure des

variations atmosphériques et à transmettre les résultats des phénomènes météorologiques si fréquents dans les latitudes boréales.

La Suède est une des puissances les plus riches en métallurgie. L'exposition collective des mines est représentée par une suite de trophées. Au pied sont les blocs de minerai; au-dessus, les lingots et fontes et, formant faisceau, les barres, les anneaux de toutes formes et de toutes dimensions. Les produits des mines de Falum, pyrites de fer et de cuivre, soufre, touchent les blocs de nickel de Lessebo. Le comité des forges de Iernkontoret expose des plaques de fer Bessemer qui ont subi l'épreuve d'un boulet de 872 kilos tombant d'une hauteur de 4^m, 50, de 1^m, 50 et de 9 mètres. Plusieurs vitrines de cuivre pur, de plomb argentifère, de galène et de spath-fluor.

Le visiteur terminera cette exposition par les allumettes suédoises, les machines agricoles et les produits alimentaires.

La Norvège forme trois salons; le premier contient des spécimens curieux de pâtes de bois; les vitrines sont en sapin de Norvège. Le bois se met en pâte et se découpe comme du carton.

Christania a la spécialité des produits de filigrane d'argent, c'est le second salon: deux vitrines sont remplies de charmants objets, colliers, parures, coupes, vases, agrafes, légers comme un flocon de neige. A côté se trouvent les bijoux nationaux en argent des paysans norvégiens, exposés par le musée des Arts-Industriels de Christania. — Viennent ensuite les fourrures et pelleteries: ours blancs, noirs et gris, le renard bleu, noir et argenté, la zibeline, la loutre de mer et de rivière, le castor du Kamschatka, la martre du Canada; l'édredon tel qu'il est pris sur le corps de l'eider, sans être ni travaillé ni préparé.

Les produits des mines de Kongsberg, lingots d'argent et de cuivre; les verreries de Vallo, verre noir sphérique; les tabacs, et la fabrique de l'huile de foie de morue ont élu domicile dans le troisième salon.

La place réservée à la Norvège dans la salle des machines contient des spécimens de construction de canots, de traîneaux, de patins, de cordages, de filets; les engins et instruments pour la pêche de la baleine et les gros cétacés des mers polaires.

Les produits alimentaires se distinguent par une grande quantité de fabriques de pale ale pour l'exportation en Australie et dans l'Amérique du Sud.

ÉTATS-UNIS. — En sortant de l'exposition de la Norvège, on entrera dans celle des Etats-Unis, qu'il faut, pour la bien voir, scinder en cinq parties.

I. — Depuis la rue des Nations jusqu'à la galerie longitudinale des arts libéraux.

Le goût de la musique religieuse étant très-développé chez les Américains, les orgues et les harmoniums sont en grande quantité. Une pièce curieuse à remarquer à l'extrémité de la série des pianos et orgues, est le dessin original du premier cadre en fonte de fer pour piano inventé en 1832 par M. C. Mayer, de Philadelphie.

La librairie et la chirurgie, — la chirurgie dentaire surtout, — occupent une large place ; les dents, les rateliers, tout l'outillage du dentiste, s'étalent dans des vitrines immenses. Un industriel explique au public le mécanisme des meubles tournants et articulés pour les opérations chirurgicales. Il fait manœuvrer une grande table tournante pour les opérations et les dissections ; un lit mécanique dont le sommier s'allonge, se racourcit, s'élève ou s'abaisse au gré de l'opérateur ; un fauteuil mécanique pour les opérations des yeux ; un autre dont les bras, le dossier, se relèvent, s'écartent et se replient de toutes les façons ; des tables ; des chaises. Tout cet appareil de torture est exposé par le professeur T. Mc. Ilroy, de New-York, qui en explique lui-même le mécanisme, mais en anglais.

Un coup d'œil plus agréable nous est offert par la magnifique exposition de la maison Tiffany et C°, de New-York : un service en argent massif, genre Indoustan Elephanti ; chaque pièce de ce service offre quelque rapport avec une partie du corps de l'éléphant ; 200 ouvriers ont travaillé pendant dix-huit mois pour le finir ; il pèse 2,500 onces d'argent et sa valeur est d'un demi-million. — Un pot en argent martelé ; un second vase du même genre, avec des ornements en métaux laminés ; les couleurs différentes de ces ornements sont produites par l'oxydation sur ces métaux, ce qui rend ces nuances inaltérables. — Un beau service à thé en argent repoussé et oxydé, genre Benvenuto Cellini. — Un grand vase appelé le *Vase unisersel*, en argent martelé, repoussé, laminé et niellé ; le pied est en acier damassé ; il offre un spécimen de toutes les manières de traiter le métal pour l'orfèvrerie. Ce vase est d'une valeur de 12,000 francs.

L'intérêt du visiteur sera vivement excité par la reproduction de la collection Cesnola, du Musée métropolitain de New-York par M. Tiffany.

Cette collection se compose de bijoux antiques provenant des fouilles faites dans les temples et les tombeaux de l'île de Chypre : des colliers, des bracelets, des agrafes, des camées gravés, des anneaux. Tous ces objets sont en or le plus pur et d'un travail exquis. Quelques-uns remontent à l'époque de

l'occupation de l'île par les Phéniciens. — Sur un bracelet en or massif se trouve le nom d'un roi de Paphos qui régnait 672 ans avant Jésus-Christ. Quelques-uns de ces bijoux remontent à 1800 ans avant l'ère chrétienne. Cette précieuse collection est renfermée dans un vaste écrin en acajou.

II. — La 2^e division s'inaugure par la vitrine d'horlogerie de American Watch Company, Waltham, Mass.

La fabrication des pièces est faite à la mécanique et non à la main. Les rouages, les cylindres, les balanciers, les ressorts, les écrous, enfin toutes les pièces, même les plus microscopiques, qui composent une montre, sont produites par la machine. De là une précision plus grande et une main-d'œuvre moins chère. Le visiteur remarquera la montre magique à remontoir, qui, par un ingénieux système de bascule, devient montre à savonnette ou montre à verre, au gré de son possesseur; les montres pour les mineurs de l'Angleterre et les colons d'Australie, du Cap et des Indes. Ces montres, d'un extrême bon marché, sont hermétiquement fermées par un système particulier, afin que aucun atome de poussière ne puisse y pénétrer et arrêter le mouvement.

Plusieurs classes sont très-bien représentées dans cette division : la poterie, la ferblanterie, des poèles qui peuvent être adaptés aux besoins de toutes les parties du monde; et une grande variété d'ustensiles de ménages : théières, réchauds gigantesques, cafetières, etc.

Non loin de là, de beaux camées et des pierres gravées à côté des plumes et des crayons métalliques Faber.

Dans l'exposition des produits pharmaceutiques, la maison Tilden et C° de New-York a envoyé des plantes et des matières brutes destinées à être présentées à l'École de pharmacie de Paris. Cette maison est la première qui ait enveloppé les pilules avec de la poudre de sucre.

A côté de cette exhibition pharmaceutique, se trouve une exposition remarquable d'huile de pétrole. Le visiteur se fera présenter l'huile de pétrole noir à l'état natif et la verra passer par toutes les nuances jusqu'à la couleur blanche et transparente comme du cristal.

III. — La 3^e division est consacrée en grande partie aux produits métallurgiques : des appareils très-ingénieux de sonnerie et de serrurerie électriques ; une exposition complète d'objets de fonte et de fonte argentée pour ameublements ; des serrures en fonte dont le grand mérite consiste dans le fini et le bon marché ; les produits de la manufacture de haches en acier de Boston ; des patins tout entiers en acier, sans bois ni courroies et tenant au pied par un mécanisme de nouvelle invention ; l'exposition des

manufactures de Hoopes et Townsend, qui comprend tous les objets servant aux machines et à l'industrie, et surtout des écrous de toute grandeur faits à froid.

Au centre de cet amas de fer, se dresse un petit kiosque où sont réunis de merveilleux petits objets fabriqués en jone des Indes : vases, amphores, bibelots pour étagères, coupes, pots à tabac, socles de pendule, etc., confectionnés à New-York.

IV. — Dans la salle des machines, beaucoup de machines à coudre, et parmi ces dernières, une machine qui pique avec la même finesse et la même facilité le plomb, le cuir et le satin.

V. — Dans la classe des produits alimentaires, la fabrique de biscuits de la maison E. J. Larrabee et C° qui expédie ses produits multiples dans le monde entier ; un système pour conserver la viande, les fruits et légumes ; et surtout le système Ella Haller's, où, par une ingénieuse combinaison du bouchon de verre avec les parois du vase, le bocal se trouve hermétiquement fermé.

ANGLETERRE. — (*Entrée par le vestibule d'honneur.*) — Pour l'Angleterre, le visiteur suivra le plan que nous avons adopté dans l'exposition française : il parcourra les différents groupes parallèlement à la rue des Nations.

En pénétrant dans la section anglaise par le vestibule d'honneur, et du côté de la rue des Nations, il rencontrera d'abord les classes 6, 7 et 8, réunies ensemble et consacrées à l'éducation et à l'enseignement. Il remarquera des procédés très-pratiques pour l'éducation de l'enfance ; tels que les diagrammes pour la lecture : ce sont des figures d'hommes, d'animaux, de contrées, de temples, au moyen desquelles on apprend aux enfants la lecture et la connaissance des objets.

Les classes 9 et 10 (librairie, papeterie et reliure) sont richement représentées par les papiers de Glasgow, les spécimens des papeteries et des plumes métalliques de Perry et C° de Birmingham, et celles de Hinks Wells et C°. On trouvera ensuite une riche collection d'instruments de chirurgie et de coutellerie sortant des fabriques de Sheffield.

Dans les classes 15 et 16 (instruments de précision, géographie et cosmographie), un télescope équatorial inventé par le pasteur E. L. Berthon et les microscopes de Ross ; un système ingénieux de cartes géographiques accrochées contre les murs, se roulant et se déroulant comme des stores de voitures ; au milieu de magnifiques mappemondes, une carte de la Suisse gravée par Stanford sous la direction du Club Alpin.

La parfumerie est représentée, notamment par la maison Rimmel, qui expose comme nouveautés : l'appareil myrogène Rimmel pour extraire directement l'arôme des fleurs. Cet appareil est composé de 7 tubes en verre de 4^m,80 de hauteur, divisés en tubes capillaires par lesquels s'écoule l'alcool qui, en pénétrant dans le réceptacle des fleurs, opère la distillation ; — une poudre d'écorce de pins et autres bois odorants, imprégnés d'essences forestières où domine celle de l'eucalyptus ; — les savons naturels et transparents de A. et F. Pears.

Arrivé à l'extrémité de cette première galerie latérale, le visiteur redescendra vers le vestibule d'honneur, et trouvera la classe 27 (Appareils de chauffage) : une cheminée monumentale en bois de chêne sculpté avec garnitures en cuivre, de Longden et C°, à Sheffield, construite de manière à renvoyer l'air chauffé par le haut ; — une autre cheminée, avec garnitures latérales, grilles de chauffage et garde-cendres en acier orné d'un médaillon ; — une troisième cheminée en marbre blanc avec garnitures bronze et acier, de Feetham et C°, fournisseurs de S. M. la Reine et de S. A. R. le prince de Galles.

Dans la classe 24 (orfèvrerie), se trouve l'exposition de la maison Elkington et C°, de Birmingham, dans un beau salon rouge garni de vitrines : le vase Hélicon en argent et fer repoussés et damasquinés qui a figuré à l'exposition de Vienne ; — un bouclier en argent et acier, repoussés et damasquinés, qui a coûté deux ans de travail à son auteur ; — un plateau représentant la toilette d'une Pompéienne, en argent repoussé et fer damasquiné ; — des émaux cloisonnés d'après des procédés japonais et chinois qui avaient été perdus et qui ont été retrouvés par cette maison ; — une coupe en forme de casque, achetée par le prince de Galles et donnée cette année en prix aux courses de Longchamps ; — enfin une réduction, en argent oxydé, avec socle en marbre et inscriptions hiéroglyphiques, de l'aiguille de Cléopâtre.

Les porcelaines de Worcester offrent de beaux travaux céramiques : une paire de vases en pâte porcelaine ivoire, style renaissance ; sur les faces, sont représentées en relief les différentes opérations de l'art céramique : la fabrique du potier, le modelage, la peinture, la cuisson ; les têtes de Raphaël et de Michel-Ange, de Luca della Robbia et de Mastai Giorgio, sont sculptées sur les anses ; — des décosations nouvelles en bleus cobalt et noir sous couverte d'email, d'un aspect très-riche ; — des pâtes ivoire décorées de bronze et exécutées avec une grande précision ; — des plats style persan, turquoises brillant et blanc de lait ; — un grand vase néo-grec bleu sous couverte.

Le visiteur remarquera encore le salon des poteries de Doulton

et C°, de Londres, et les porcelaines pâte tendre de A. B. Daniell et fils, qui rivalisent avec nos Sèvres.

Touchant à la céramique, se trouve la classe 19 (cristaux). Les plus beaux échantillons sont fournis par la maison Webb et fils, de Stourbridge : le vase Dennis, sculpture sur cristal, opale sur bleu, d'un côté le Triomphe de Galathée, de l'autre, le Lever de l'Aurore. Ce vase n'est pas fini, il a été commencé il y a deux ans, on estime qu'il vaudra 50,000 francs ; — un autre vase cristal gravé, représentant les frises du Parthénon, et qui a également coûté plusieurs années de travail à son auteur ; — le verre irrigé et le cristal taillé verre exposé par la maison James Green, qui fait une spécialité de cristal taillé en forme diamant ; — un lustre en cristal pour 60 bougies, valant 20,000 francs et pesant une tonne.

En approchant de la galerie d'Iéna, on trouve le groupe du mobilier. Cette partie de l'exposition anglaise offre cette particularité que très-rarement un meuble y est exposé isolément ; c'est toujours un salon, une salle à manger, un cabinet de travail, une chambre à coucher, dont l'ameublement est complet ; le visiteur peut ainsi se rendre compte de la décoration, du luxe et surtout du confort qui règne dans les habitations de nos voisins.

Les modèles dans ce genre sont un sitting room, ou chambre de dame, étoffe rose, — un cabinet de travail fond vert avec bureau, bibliothèque, fauteuil et chaises en chêne sculpté ; et attenant à la galerie d'Iéna, une chambre à coucher bleu de ciel, en bois de citronnier, lit à baldaquin, et armoire à glace à deux panneaux.

Le 4^e groupe (Vêtement) se trouve à droite et à gauche de la galerie qui conduit à l'exposition des États-Unis : toiles, étoffes, services damassés de Belfast ; — mousselines de Manchester ; — tapis de Kidderminster et d'Aixminster. Tous ces produits sont remarquables par leur qualité et leur solidité ; — les riches et élégantes dentelles de Honiton, connues sous le nom de point d'Angleterre ; — les dentelles guipures et les guipures irlandaises faites au crochet ; — les robes brodées des babys ; les costumes d'enfants ; — ensuite, les solides produits des manufactures de Liverpool et de Manchester qui offrent des draps très-remarquables.

Un peu avant la classe 39 (bijouterie), le visiteur verra un canot portatif à air en caoutchouc ; le poids total de ce petit navire, avec les rames, les agrès, le gouvernail, n'est que de 75 livres.

Dans les vitrines de joaillerie, la maison John Brogden expose une lampe pompéienne pour brûler les parfums, et deux flacons en argent doré et ciselé, d'un travail exquis ; — un bracelet en or avec tête de serpent, d'après le modèle trouvé à Pompéi et actuellement au musée de Naples ; — un bracelet or émaillé,

d'après l'*Aurore du Guide*; — un collier rare venant de la collection Leturcq, avec boucles d'oreilles en camées d'opale entourés de diamants et représentant les portraits des douze Césars; — un autre camée onyx, de la même collection, avec amphores et médaillon Bulla, représentant la figure d'Ariane.

Le cinquième groupe dispose ses produits latéralement à la salle des machines: armes des fabriques de Londres; matières tinctoriales de Glaseow et de Liverpool; un bloc d'alun de potasse pur de Manchester, haut de plusieurs mètres; des pelleteries d'Angora, naturelles et teintes, pour descentes de lit et foyers; les produits de la métallurgie et des acieries de Scheffield et de Stanners close.

Le visiteur parcourra ensuite la vaste salle des machines, où il remarquera principalement la belle machine Galloway; la machine Ingram, qui imprime l'*Illustrated London News*; les machines à coudre perfectionnées; les magnifiques cardeuses et filatures de coton de Birmingham et de Manchester; les tissages mécaniques; la machine à maillocher, pour apprêter les tissus, de MM. Mathey et Platt; et tout ce qui se rattache à la manipulation des produits textiles. — Le groupe des produits alimentaires se termine, à l'extrémité de la galerie touchant au Bar anglo-américain, par l'exhibition des appareils de la balnéation, si hygiénique et si confortable chez les Anglais.

PARC DU CHAMP-DE-MARS

La visite du parc du Champ-de-Mars sera divisée en cinq parties: 1^e Avenue latérale au palais, du côté de l'avenue de la Bourdonnaye; — 2^e Avenue parallèle à la galerie du travail, du côté de l'Ecole militaire; — 3^e Avenue latérale au palais, du côté de l'avenue de Suffren; — 4^e Partie située devant le palais, à gauche, en regardant le Trocadéro; — 5^e Partie située à droite.

1^e COTÉ DE L'AVENUE DE LA BOURDONNAYE

Annexes des machines. — Premier pavillon.

Classe 51. — (*Matériel et procédés des exploitations rurales et forestières*). — Cette classe fort nombreuse présente des outils, des instruments, des machines et appareils servant au labourage, à l'ensemencement, aux plantations, à la récolte et à la conservation des produits de la culture. Des charrues, des semoirs, des

machines locomobiles, manèges, des plans de systèmes de reboisement, d'aménagement et de culture des forêts.

Classe 52. — (*Matériel et procédés des usines agricoles et des industries alimentaires.*) — Les machines changent d'aspect; c'est alors tout le matériel des distilleries, sucreries, raffineries, ateliers pour la préparation des matières textiles; fabriques d'engrais artificiels; fabriques de produits alimentaires.

Classe 53. — (*Matériel des arts chimiques, de la pharmacie et de la tannerie.*) — Cornues, ustensiles et appareils de laboratoires pour la fabrication des produits chimiques, des savons, des bougies, des essences, des vernis. — A l'extrémité de cette longue galerie, les appareils des usines à gaz, réduits dans des proportions qui permettent d'employer ce mode d'éclairage dans les petites usines et même chez les particuliers. — Deuxième pavillon (voir page 79).

Pavillon des eaux minérales (classe 47). — Devant la porte d'entrée se trouve un comptoir en marbre blanc où, moyennant 15 centimes le verre, avec sirop, on débite les échantillons des 14 sources d'eaux minérales qui sont exposées telles que Pougues, Orezza, Marcols, Vals, Cusset, Saint-Galmier, etc. Tout autour, des vitrines qui contiennent des flacons; des bouteilles, des bocaux, des sels, des échantillons des eaux minérales, des blocs, des stalactites, des cristallisations. — Sur les murs, des plans, des photographies des établissements thermaux. A l'extrême gauche de ce pavillon, se trouve la bibliothèque thermale, renfermant tous les ouvrages qui ont trait aux établissements thermaux, due à l'initiative de M. Germond de Lavigne et installée sous la direction du Comité présidé par M. Jules François, inspecteur général au corps des mines. Dans la partie droite, l'Exposition scientifique des eaux minérales des Pyrénées-Orientales, avec une belle carte, des plans, des photographies, des spécimens de toutes les eaux, et des roches congénères qui leur donnent naissance. Cette exposition a été organisée par M. le docteur Companyo et par M. Wickersheimer, ingénieur des mines. — A côté, une petite vitrine contenant les substances extraites des eaux minérales par le docteur Garrigou, telles que alumine, chrome, fer, zinc, cuivre, argent, etc. — En dehors du chalet, une grue à vapeur de la force de 10.000 kilos.

Dans cette partie du jardin se trouvent cinq générateurs produisant et transmettant la vapeur nécessaire au fonctionnement des

machines; les deux plus remarquables sont : le générateur inex-
plosible de MM. Belleville, de la force de 300 chevaux, et le génér-
ateur Chevalier à foyer central.

Dégustation des vins (classe 75). — La première partie est entièrement occupée par la maison Mercier et C^{ie}, d'Épernay, qui expose tout le matériel en usage pour la fabrication des vins de Champagne; un foudre contenant 75,000 bouteilles champe-
noises. Un salon de réception et un comptoir sont affectés à la dégustation. — La préparation des vins se fait devant le public qui peut ainsi prendre connaissance de procédés très-intéressants et généralement peu connus. — L'autre partie du pavillon est occupée par un groupe collectif d'exposants et sert spécialement à la dégustation des vins et spiritueux de France. — Dans une jolie grotte, ornée de feuillages, on pourra goûter la nouvelle bière française : *Gallia*.

Annexes des machines. — Deuxième pavillon.

Classe 65. — (*Matériel et procédés de la télégraphie.*) L'administration des lignes télégraphiques occupe tout le milieu de ce vaste salon, autour duquel figurent les produits des construc-
teurs des divers appareils qui ont trait à la télégraphie : fils, dévidoirs, bobines, sonnerie, supports, conducteurs, tendeurs.

Les appareils sont divisés en quatre catégories :

1^o Les appareils à cadran fugitif et à signaux fugitifs, qui sont munis d'un cadran à lettres, et qui transmettent les dépê-
ches au moyen d'une aiguille fonctionnant, à la réception, sur un cadran vertical également à lettres;

2^o Le système Morse, dans lequel les dépêches s'impriment sur une bande de papier qui se déroule, entraînée par un mou-
vement d'horlogerie ;

3^o Les appareils autographiques reproduisant en fac-simile l'écriture et les dessins ;

4^o Enfin, les appareils reproduisant la dépêche en caractères typographiques, et dont l'appareil Hugues est le type le plus par-
fait. Cette dernière catégorie se subdivise en appareils trans-
mettant une suite de dépêches par un même fil, et en combinaison de systèmes permettant de transmettre simultanément deux, quatre ou cinq dépêches par un même fil. Le meilleur type de ce genre est l'appareil Baudot qui peut transmettre jusqu'à 240 dépêches à l'heure, par un même fil, mais avec l'aide de cinq employés. L'appareil exposé est celui qui a fait le service

pendant six mois entre Paris et Bordeaux; l'Administration le fait fonctionner devant le public à des jours et à des heures déterminés.

Les systèmes de transmission multiple sont également appliqués aux signaux de convention. L'appareil le plus complet dans cet ordre est l'appareil Meyer, qui transmet jusqu'à 8 dépêches à la fois par un même fil.

Parmi les appareils accessoires, le visiteur examinera les paratonnerres, les avertisseurs à incendie, et un appareil qui permet d'enregistrer instantanément les votes d'une assemblée quelque nombreuse qu'elle soit, invention due à MM. Clérac, sous-inspecteur des lignes télégraphiques, et Guichenot; — les appareils de précision construits dans les ateliers de l'Administration notamment une balance électro-magnétique de M. Charles, directeur des ateliers; — des échantillons de tous les câbles employés à l'Administration, et tout le matériel d'une ligne télégraphique; — une bibliothèque des ouvrages français ayant trait à la télégraphie; — des photographies du navire de l'État, *la Charente*, chargé de la pose des câbles; — des tableaux statistiques très-intéressants indiquant, à l'aide de courbes, le développement de la télégraphie depuis son origine jusqu'en 1877; — des plans en relief du réseau souterrain de Paris; — un autre plan indiquant le réseau pneumatique; — un spécimen de câbles souterrains installés d'après le système Baron et permettant de trouver de suite les ruptures et les interruptions; — un salon contenant les appareils pneumatiques pour la transmission des dépêches; — au centre de ce salon, une colonne composée de câbles télégraphiques et dont le corps est en caoutchouc durci d'une seule pièce; — une sphère surmontée d'un télégraphe Chappe, aérien, termine cette colonne, exécutée dans les ateliers de M. Ménier sur les plans de M. Clérac; — au fond, le téléphone Bell qui fonctionne à la demande du visiteur.

Classe 50. — (*Exploitation des mines*). — Plans en relief et cartes d'exploitation des bassins houillers de Saint-Étienne; — ceux de la Compagnie des mines d'Anzin fondée en 1757, parmi lesquels se trouve le plan de la découverte du charbon à Fresnes en 1717. — Une vaste construction représente les puits de descente, la coupe de la mine, les gisements de charbon, les outils du mineur, son costume, les lampes de sûreté, les chariots de transport, les ventilateurs; — un diagramme représentant la marche annuelle de l'extraction de la Compagnie depuis sa fondation; — échantillons des principales veines exploitées.

Classe 54. — (*Machines de la mécanique générale.*) — Machines hydrauliques élévatrices, récepteurs, pompes, roues, turbines, machines à colonnes d'eau, machines à gaz, à air chaud et air comprimé.

Classe 64. — (*Matériel des chemins de fer.*) — Des locomotives, parmi lesquelles on remarquera une machine à grande vitesse faisant 90 kilomètres à l'heure appartenant au chemin de fer de l'Est, sortant des ateliers d'Epernay et construite sur les plans de M. Davillier, ingénieur; — une autre, à quatre roues accouplées, pour les trains rapides, faisant 70 kilomètres à l'heure et construite dans les ateliers de la compagnie P.-L.-M. à Paris; — une machine du chemin de fer d'Orléans, avec le nouveau système du foyer Ten-Brink. — En ce qui concerne les voitures à voyageur, un wagon-coupé-lit de la compagnie du Nord contenant trois lits avec cabinets de toilette; ces lits se développent dans le sens longitudinal du wagon; — un wagon-salon de famille pour 14 personnes, de la compagnie P.-L.-M., modèle d'élegance et de confort.

Classe 60. — (*Matériel de la papeterie, etc.*) — A l'extrémité de cette galerie, une fabrique complète de papiers de MM. Darblay père, fils et Bérenger, d'Essonne. — Le visiteur pourra suivre la fabrication du papier depuis la première manipulation des chiffons jusqu'au moment où le papier peut être livré à l'usage.

2^e COTÉ DE L'ÉCOLE MILITAIRE

Dans cette partie du jardin qui fait face à l'Ecole militaire, le visiteur rencontrera d'abord le pavillon des entrepreneurs de la couverture du Palais; puis une grande exhibition de la **Classe 41** comprenant surtout les tentes de voyage et de campement; — en face une fabrique de glace à rafraîchir; un moulin batteur, système Carr, qui constitue un nouveau et curieux procédé de désagrégation des graines, sans frottement ni écrasement, au moyen d'une série de chocs répétés sur la matière (**classe 52**). — Puis le pavillon de vente et de dégustation des produits des colonies; — une volière où chantent des milliers d'oiseaux exotiques.

A gauche de ce pavillon l'exposition du **ministère de l'intérieur**: types de constructions de mairies, d'hôpitaux, de casernes, d'écoles; matériel d'établissements pénitentiaires; d'aliénés; cartes et documents statistiques sur l'administration; — un album portant le titre de *Musée des Archives départementales*, et contenant le fac-simile de manuscrits du XVII^e et du

XVIII^e siècle, produits au moyen de l'héliogravure; — diplômes, chartes, traités de commerce et de paix, actes rédigés en langue vulgaire, actes de l'état civil, procès de sorcellerie, inventaires de trésors de cathédrales et d'abbayes, cartulaires, tablettes de cire, etc.; au centre, le groupe de la *charité*, de M. Paul Dubois.

Un peu plus loin, une annexe de la **classe 43**, occupée par les forges et hauts-fourneaux de Commentry-Fourchambault et de la Providence, et contenant des plaques de blindage pour les navires cuirassés, des ancrés et des chaînes de marine, des arbres de couche et autres gros appareils de la métallurgie: — Deux pavillons de vitraux (**classe 19**), contenant les expositions de MM. Champigneulle, de Bar-le-Duc, et Lorin, de Chartres. — Le pavillon de la bibliothèque technologique. — En face, une autre annexe du matériel des chemins de fer (**classe 64**): matériel fixe, rails, coussinets, éclisses, changements de voie, aiguilles, plaques tournantes, signaux optiques et acoustiques, etc.

Le pavillon de la céramique (**classe 20**) pour les poteries, faïences et porcelaines ordinaires; échantillons de toutes les matières premières servant à la fabrication.

A gauche, le matériel de la Société de secours aux blessés. **classe 14** (*Médecine, hygiène et assistance publique*).

Un peu plus loin une Mairie modèle avec salles d'école de chaque côté; puis un pavillon en forme de chalet russe pour les expériences sur la lumière électrique (**classe 65**).

Et enfin les carillons, les cloches isolées, accouplées deux à deux (**classe 43**). Tous les jours, à 2 heures, sonne le carillon à clavier; pour le bien entendre, se placer à une distance d'au moins cinquante mètres.

3^e COTÉ DE L'AVENUE DE SUFFREN

Cette partie du jardin débute par des rustiques en fer: grilles, ponts, kiosques, chaises, bancs, clôtures, cloisons mobiles pour protéger et hâter la maturité des fruits; en général tout le matériel des jardins.

Puis vient une grande annexe des **Pays-Bas**, pour l'agriculture et l'horticulture. Toutes les sociétés Néerlandaises ont pris part à cette exposition collective, très-riche en produits de toute nature.

Le **Portugal** expose plus loin les produits de ses colonies, le Cap-Vert, Saint-Thomas et Prince, Angola, Mozambique, Macao et Timor; les Indes portugaises ont envoyé des tissus, des céréales, des gommes, une collection très-remarquable de monnaies antiques,

des armes de chasse et de guerre, des bijoux indigènes or et argent, deux défenses d'éléphant, l'une droite et l'autre courbe, les deux plus belles de l'Exposition ; un spécimen curieux de la culture de l'opium : d'abord la capsule en forme de tête de pavot, puis la graine, enfin le produit opium. — La côte de Mozambique a envoyé des minerais de fer, cuivre, soude et un bloc de fer magnétique.

Devant le pavillon portugais, l'annexe agricole du **Danemark** ; puis, des appareils de fonçage à niveaux pleins des puits et mines, système Kind et Chaudron (hors concours), qui a obtenu le grand prix en 1867, le diplôme d'honneur à Vienne en 1873, et la médaille générale à Philadelphie en 1876 ; les trépans sont, l'un de 2 mètres de diamètre et du poids de 12,000 kilog, l'autre de 4^m,80 de diamètre et du poids de 20,000 kilog.

La grande annexe qui vient ensuite est celle de la **Belgique**. Une partie est réservée à l'enseignement et contient l'exposition du ministère de l'intérieur, de l'administration de l'instruction publique ; l'autre partie appartient à l'agriculture et surtout aux produits textiles et agricoles.

Le petit pavillon **Suisse** que l'on trouve après l'annexe de la Belgique, contient une machine à fabriquer la glace.

Viennent ensuite : un petit pavillon de parfumerie **Russe** ; une exposition de bateaux de pêche et de plaisance ; les machines agricoles russes ; une exposition d'objets russes fabriqués par les paysans : vases, tonneaux, chaussures, cuillers, couteaux, petits meubles en bois d'érable cuit au four ; — la grande annexe de l'**Autriche-Hongrie**, renfermant les produits agricoles : vins, liqueurs, cuirs et peaux, céréales, spécimen de wagons, bois découpés et produits des mines :

A côté, l'**Italie** a un petit pavillon garni de blocs de marbres blanc et bleu turquin, des carrières de la Capella Seravezza. En face se trouve un foudre en chêne de Hongrie de 1,000 hectolitres.

L'Italie a élevé sur ce même emplacement un sémaphore, avec les appareils télégraphiques, les signaux, les drapeaux et tout ce qui constitue l'ensemble des signaux maritimes ; ce sémaphore construit en bois est à système tournant ; les roues de transmission sont placées sur les deux faces de l'arbre, les ailes sont également sur plusieurs faces ; ce système est celui de l'inspecteur général des télégraphes commandeur Pellegrino ; on peut voir fonctionner ce sémaphore plusieurs fois dans la journée.

La **Suède** et la **Norwége** ont exposé dans un chalet commun les produits de la pêche et les poissons salés.

Deux grandes annexes contiguës, celle des **États-Unis** et celle de l'**Angleterre**, terminent ce côté du jardin ; ces annexes sont consacrées aux instruments agricoles, aux produits de l'agriculture, à la carrosserie et à la sellerie. Le visiteur remarquera le fac-simile des écuries et des boxes de chevaux du prince de Galles.

4^e JARDIN DEVANT LA FAÇADE DU CHAMP-DE-MARS (à gauche en regardant le Trocadéro).

En sortant de l'annexe de l'Angleterre, on voit se dérouler les massifs, les pièces d'eau, les pelouses, les constructions qui forment le jardin du Champ-de-Mars.

Le visiteur se dirigera sur la gauche, et rencontrera d'abord une hutte australienne de mineur, construite par le gouvernement de Melbourne et servant à la dégustation des vins d'Australie ; puis un kiosque mauresque destiné à la vente des cigares espagnols ; — un beau pavillon surmonté d'un groupe de statues, et où sont exposés les produits agricoles de l'Espagne ; la troisième salle, dite *Grotte des vins*, renferme 40,000 bouteilles très-ingénieusement groupées ; — après ce pavillon vient celui de la principauté de Monaco contenant les parfums, les liqueurs, les terres émaillées et la collection des bois de ce pays ; ainsi que les poteries artistiques, les majoliques si remarquables, de la manufacture de Monte-Carlo. Les bustes du prince régnant (bronze) et du prince héritaire (marbre), et le portrait de la princesse douairière décorent cet intéressant pavillon.

Au fond du jardin, le long du quai, les tentes, fourgons, wagons d'ambulance de la **Société française de secours aux blessés** ; touchant le pont d'Iéna, deux cottages anglais et une serre.

5^e JARDIN, A DROITE DU PALAIS.

Près du pont d'Iéna : un petit kiosque contenant les appareils de l'observatoire de Montsouris ; le pavillon des manufactures de tabacs de l'Etat, dans lequel on confectionne les cigarettes à la mécanique sous les yeux du public, et qui contient un bureau de vente direct des tabacs de la Havane et des cigarettes d'Orient. — Un peu plus loin, sur le côté de la grande pelouse, la tête de la statue calossale de la *Liberté éclairant le monde*, de Bartholdi, destinée à la ville de New-York.

Puis, un pavillon en fer de la société centrale d'horticulture de

France ; — une exhibition de fontes artistiques de la Société des hauts-fourneaux et fonderies du val d'Osne ; — les reproductions artistiques par la photochromie ; — un très-intéressant petit chalet élevé par la Société protectrice des animaux ; — une maison alsacienne avec jardin d'hiver et serre ; — un pavillon de ciment.

Usines du Creusot. — L'Exposition de MM. Schneider et C^e occupe un vaste pavillon où se trouve réuni tout ce qui se rattache à cette Société : matières premières, produits, spécimens de fabrication, documents sur l'organisation industrielle et commerciale, la statistique, les écoles, les cités ouvrières, etc.

Au milieu du pavillon, et faisant face à la porte d'entrée, la statue de M. E. Schneider, fondateur des établissements du Creusot, par M. Chapu, et coulée en bronze, par MM. Thiebau, et fils ; elle est destinée à orner une des places publiques de la ville. — Parmi les produits bruts, on remarquera, à gauche, sous le n° 130 du catalogue spécial, le fac simile d'un lingot d'acier du poids de 120,000 kilogrammes ; les faces sont recouvertes de feuilles de cuivre repoussées sur l'original et reproduisent exactement l'aspect du lingot. — N° 168 ; une plaque de blindage en métal Schneider, destinée au cuirassement d'une tourelle de navire ; l'épaisseur est de huit millimètres ; le poids est de 65,000 kilos. — N° 160 ; un tube en acier pour canon de 240. — N° 161 ; un autre tube en acier pour canon de 155. — En dehors du pavillon et devant la porte d'entrée : n° 152 ; reproduction en bois, grandeur d'exécution, du marteau à vapeur, exécuté, de 1875 à 1877, par les ateliers de construction, pour le service des aciéries. Cet engin comprend quatre parties : les fondations, les jambages, le cylindre à vapeur, le pilon avec sa tige, le porte-marteau avec le marteau. Le maximum de chute est de 5 mètres ; la longueur de la base de construction est de 12^m,60 ; la largeur est de 6 mètres ; la hauteur totale est de 18^m,60. Le piston, la tige, le porte-marteau et la frappe représentent une masse active de 80,000 kilos. Le poids total de la construction, soit au-dessus, soit au-dessous du sol est de 1,280,000 kilos. — N° 167 ; un truck, exposé extérieurement derrière le pavillon, pour le transport des bouches à feu jusqu'au poids de 120,000 kilogrammes et destiné à la fonderie royale de Turin. Ce truck porte un modèle en bois du canon Rosset, de l'artillerie italienne, du poids de 100,000 kilogrammes, en construction à la fonderie de Turin. Les frettes sont en acier fondu, fabriquées au Creusot. — Dans la partie droite : n° 140 ; l'appareil moteur du transport à hélice de la marine française le *Mytho*, destiné au service de la correspondance entre Toulon et la Cochinchine. Les chaudières

sont au nombre de 8, disposées en deux groupes. Chaque corps a deux foyers. Le poids total de l'appareil moteur du *Mytho* est de 480,000 kilogrammes. — N° 136; un arbre porte-hélice en acier fondu brut de forge, d'une longueur de 18^m,40, et du poids de 20,250 kilos. — Plan en relief des usines du Creusot; albums contenant les modèles et les documents relatifs à l'usine.

Derrière le Creusot, l'exposition des fonderies et forges de Terre-Noire, Lavoult et Bességes, où l'on verra un très-curieux plan ipsométrique à jour, montrant à la fois le sol et les divers étages du sous-sol des mines de houille et de fer de Bességes. — A côté, l'exposition du ministère des travaux publics. Le pavillon est décoré extérieurement de faïences de couleur, et surmonté d'un élégant belvédère placé au-dessus de la porte d'entrée.

L'exposition du **ministère des travaux publics** comprend un grand nombre de plans et de dessins en relief des principaux ouvrages d'architecture ; dans la tour sont installés des phares éclairés par la lumière électrique provenant d'une machine magnéto-électrique Gramme et d'une machine de l'Alliance. Ces machines sont situées au premier étage, et alimentées par une machine à vapeur de 14 chevaux.

La grande salle est consacrée à tout ce qui est relatif aux ponts et chaussées et mines; sur le mur de gauche sont appendus les plans de l'écluse de Dunkerque, du port du Havre, du bassin de radoub de Bordeaux, du canal de l'Est, du bassin de Penhouët, de Saint-Nazaire et des différents canaux d'irrigation.

Les plans du canal du Forez et du phare du Pillier occupent le fond de la salle, avec une immense carte spécialement dressée en vue de l'Exposition ; cette carte indique toutes les voies de communication par terre et par eau de la France.

Dans un salon adjacent, on a fixé, sur deux cartes peintes sur les murailles, des échantillons des minerais de fer et des phosphates de chaux produits par chaque région; ces échantillons sont contenus dans de petites boîtes en verre. Dans le salon voisin, une exposition statistique comprenant tous les ouvrages et documents officiels sur les travaux d'intérêt général.

Les murs du côté droit du grand salon sont occupés par les cartes géologiques et les dessins des principaux ponts.

Une salle de conférences a été aménagée pour les études. Le milieu de la salle comprend les plans en relief des principaux phares, viaducs, écluses ; ces réductions sont faites d'une façon si ingénieuse qu'elles permettent de se rendre compte des détails de fonctionnement. C'est M. de Dartein, ingénieur des ponts et chaussées, qui a conçu le plan de ce pavillon et l'a exécuté.

Le pavillon que l'on rencontre après celui du ministère des travaux publics est une annexe de la **classe 27** (Chaudrage et éclairage.) Cette annexe est réservée aux expériences que le visiteur verra exécuter tous les jours dans l'après-midi. — Un peu plus loin, près de la Seine, l'Exposition de la Compagnie parisienne du gaz.

En remontant du côté du pont d'Iéna, on trouve, à droite et à gauche d'une large allée sablée qui longe le quai, les serres et les galeries réservées à l'horticulture; c'est là qu'ont lieu les concours du 9^e groupe, qui se succèdent tous les quinze jours.

Deux larges escaliers, placés à droite et à gauche de la tête du pont d'Iéna, conduisent sur les berges de la Seine, où sont installées les expositions du matériel de la navigation et du sauvetage, et des ports de commerce.

Navigation et sauvetage (classe 67). — En amont du pont d'Iéna. — L'attention est tout d'abord éveillée par la vue de plans des principaux bâtiments de la Compagnie transatlantique qui exposent dans leurs moindres détails le gréement et l'aménagement d'un paquebot. Dans les salons de première classe, on aperçoit les joueurs d'échecs, de whist et de piquet. Plus loin, on voit de magnifiques dessins et plans en relief de navires d'un type tout nouveau. Les forges d'Indret ont exposé plusieurs appareils moteurs pour bâtiments cuirassés de premier rang, d'une grande puissance et d'une parfaite exécution. On remarquera les modèles des moteurs de la *Dévastation*, d'une force de 8,000 chevaux, du *Duguay-Trouin* (3,600 chevaux), du *Villars* (2,700 chevaux); une machine de 1,700 chevaux, construite dans le même établissement et destinée au vaisseau le *Tonnant*. De là, on passe aux modèles de bassins de radoub que l'on exécute en ce moment à Toulon, pour recevoir les grands cuirassés du nouveau type qui ne peuvent, à cause de leur grande largeur, pénétrer dans les bassins existants. — Plus loin le plan en relief de la ville et du port de Cherbourg, qu'un puissant monocle, placé sur la vitrine, montre considérablement agrandi.

Vient ensuite une collection d'engins de sauvetage, au milieu desquels se trouve le costume dont s'est servi le capitaine Boyton pour opérer sa première traversée du Pas-de-Calais, le 10 avril 1875. — Dans l'exposition de M. l'ingénieur Bazin, le phare électrique qui a rendu tant de services pendant le siège de Paris; son observatoire sous-marin; sa lampe sous-marine; les détails de son expédition de 1872 dans la baie de Vigo, d'où il a rapporté de curieux objets conservés au fond de l'eau depuis

1702; les modèles de ses vapeurs-express; les laveurs d'or; la brouette militaire, destinée à décharger le soldat de son sac et de son fusil, etc.

Ports de commerce (annexe du 5^{me} groupe). — En aval du pont d'Iéna. Avant d'entrer, on visitera le pavillon de l'hydrothérapie, qui se trouve à proximité.

Les chambres de commerce qui ont pris part à l'exposition des ressources des ports français sont Marseille, Dieppe, Boulogne, Fécamp, Bordeaux, Cette, Rouen, Paris, Brest, Honfleur, Nantes, Dunkerque et le Havre; chacune d'elles a envoyé le produit des importations et des exportations de son port; des cartes indiquant l'importance du trafic des principales marchandises; des plans de bassins; des documents hydrographiques. — On remarquera les beaux ivoires travaillés de Dieppe; une cheminée servant au saurissage des harengs, exposée par la chambre de commerce de Fécamp; les filets de pêche de Boulogne; un immense plan de Paris; etc.

Après avoir visité cette exposition, le visiteur franchira le pont d'Iéna et se trouvera sur la rive droite de la Seine, dans la partie de l'Exposition qui comprend le palais du Trocadéro, ses jardins et ses annexes.



LE TROCADÉRO

La destination du Trocadéro pendant l'Exposition de 1878 a fait de cette pente, naguère aride et brûlante, un lieu d'enchantement. Au sommet, le grand palais des fêtes, des concerts, des conférences et des réunions, dans des salles où pourront se trouver à l'aise 8 à 9,000 personnes. Attenant à ce palais, et de chaque côté, les galeries semi-circulaires affectées à l'exposition rétrospective et à l'histoire du travail. On a évalué que là seulement, tant en valeur artistique qu'en valeur intrinsèque, il se trouvera pour plus de huit milliards de richesses.

Devant la rotonde à colonnes du palais, descend jusque vers le bas de la colline, dans un vaste bassin, une large et magnifique cascade, entourée de jardins, de promenades, de kiosques, de palais.

PALAIS DU TROCADÉRO

Le visiteur entrera dans le palais du Trocadéro par la porte à droite de la cascade, et se trouvera dans le vestibule situé au-dessous du pavillon des Conférences. Huit colonnes en marbre du Jura supportent un plafond de caissons de staf richement décoré. Au milieu, le groupe du Gladiateur triomphant, d'après le tableau de Gérôme : *Police verso*.

Aile droite (en regardant le palais du Trocadéro). — Toute l'aile droite est destinée à l'Exposition de l'art rétrospectif français. Chacune des ailes et des galeries circulaires se compose de deux pavillons intermédiaires et d'un pavillon de tête.

Dans le premier pavillon intermédiaire, le beau vitrail en grisaille représentant l'Orfèvrerie, par M. Hirsch. — Dans le second, un autre vitrail représentant le Mobilier riche et pauvre, de M. Ottin. — Et dans le pavillon de tête, trois verrières représentant, l'une les diverses Peintures, par M. Hirsch; la seconde, l'Architecture, par M. Nicod, et la troisième, la Sculpture, par

M. Grenoux. — La coupole décorée par M. Rey contient des noms de peintres, de sculpteurs et d'architectes.

Exposition rétrospective. — Art français. — Cette exposition, organisée par les soins de M. de Longpérier, membre de l'Institut, comprend quinze salles (on entre sous la coupole de l'extrême droite).

Première salle. — Objets préhistoriques, âge de pierre, antiquités gallo-romaines : les figures de bronze trouvées à Neuville-en-Sullias ; l'*Hercule* de bronze du musée de Bordeaux ; le buste de Thorigny, du musée de Coutances, etc.

Deuxième salle. — Bronzes et terres cuites antiques : le buste de la *Victoire*, œuvre de Phidias et provenant du Parthénon ; une statue du tombeau de Mausole, etc.

Troisième salle (salle Gréau). — Bronzes antiques, figurines, ustensiles, armes provenant de la Grèce, de l'Italie, de la Gaule.

Quatrième salle. — Moyen-âge : bijoux, monnaies, armes, manuscrits des temps mérovingiens : le pied de croix émaillé du musée de Saint-Omer, un Christ du xi^e siècle ; une statue en bois, du XIII^e siècle, représentant un fils de saint Louis ; la crosse de saint Gauthier ; le *Rouleau mortuaire* de Guillaume des Barres (XIII^e siècle), manuscrit de 11 mètres ; etc.

Cinquième salle. — Collection Basilewski : vase de l'Alhambra ; un petit plat de faïence italienne, d'une grande valeur, représentant le buste de Charles-Quint jeune, etc.

Sixième salle. — Objet des XV^e et XVI^e siècles : un bas-relief du palais Doria, à Gênes ; un bas-relief de la Chartreuse de Pavie, par Mantegazza ; terres vernissées de La Robbia.

Septième salle, dite du XV^e siècle. — Marbres, bronzes, orfèvrerie ; un marbre de Michel-Ange : *le Jeune Homme blessé*.

Huitième salle. — Majoliques italiennes, terres de Bernard Palissy, émaux de Limoges ; les Douze Apôtres, du trésor de l'église Saint-Pierre à Chartres, exhibés pour la première fois ; la *Bible* de Gutenberg, l'un des sept exemplaires connus sur vélin.

Neuvième salle (salle Spitzer). — Marbres, instruments astronomiques et armures, appartenant à M. Spitzer.

Dixième salle. — Moyen âge et Renaissance ; objets exécutés par des israélites : Meubles, tapisseries, étoffes, ustensiles liturgiques, manuscrits.

Onzième salle. — Antiquités polonaises, antérieures à 1750.

Douzième salle. — Meubles et bronzes.

Treizième salle. — Armures anciennes des divers pays de l'Europe.

Quatorzième salle. — Meubles sculptés. Faïences du musée de Rouen; un buste signé P. Puget, de 1663.

Quinzième salle. — Faïences françaises du XVIII^e siècle; instruments de musique; la pendule astronomique de Versailles; livres rares et curieux.

Aile gauche. — Les vitraux des pavillons, représentent dans le premier, les Armures de guerre, par Lafaye; dans le second, la Céramique, par Steinheil; — le pavillon de tête est décoré par Tréchon, et les vitraux : l'Imprimerie, la Gravure et la Reliure, sont de la maison Lévéque, de Beauvais. — L'aile gauche renferme la partie étrangère du musée rétrospectif.

Exposition rétrospective. — Art étranger. — (On entre sous la coupole de l'extrême gauche du palais). — Dans un vestibule, une collection de costumes et de personnages typiques, appartenant au Musée ethnographique de Stockholm : à droite, *un dimanche matin au commencement du siècle* (Finlande); à gauche, *avant le départ pour l'Eglise* (Finlande).

Première salle. — Laponie : au milieu, une jeune fille de la paroisse du Vingöke occidental (Sundermanie), qui vient de recevoir son cadeau de fiançailles; à droite, un groupe de personnages portant les costumes des provinces de Mora et d'Orsa (Dalécarlie), représente un jour de foire au village de Mora; à côté une scène d'enterrement d'un enfant; à gauche, une famille de Lapons dans une de leurs migrations périodiques, avec les rennes, le traineau, la tente, le sol couvert de neige; — un intérieur d'habitation.

Deuxième salle. — Espagne : sur un piédestal au centre du salon : Charles-Quint; — aux angles, les armures de Christophe Colomb, du duc d'Albe, de Gonzalve de Cordoue, de Philippe III. Dans des vitrines, à gauche, parmi des casques historiques, celui de Boabdil, dernier roi de Grenade; — un magnifique lit portugais, décoration argent et peintures du XVII^e siècle.

Troisième salle. — Belgique : vieux meubles et tapisseries flamandes : un beau Christ en ivoire, attribué à Duquesnoy (XVII^e siècle).

Quatrième salle. — Collection rapportée par Dumont-Durville de son voyage sur l'*Astrolabe*; collection Bertin, venant des îles de l'Océanie.

Cinquième et sixième salles. — Antiquités de l'Afrique et de l'Amérique : idoles Caraïbes et du Congo, ivoires, bijoux, pierres gravées.

Septième salle. — Japon : spécimens semblables à ceux qui sont exposés dans le Champ-de-Mars.

Huitième salle. — Monuments du Cambodge, rapportés par la

mission d'exploration des ruines Khmers, dirigée par le lieutenant de vaisseau Delaporte.

9^e, 10^e et 11^e salles. — L'Egypte des khalifes : l'Egypte ancienne ; au milieu, le modèle d'un ancien temple à colonnes, et le buste en bronze du vice-roi d'Egypte. — Egypte moderne : costumes, armes, meubles, tapis fabriqués dans les trois derniers siècles ; ustensiles et outils en usage chez les nègres du Soudan.

Galerie des portraits historiques. — L'Exposition des portraits nationaux est placée au premier étage. Elle a été organisée par la *Commission de l'Inventaire général des richesses d'art de la France*, dont le président est M. le marquis de Chennevières, directeur honoraire des Beaux-Arts, et le secrétaire M. Henry Jouin.

Environ sept cents portraits de personnages français ont été obligamment prêtés par les musées des départements, les collections privées de France et de l'étranger.

Au nombre des amateurs et collectionneurs qui ont apporté à l'organisation de cette galerie iconographique le concours le plus précieux, il convient de citer S. A. le duc d'Aumale, Mgr le comte de Paris, M. Delaherche de Beauvais, MM. Benjamin Fillon, Chazaud, marquis de Laborde, etc.

Tous les genres d'illustrations sont représentés dans cette curieuse galerie. Souverains, généraux, magistrats, hommes de bien, prélats, savants, inventeurs, poètes, philosophes, artistes se trouvent éloquemment rappelés par les pinceaux de Largilliére, de Rigaud, de Boucher, de Greuze, de Delatour, de David, de Prud'hon, d'Ingres, d'Ary Scheffer, ect.

Une des curiosités de cette remarquable collection, c'est le *Buisson ardent*, prêté par la cathédrale d'Aix et dans lequel une image authentique du roi René et de sa femme éveillera la curiosité du visiteur. — M. de Julianne, par Watteau, le portrait d'André Chenier, par Surée, celui de Béranger, par Ary Scheffer, Bertin, par Ingres. — Les bustes magnifiques de Chateaubriand et d'Arago par David d'Angers, méritent d'être signalés, auprès des toiles magistrales signées par les maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles.

Rotonde centrale. — Le corps de bâtiment central, au sommet duquel s'élance la statue colossale de la Renommée, par Mercié, contient la **salle des fêtes**. Cette salle a 61^m,58 de diamètre ; sa coupole a 5 mètres de diamètre de plus que celle de Saint-Pierre de Rome ; elle peut contenir cinq mille personnes. La fresque au-dessus de la scène est de M. Lemaire. — Le grand

orgue sort des ateliers de M. Cavaillé-Coll; il occupe une largeur de 15 mètres et une profondeur de 10 mètres; il comprend 66 jeux, 4 claviers et un pédalier des plus complets; dix octaves forment la série des sons qui se répartissent dans 4,070 tuyaux dont les plus grands dépassent 32 pieds, et les plus petits ne mesurent pas 5 millimètres. Une machine hydraulique donne la force et règle la vitesse.

De chaque côté de cette immense salle sont deux tours de 82 mètres de hauteur, contenant chacune un ascenseur. Le visiteur, du sommet de ces tours, jouira du plus splendide et du plus grandiose des panoramas qu'il soit possible d'imaginer.

Au premier étage, la galerie circulaire, dans laquelle se trouve un grand nombre de portes donnant accès dans la salle des fêtes, et des escaliers conduisant à la terrasse supérieure, dite terrasse des statues (1).

En avant du palais se trouve la *Loggia*, ou portique du rez-de-chaussée, et quelques marches plus bas, la terrasse qui recouvre les voûtes du château-d'eau de la grande cascade.

Sur les six piédestaux de la terrasse, six figures allégoriques en fonte dorée : l'Europe, de Schoeneverck, — l'Asie, de Delaplanche, — l'Océanie, de Moreau, — l'Amérique du Nord, de Hiolle, — l'Amérique du Sud, de Millet, — l'Afrique, de Durand.

Sous les arches, l'Air, de M. Thomas, — l'Eau, de M. Cavelié, membre de l'Institut.

Aux quatre angles du grand bassin, le Bœuf, par Cain, — le Cheval, par Rouillart, — le Rhinocéros, par Jacquemart, — l'Eléphant, par Frémiet.

(1) Ces statues allégoriques sont au nombre de trente : en voici la nomenclature, en commençant par la gauche (le visiteur faisant face au Champ-de-Mars) : Architecture, par Salds ; — la Musique, par Schröder ; — la Mécanique, par Roger ; — la Photographie, par Tabaré ; — l'Orfèvrerie, par Warmer ; — l'Industrie des métaux, par Vauréal ; — la Physique, par Salre ; — l'Agriculture, par Aubré ; — la Peinture, par Barthélémy ; — la Géographie, par Bourgeois ; — la Céramique, par Gambard ; — la Botanique, par Baryanet ; — la Navigation, par Chervet, — la Chimie, par Chevalier — l'Industrie forestière, par Chrétien ; — l'Ethnographie, par Clerc ; — la Minéralogie, par Saint-Jean ; — la Sculpture, par Vital Dubray — les Mathématiques, par Cambos ; — la Pisciculture, par Eude ; — l'Imprimerie, par Felon ; — l'Industrie des tissus, par Gautherin ; — la Médecine, par Gauthier ; — l'Astronomie, par Stass ; — la Télégraphie, par Lavigne ; — l'Art militaire, par de la Vingterie ; — l'Education, par Lenoir ; — la Métallurgie, par Durand ; — l'Industrie du meuble, par Millet de Marcilly ; — le Génie civil, par Peney fils.

Le palais du Trocadéro est destiné à des congrès, à des conférences, ainsi qu'à des concerts, à de grandes fêtes musicales, à des concours d'orphéons, dont nous donnons la nomenclature à la fin de ce guide, et dont M. A.-G. Malherbe est l'intelligent régisseur.

PARC DU TROCADÉRO

Le visiteur, après avoir parcouru le palais du Trocadéro, reviendra, en longeant les bassins de la cascade et les pelouses, jusqu'au quai de la Seine. Faisant alors face au palais du Trocadéro, il trouvera, à droite, trois annexes très-intéressantes contenant l'exposition des travaux du **Génie civil**, organisée sous la direction de M. Trélat, ingénieur.

Dans le pavillon n° 1, les pierres d'ornement, les pierres artificielles, les bétons, chaux, mortiers, ciments, plâtres ; les ardoises, feutres pour couvertures ; les métaux ; ce qui concerne la conservation des bois. — Dans le pavillon n° 2 se trouve tout ce qui a trait à l'emploi du bois et du fer, les grilles, rampes d'escalier, balcons, serrurerie de bâtiment et de meubles, serrureries diverses, sonneries ; fermetures métalliques, coffres-forts ; un magnifique coffre-fort en acier poli exposé par M. Petit-Jean. — Le pavillon n° 3 renferme les objets de couverture et plomberie, de vitrerie et de peinture en bâtiments ; des modèles, plans et dessins de travaux publics, des constructions civiles, des maisons et cités ouvrières. Sous la galerie, le long des pavillons, sont les tuiles, les briques, les carreaux, les terres cuites. Entre les pavillons, les types et modèles de pavages ; un portique construit avec les spécimens de marbres des Pyrénées pour la statuaire, exposés par M. Derville. Dans le hangar Magdebourg, les pompes, appareils pneumatiques, le matériel de travaux hydrauliques, des ponts, des canaux, des rivières, de l'entretien des routes, etc. Sur la berge, deux machines (système Corliss), et des pompes élévatrices pour le service des eaux de l'Exposition.

Du même côté, le pavillon de l'**Union céramique**, où l'on trouve tous les matériaux que la céramique fournit à l'art des constructions : briques, tuiles, poteries vulgaires, grès cérames artistiques, etc. On remarquera les *Quatre Saisons*, de Francia, l'auteur du buste officiel de la République et des belles statues de l'Alsace (*Captivité et Espérance*) ; la fontaine de M. Kaltenheuser, ses statuettes, les deux griffons qui ornent la balustrade d'entrée ; les vases de M. Duverne ; les émaux de MM. Muller et

Parvillée, ceux de M. Arnaud, de M. Grégoire ; les grès céramiques artistiques de M. Boulenger. Au premier étage sont exposés des modèles en réduction de fours et de séchoirs, parmi lesquels on remarque ceux de M. Simon et de M. Curot, exécutés par MM. Regnard frères.

On rencontre ensuite l'exposition des asphalte (classe 43) et le magnifique chalet de l'administration forestière.

Exposition forestière. — Cette exposition, qui occupe 5,000 mètres, a été installée sous la direction de M. de Gayffier, conservateur des forêts, chef du service du reboisement à l'Administration centrale, assisté de MM. Thélu et Fessart, sous-inspecteurs, Thil et Croizette-Desnoyers, gardes généraux des forêts.

Dans un chalet construit entièrement en bois de diverses essences et qui, par le choix des pièces, par leur disposition, leur agencement et leur mise en œuvre, forme lui-même un objet d'exposition fort intéressant, ont été placés les collections entomologiques et géologiques de l'École forestière, les cartes, les plans, les modèles, les reliefs, les photographies, relatifs au reboisement des montagnes et à la fixation des dunes, ainsi que la collection des instruments d'exploitation et de façonnage des bois.

Autour du chalet s'étend un parterre vallonné, où se trouvent, distribuées par groupes, plus de deux cents espèces d'arbres résineux naturalisés ou en voie de naturalisation, tirées du domaine forestier des Barres (Loiret).

A l'une des extrémités du parterre s'élève une construction, spécimen du genre rustique, formée de rondins de chêne sous écorce, droits ou contournés, séparés par un lattis de bouleau et de châtaigner. Cette construction, dite *le Pavillon des Gardes*, contient la collection des graines et des cônes du domaine des Barres, l'outillage de cet établissement sylvicole, les modèles et plans d'installation des fromageries de montagnes dites *fruitières*, installées par le service des Forêts sur plusieurs points des Pyrénées et des Alpes.

Derrière l'exposition forestière, le pavillon des **insectes utiles et nuisibles**; voir le travail des abeilles. — A côté du pavillon des gardes, une construction rustique; — en face, l'exposition Lepaute, **horlogerie, phares, moulins à vent**. Le visiteur voit alors, sur la droite, une agglomération de roches, c'est l'aquarium d'eau douce.

Aquarium d'eau douce. — Ce curieux réservoir a été installé par les soins de M. l'ingénieur Barois. Il occupe une superficie de 2,800 mètres sur l'emplacement des anciennes car-

rières. Sur le sol, il forme un labyrinthe coupé d'amoncellements de rochers du plus heureux effet. Ces rochers forment les bassins où sont placés les poissons, qui sont ainsi vus à ciel ouvert et dans les bacs inférieurs.

Les bassins sont placés en pente, et leur trop-plein se déverse de l'un à l'autre, en formant une magnifique succession de cascades. Six ponts de communication en rustique courent sur l'aquarium ; deux autres conduisent au chalet central, où est installée la machine hydraulique qui fournit l'eau venant de la Vanne. Cette machine, tout en servant à l'alimentation, permet d'oxygener l'eau.

L'intérieur se compose de deux larges vestibules souterrains, entourant un ensemble de bassins et de rochers, et sur lesquels donnent les nombreuses galeries intermédiaires.

Les vingt-quatre bacs sont divisés en deux cent soixante-deux glaces. Devant celles de l'entrée principale, la rivière, serpentant sur la droite du Trocadéro, vient se jeter dans un bassin en formant cascade, pour se perdre dans l'égout qui entoure l'aquarium. Cette cascade intérieure est d'un effet grandiose.

L'heureuse disposition des bacs produit les effets de lumière les plus curieux.

En sortant de l'aquarium le visiteur se trouve en présence d'une petite agglomération de **constructions mauresques** qui précèdent le grand palais oriental où le gouvernement de l'Algérie a installé son exposition.

Exposition algérienne. — Ce palais affecte la disposition d'un caravanséral rectangulaire de 35 mètres de façade sur 50 mètres de profondeur. Quatre tours percées de fenêtres mauresques occupent les angles. L'une de ces tours, celle qui s'élève à l'Orient, a 30 mètres de hauteur ; elle forme le minaret.

Les dispositions et l'ornementation de l'édifice ont été empruntées aux monuments les plus remarquables de l'Algérie, et notamment aux mosquées de Tlemcen, qui datent des treizième et quatorzième siècles. Les ornements du minaret sont copiés sur la mosquée en ruine d'El-Mansoura. La porte principale est une reproduction du portail de la célèbre mosquée de Sidi-Boumedine, à Tlemcen ; la coupole sculptée à jour est également imitée de celle de la mosquée.

Au centre du bâtiment est un jardin intérieur, planté de palmiers et de lauriers-roses, apportés à grands frais d'Alger ; au centre, s'élève une fontaine orientale qui répand la fraîcheur dans tout le palais.

Autour de ce jardin, un péristyle à arcades mauresques, sur

lequel s'ouvrent quatre galeries de 7 mètres de largeur sur 6 mètres de hauteur.

Au fond, en retrait du palais, un salon algérien, décoré avec une incroyable richesse, et appelé le salon du Maréchal. C'est une rotonde qui reçoit le jour d'en haut, par des espèces de meurtrières profondes garnies de vitraux. Le salon est entouré d'un divan. Aux murs, des glaces et des vases d'argent ; au milieu, une espèce de grand bassin en cuivre, surmonté d'un couvercle, qui sert à la fois de cuvette pour les ablutions et de brûle-parfum.

Les plafonds et les murs, dans tout le bâtiment, sont décorés de peintures et d'écussons. Des inscriptions arabes, dessinées par Ch. Gabeau, interprète militaire principal, ornent les frises du vestibule et des quatre salons d'angle, et forment l'encadrement supérieur de l'arcade située au-dessus du salon de repos.

Les minéraux, les vins, les tabacs, les cartes murales, les cartes en relief, le musée scolaire, l'ethnographie indigène et les textiles garnissent les galeries du palais. Les provinces d'Alger, d'Oran et de Constantine ont envoyé des trophées composés sous la direction des généraux commandant ces divisions.

Les échantillons de bois de construction de la Colonie forment une collection très-complète et très-intéressante. Puis vient celle des armes Kabyles, avec leurs magnifiques damasquinages de canons et des incrustations de nacre et d'ivoire sur les crosses.

Le conservateur de l'exposition algérienne est M. de Dyannes ; on trouvera dans le palais un catalogue dressé par les soins de l'administration.

Plus haut et en remontant du côté du palais du Trocadéro, le visiteur rencontrera, près la porte d'Iéna, la touchante exposition des **Colons alsaciens-lorrains** ; c'est une petite maison type de celles qui ont été construites à 60 kilomètres d'Alger, par la Société de protection des alsaciens-lorrains demeurés français. De là, on se dirigera, en passant devant les bassins de la cascade, vers la partie gauche en regardant le Palais.

On rencontrera d'abord, en suivant l'avenue qui conduit à la porte Delessert, l'exposition du **Gouvernement Egyptien**. Cette exposition est faite par la société de l'Afrique Centrale, qui est sous le patronage de S. M. le roi des Belges, et dont M. de Lesseps est le président en France. Elle contient le plan du canal de l'Isthme de Suez et tous les produits de l'Egypte moderne.

Un peu plus loin, la **Chine** a construit un vaste caravansérail

noir et or, où sont installés, dans de petites pagodes aux toits relevés et chamarrés de mille couleurs, une grande quantité de comptoirs de vente. Derrière le pavillon chinois, se trouve une passerelle qui, franchissant la rue Le Nôtre, conduit à l'exposition anthropologique et ethnologique.

Exposition anthropologique et ethnologique. Dans une première salle sont exposés les instruments français et étrangers cranéologiques, les préparations microscopiques pour l'étude de la peau et des cheveux, le matériel des cours, des groupes de squelettes, des statistiques médicales, des albums et photographies de toutes les races humaines, des momies, etc.

Dans la grande salle, la collection des crânes perforés, et rondelles craniennes provenant des fouilles du docteur Prunières dans la Lozère ; des objets provenant des dolmens du Morbihan ; une série d'objets de l'âge de pierre et de l'âge de bronze ; l'ethnographie russe, l'exposition anthropologique de l'Angleterre, du Portugal, de l'Espagne ; les objets envoyés par la société polonoise d'anthropologie, qui renferme entre autres choses curieuses, une série de tous les costumes des districts de la Galicie et l'ethnographie tzigane ; la collection de types japonais de M. Régamay et africains de M. de la Landelle.

Une salle spéciale est affectée aux objets ethnographiques envoyés par l'Autriche : des poteries, des étoffes, des meubles, des faïences, des objets de bronze, des coupes de terrain montrant à quelle profondeur et comment on a trouvé tel et tel squelette de telle ou telle époque.

En sortant de l'exposition anthropologique, on trouvera des chalets **Suédois** et **Norwégiens**, devant lesquels a été construite une **ferme japonaise**, entourée d'une haie de bambous. Plus bas et près de la grille de clôture se trouve le palais Persan (ouvert jusqu'à 5 heures).

Le palais Persan. — A l'exception du gros œuvre, exécuté par des architectes et ouvriers français, sous la direction de l'architecte persan, tous les détails de construction et de décoration sont l'œuvre de ce dernier, Usta-Hussin Ali, et de deux artisans persans, maçons et artistes à la fois, Assa-Ali et Seda-Ali.

Le travail est un véritable chef-d'œuvre ; la partie la plus intéressante est le grand salon du premier étage, diminutif du salon du shah de Perse. Le plafond est formé de plus d'un million de morceaux de glaces formant comme des stalactites angulaires. On se croirait sous un immense diamant. Les parties réfléchissantes se multiplient à l'infini en produisant des effets de lumière

absolument inconnus en Europe. Une voûte ordinaire en briques a d'abord été construite ; sous cette voûte on a formé les saillies en plâtre sur lequelles les Persans ont appliqué les morceaux de glace, à l'aide d'une colle spéciale composée de racines d'arbres à gomme, pilées avec de la cire. Cette colle solide a été expédiée toute préparée de Téhéran. Les fenêtres, les glaces entières surmontant les cheminées, les portes sont entourées de la même décoration féerique en morceaux de glace. La décoration du tour d'une seule fenêtre se compose de 20,000 morceaux. Une sculpture sur plâtre court au-dessus et sur les côtés des ouvertures du salon. Cette sculpture a été exécutée par les Persans sur la masse même du plâtre, sans règle ni compas, ni modèle, à l'aide d'une simple lance en fer, découpant le plâtre de façon à former des dessins du meilleur effet.

En sortant du palais Persan, le visiteur rencontrera un grand **Bazar Tunisien**, construit en équerre et représentant un spécimen exact de ces établissements si nombreux à Tunis et dans toutes les villes de l'Orient.

Enfin vient le **Maroc**, confinant au pont d'Iéna, avec la même décoration, les mêmes kiosques que la Tunisie. Au milieu de cette agglomération pittoresque, le visiteur distinguera une maison mauresque marocaine, prenant jour par le haut, avec des fenêtres et une porte basse presque imperceptible ; cette maison intérieurement est sculptée dans le style de l'Alhambra de Grenade, et son aménagement est un curieux spécimen des habitations et des mœurs des peuples orientaux.

Après avoir traversé la passerelle du quai de Billy qui continue le pont d'Iéna, on trouve, à droite, trois vastes constructions qui renferment une portion de la **classe 64** (*Matériel des chemins de fer.*) C'est tout le matériel roulant, les wagons, et tout ce qui concerne la traction et l'exploitation.

Dans le troisième de ces hangars, qui termine l'exposition de ce côté et confine à la porte de Passy, une locomotive sortant des ateliers de la Compagnie de Fives-Lille et destinée au chemin de fer de Pernambuco-Brésil ; — un des wagons à voyageurs de cette ligne, remarquable par sa longueur et sa construction ; composé d'un seul compartiment, il peut contenir 36 personnes ; les banquettes sont cannées, et un chemin de communication est établi dans toute la longueur. Sur cette ligne il n'y a pas de distinction pour les classes de voyageurs et la communication est établie entre tous les wagons dans toute la longueur du train ; à l'avant et à l'arrière se trouvent des wagons water-closets avec

cabinets de toilette. Ces wagons n'ont que quatre roues et sont établis sur un système qui permet à la traction de marcher sur les chevilles ouvrières dans les courbes. Le visiteur remarquera également un système de chemin de fer mobile pour les charriots et les wagonnets.

En sortant de celui des trois bâtiments qui touche à la porte de Passy, on trouvera, à gauche, l'exposition des publications relatives à l'exploitation des chemins de fer, éditées par la maison Chaix : une grande carte des chemins de fer de l'Europe au 1/2,400,000, en quatre feuilles, tirées en deux couleurs; six cartes des réseaux français extraites de *l'Atlas des chemins de fer*; les publications et ouvrages sur les chemins de fer : Indicateurs, Livrets-Chaix, tarifs de transports, recueils de législation et de jurisprudence, etc.

En suivant la berge de la Seine, le visiteur traversera le pont d'Iéna, et se dirigera à gauche pour arriver à l'Exposition de l'agriculture et de la pisciculture, qui commence au quai d'Orsay, à la porte de la Seine.

8^e Groupe. — Classe 76. — *Spécimens d'exploitations rurales et d'usines agricoles.* — En descendant la passerelle qui conduit à l'Exposition de l'agriculture, on trouvera, à gauche, une écurie modèle et le couvoir français; — à droite, le pavillon des établissements Decauville ainé, de Petit-Bourg (Seine-et-Oise), pour les fermes, distilleries, carrières de meulière et macadam; les chemins de fer à voie étroite, fixes et portatifs; le labourage à la vapeur, système Fowler et C^{ie}.

Le hangar n° 4 (à droite), contient le *matériel agricole*: d'abord, de magnifiques installations d'écurie, suivies d'une exhibition de pompes, de filtres et de pressoirs de toute nature. La puissance de ces pressoirs est telle qu'elle fait éclater le bois soumis à l'action de la pression; l'un d'eux, à losange, développe une force de 70,000 kilog.; — fac-simile d'un ingénieux système de traction agricole pour le labourage des terrains escarpés; — une série de charrues de toute nature, vigneronnes, faucheuses, planteuses de pommes de terre, etc.; — au milieu des pompes à vin, à cidre et de divers appareils de distillerie agricole, on remarquera un appareil pour la destruction de la pyrale et autres insectes nuisibles à la vigne, système A. Montoy et Duteil; — presque en face, les appareils puissants pour cribler, trier, nettoyer les grains.

En sortant de ce hangar, on traversera le jardin pour entrer dans le pavillon n° 2, qui forme la continuation du matériel agricole. De chaque côté, des expositions de matériel agricole com-

plet, telle que celle de M. E. Bodin, à Rennes ; — une suite de semoirs perfectionnés ; — les distributeurs d'engrais de MM. E. Robillard et J. Maréchal, à Arras ; — la charrue vigneronne à pivot de M. Tritschler fils ainé, à Limoges, et la charrue merveilleuse de M. Justin Chapu, pour couvrir les blés et planter la vigne. — L'industrie beurrière est représentée par une suite de batteuses à beurre et de barattes ; une exposition de ces dernières, la baratte Fouju se trouve en dehors du hangar dans la partie qui longe la clôture de l'Exposition. — La Ménagère a exhibé dans ce pavillon n° 2 une installation complète d'écuries, avec un couloir derrière le ratelier, qui permet de soigner l'animal par devant, s'il y a danger ou inconvenient à l'approcher de côté ou par derrière. — Ce hangar se termine par l'exposition de MM. Albaret et C^{ie}, de Rantigny (Oise), qui offre une collection complète d'instruments agricoles de toute nature.

Le visiteur, se trouvant alors à la porte du pont de l'Alma, entrera dans le pavillon n° 1 (*produits agricoles*) : produits de toute nature, blé, orge, seigle, betterave, pommes de terre, etc. On remarquera en entrant l'Exposition collective du département du Nord, où les froments, les lins et la betterave occupent le plus large place ; — puis celle de Seine-et-Marne où se trouve un magnifique plan de ferme dû à M. Giot; une imagerie de la ferme d'Arcy, qui expédie son lait à Paris dans un système de vases qui garantissent son origine et sa pureté ; — un peu plus loin le système de M. Cotelle, wagon roulant sur des fils de fer ; la station agricole du Pas-de-Calais ; la bibliothèque de la Librairie agricole ; les graines de toute nature de la maison Vilmorin-Andrieux ; l'exposition de la Seine-Inférieure, qui présente un système nouveau de plancher pour étables, formé de petits tuyaux à drainage serrés les uns contre les autres, et sur lesquels on coule du plâtre ou de la terre glaise (système de M. Duplessis d'Argentré).

Le visiteur traversera alors une seconde fois le jardin devant la brasserie Fanta et s'engagera dans le hangar n° 3, réservé également aux produits agricoles. En entrant, il remarquera une large vitrine contenant une collection d'échantillons d'engrais minéraux et organiques, exposés par la station agronomique de l'Est, à Nancy ; — un peu plus loin, dans l'exposition du comice agricole de l'Aube, on trouvera un système de destruction du phylloxera par l'emploi des cubes Rohart ; — dans le comice central de la Marne, un spécimen très-intéressant des collections ornithologiques de M. Lescuyer, comprenant une grande variété de nids d'oiseaux. — Les départements de la Haute-Saône, du

Puy-de-Dôme, du Cher, de la Vienne, de la Société d'agriculture de Grenoble (Isère), offrent ensuite des expositions remarquables par la variété et la qualité des produits. — Enfin, on verra avec intérêt les couveuses artificielles, et les appareils d'engraissement mécanique de M. Odile Martin, exposés par le Jardin Zoologique d'acclimatation.

On descendra ensuite sur la berge de la Seine, où se trouvent : l'**aquarium marin** ; le bassin des phoques ; l'hydraulique horticole ; les spécimens de constructions du service des eaux et égouts de la Ville de Paris ; l'exposition de la Compagnie des petites voitures, qui comprend un nouveau système de fabrication de fers à cheval, etc.

EXPOSITION OUVRIÈRE

Le visiteur, en sortant de l'Exposition du Champ-de-Mars et du Trocadéro, trouvera l'Exposition ouvrière collective, installée au n° 15 de l'avenue de La Bourdonnaye, entre la rue Montessuy et la rue Camou. — Une grille en fer forgé règne en bordure le long du terrain affecté à cette Exposition ; un élégant bâtiment au milieu, deux pavillons à chaque extrémité, et un jardin sur le devant.

Au centre de l'Exposition, une importante vitrine contient la Céramique, et tout ce qui se rapporte à l'Enseignement et à l'Instruction.

Le pavillon de gauche renferme la mécanique, la maréchalerie, les appareils de chemins de fer et de sauvetage.

Celui de droite, l'ameublement à bon marché et de luxe, les pianos, les tissus et autres objets d'utilité pratique.

Tous ces objets ont été fabriqués par les ouvriers exposants. et quelques-uns sont fort remarquables.

Prix d'entrée : 25 cent. — Le vendredi : 1 fr.

CONGRÈS SCIENTIFIQUES

Congrès agricole (du 15 au 20 juin).
Congrès des Institutions de prévoyance (du 1^{er} au 7 juillet).
Congrès de démographie (du 5 au 9 juillet).
Congrès des sciences ethnographiques (du 15 au 17 juillet).
Congrès de géomètres experts (du 18 au 20 juillet).
Congrès pour l'étude du développement et de l'amélioration
des moyens de transports (du 22 au 27 juillet).
Congrès des Architectes (du 29 juillet au 3 août).
Congrès d'hygiène (du 1^{er} au 10 août).
Congrès de médecine mentale (du 5 au 10 août).
Congrès du génie civil (du 5 au 14 août).
Congrès d'homœopathie (du 12 au 14 août).
Congrès des sciences anthropologiques (du 16 au 21 août).
Congrès du commerce et de l'industrie (du 16 au 22 août).
Congrès de botanique et d'horticulture (du 16 au 23 août).
Congrès de météorologie (du 24 au 28 août).
Congrès pour le patronage des prisonniers libérés (du 29 au
31 août).
Congrès géologique (du 29 août au 4 septembre).
Congrès du Club-Alpin-Français (les 6 et 7 septembre).
Congrès de géographie commerciale (du 23 au 28 septembre).
Congrès pour l'amélioration du sort des aveugles (du 23 au 30
septembre).
Congrès international de la propriété industrielle.

CONCERTS ET FÊTES MUSICALES

CONCERTS OFFICIELS

SALLE DES FÊTES

1^o Concerts avec orchestre et chœurs (à 2 heures).

450 musiciens

et 200 choristes sous la direction de M. Ed. COLONNE.

Jeudi	6 juin.	Dimanche	4 août.
Mardi	18 —	Jeudi	22 —
Jeudi	27 —	Dimanche	1 ^{er} septembre.
Dimanche	7 juillet.	Jeudi	19 —
Jeudi	25 —	Jeudi	10 octobre.

Prix des places en location et au bureau : loges, 4 fr.; par-
quet, 3 fr.; amphithéâtre, 2 fr.; tribunes, 1 fr.

2^e Séances d'orgue (à 3 heures).

Mardi	16 juillet.	Mardi	10 septembre.
—	30 —	Jeudi	12 —
—	6 août.	Mercredi	18 —
—	13 —	Mardi	24 —
—	20 —	Samedi	28 —
Samedi	24 —	Mardi	1 ^{er} octobre.
Mercredi	28 —	Samedi	5 —
Mardi	3 septembre.	Mardi	8 —

Entrée libre.

3^e Fanfares, musique d'harmonie (à 2 heures).

Dimanche	25 août.	Fanfares, Musique d'harmonie, Festival.
Lundi	26 —	Fanfares.
Mardi	27 —	Concours international, Fanfares.

4^e Concerts étrangers (à 2 heures).

Mer. 12 juin.	Oreh. Hollandais	Mar. 2 juill.	Oreh. de <i>La Scala</i>
Jeudi 13 —	d°	Sam. 6 —	Oreh. de Turin.
Sam. 15 —	d°	Mar. 9 —	d°
Mer. 19 —	Oreh. de <i>La Scala</i> .	Jeudi 11 —	d°
Sam. 22 —	d°	Dim. 14 —	Oreh. de <i>La Scala</i>
Mar. 25 —	d°		et de Turin. — Festival.
Sam. 29 —	d°		

SALLE DES CONFÉRENCES

4^e Séances de musique de chambre (à 2 heures).

Vendredi	7 juin.	Vendredi	2 août.
—	14 —	—	9 —
—	21 —	—	16 —
—	28 —	—	23 —
—	5 juillet.	—	30 —
—	12 —	—	6 septembre.
—	19 —	—	13 —
—	26 —	—	20 —

Prix d'entrée, 3 francs.

2^e *Séances de musique pittoresque (à 2 heures).*

Lundi 9 septembre, musique Tyrolienne.

Bureau de location pour les concerts avec orchestre et pour les séances de musique de chambre : avenue du Trocadéro, près de l'entrée du Palais. Le bureau de location est ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h., sauf les jours de concerts, où il est fermé à midi; à partir de cette heure, les billets seront délivrés à l'entrée de la salle. Le porteur d'un billet de concert n'est pas exempté du prix d'entrée dans l'Exposition.



TARIF DES VOITURES DANS PARIS

	INTÉRIEUR DE PARIS		BOIS DE BOULOGNE ET LES VINCENNES	COMMUNES contigües A PARIS	TARIF
	de 6 h. matin en été, de 7 h. matin en hiver à minut 30.	de minut 30 en été, à 6 h. matin en été, à 7 h. matin en hiver.			
I° A LA COURSE.					
VOITURES PRISES SUR LA VOIE PUBLIQUE ou dans les gares de chemins de fer.					
A deux places.....	1 50	2 25	0	n	
A quatre places avec ou sans galerie.....	2 25	2 50	0	n	
Landaus à quatre places et voitures à six places.....	2 50	3 00	0	n	
VOITURES PRISES AU REMISAGE					
A deux places.....	1 80	3 00	0	n	
A quatre places avec ou sans galerie.....	2 25	3 00	0	n	
Landaus à quatre places et voitures à six places.....	2 50	3 00	0	n	
2° A L'HEURE. [2]					
VOITURES PRISES SUR LA VOIE PUBLIQUE ou dans les gares de chemins de fer.					
A deux places.....	2 *	2 50	2 50	-	
A quatre places, avec ou sans galerie.....	2 *	2 75	2 75	-	
Indemnité de retour, quand les voyageurs quitteront la voiture hors des fortifications..	*	*	1 *	1 *	
Landaus à quatre places et voitures à six places.	3 *	3 50	3 *	3 50	
Indemnité de retour, quand les voyageurs quitteront les voitures à six places ou les landaus hors des fortifications.....	*	*	2 *	2 *	
VOITURES PRISES AU REMISAGE					
A deux places	2 25	3 *	3 *	0	
A quatre places, avec ou sans galerie.....	2 50	3 *	3 *	0	
Landaus à quatre places et voitures à six places.....	3 *	3 50	3 *	3 50	

Ne sont pas regardés comme colis et doivent dès lors être transportés gratuitement : les cartons, sacs de voyage, valises, parapluies, cannes, épées, et généralement tous les objets que le voyageur peut porter à la main ou tenir dans l'intérieur de la voiture sans la détériorer.

[2] La saison d'hiver commence le 1^{er} octobre et finit le 31 mars.

[2] La première heure est due intégralement, lors même qu'elle ne servait pas entièrement écoulée.

Le temps excédant la première heure est payé proportionnellement à sa durée.

Dans aucun cas, les cochers ne pourront exiger de pourboire.

NOUVEAU TARIF POSTAL

LETTRÈS ORDINAIRES nées et distribuables en France et en Algérie

POIDS DES LETTRES	Affranchies.	Non Affranchies.
Jusqu'à 15 grammes inclusivement	fr. c.	fr. c.
De 15 grammes à 30 grammes inclus.	» 15	» 30
De 30 grammes à 45 grammes inclus.	» 30	» 60
Au-dessus de 45 grammes, augmentation par 15 grammes ou fraction de 15 grammes.	» 45	» 90
	» 15	» 30

En cas d'insuffisance d'affranchissement, la taxe est calculée comme si la lettre n'avait pas été affranchie ; mais il est fait déduction de la valeur des timbres-poste employés.

Lettres ou objets recommandés.— Les objets recommandés paient en sus de la taxe qui leur est applicable, selon la classe à laquelle ils appartiennent, un droit fixe qui est de 50 centimes pour les lettres et de 25 centimes pour les autres objets. Taxe et droit fixe sont acquittés par l'expéditeur.

Lettres chargées.— Une lettre, contenant des valeurs déclarées, est possible, outre le port de la lettre et le droit fixe de 50 centimes, d'un droit de 10 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs déclarés. Ces divers droits ou taxes sont représentés par des timbres-poste apposés sur les lettres. Le montant de la déclaration des valeurs incluses dans une même lettre est limité à 10,000 francs.

Cartes postales.— Les cartes postales nées et distribuables en France et en Algérie sont taxées au prix de 10 centimes.

Le recto des cartes postales ne doit contenir que l'adresse du destinataire ; le verso est réservé aux mentions manuscrites ou imprimées qu'il peut convenir à l'expéditeur d'y porter, sans restriction aucune.

Valeurs déclarées en boîtes.— Les bijoux ou objets précieux expédiés dans des boîtes, comme valeurs déclarées, paient : 1° un droit fixe de 50 centimes ; — 2° un pour cent de la valeur déclarée, jusqu'à 100 fr. ; — 3° 50 centimes par chaque 100 fr. ou fraction de 100 fr. en plus.

La déclaration ne peut être inférieure à 50 francs ni supérieure à 10,000 francs.

Mandats-Poste.— De la France pour la France : un pour 100 sur la somme versée. Au-dessus de 10 fr. le mandat est possible d'un droit de timbre de 25 centimes.

Imprimés et échantillons.— 1° JOURNAUX. — 2 centimes par exemplaire du poids de 25 grammes et au-dessous ; au-dessus de 25 grammes, augmentation de 1 centime par 25 grammes ou fraction de 25 grammes excédant.

Les journaux publiés dans les départements de la Seine et de Seine-et-Oise et circulant dans l'intérieur du département où ils sont publiés, ne paient que la moitié du prix ci-dessus.

Les journaux publiés dans les autres départements et circulant dans le département où ils sont publiés, ou dans les départements limitrophes, paient 1 centime jusqu'à 50 grammes ; 1 centime 1/2 de 50 grammes à 75 grammes et ainsi de suite en ajoutant 1/2 centime par 25 grammes ou fraction de 25 grammes excédant.

L'envoi d'un seul exemplaire donne toujours lieu à la perception d'un centime entier, chaque fois qu'il est dû 1/2 centime.

Si des journaux sont envoyés en nombre par un même expéditeur, les fractions de centime, s'il y a lieu, sont cumulées de manière à ne percevoir le centime entier, au lieu d'un 1/2 centime, que sur le prix total d'affranchissement de tous les exemplaires.

2^e CIRCULAIRES, PROSPECTUS, LIVRES, GRAVURES, LITHOGRAPHIES, LETTRES DE FAIRE PART, CARTES DE VISITE, CIRCULAIRES ÉLECTORALES OU BULLETINS DE VOTE, etc., expédiés sous bandes mobiles et ne dépassant pas le tiers de la surface des objets qu'elles recouvrent, jusqu'à concurrence de 3 kilos :

De 5 grammes et au-dessous.	1 cent.	De 15 à 20 grammes	4 cent.
De 5 à 10 grammes.	2 —	De 20 à 50 —	5 —
De 10 à 15 —	3 —		

Avec augmentation de 5 centimes par chaque 50 grammes ou fraction de 50 grammes au-dessus du poids de 50 grammes.

Le port est de 5 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes quand ces objets sont expédiés sous forme de lettre, ou sous enveloppe ouverte.

3^e Le port des ÉCHANTILLONS avec ou sans imprimés, des ÉPREUVES D'IMPRIMERIE CORRIGÉES, des PAPIERS DE COMMERCE ou d'AFFAIRES, placés soit sous bandes mobiles, soit dans des enveloppes non fermées ou dans des sacs faciles à ouvrir, est fixé, pour chaque paquet portant une adresse particulière, à 5 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes.

PAYS ÉTRANGERS. — *États d'Europe, etc.*

Allemagne, — Alsace-Lorraine, — Angleterre, — Autriche, — Belgique, — Danemark, — Egypte, — Espagne, — Grèce, — Hongrie, — Italie, — Luxembourg, — Montenegro, — Norvège, — Pays-Bas, — Portugal, — Roumanie, — Russie, — Serbie, — Suède, — Suisse, — Tanger, — Tunis, — Turquie, — Perse (voie de Russie ou de Turquie.)

Lettres affranchies. 25 centimes par 15 grammes.

— non affranchies 50 centimes —

— recommandées 50 c. en sus de la taxe d'affranchissement. 15 centimes.

Cartes postales Papiers d'affaires, échantillons, journaux, imprimés 5 centimes par 50 grammes.

Cartes postales et objets recommandés. 25 c. en sus de la taxe d'affranchissement.

États-Unis de l'Amérique du Nord, Colonies et établissements français, Colonies ou établissements anglais de l'Inde britannique (Aden, Hindoustan, Birmanie), de Ceylan, du Détrroit (Singapore, Penang, Wellesley et Malaca), de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice, Seychelles, des îles Bermudes, de la Guyane anglaise, de la Jamaïque, de la Trinité. — Colonies ou établissements espagnols (autres que ceux de la côte septentrionale d'Afrique). — Colonies ou établissements néerlandais. — Japon. — Colonies portugaises. — Brésil. — Perse (voie du golfe persique.) — Colonies danoises. — République Argentine.

Lettres affranchies. 35 centimes par 15 grammes.

— non affranchies. 60 centimes —

— recommandées. 50 c. en sus de la taxe d'affranchissement. 20 centimes.

Cartes postales Papiers d'affaires, échantillons, journaux, imprimés 8 centimes par 50 grammes.

Cartes postales et objets recommandés. 25 c. en sus de la taxe d'affranchissement.

Lettres chargées. — Taxe des lettres chargées contenant des valeurs déclarées:

1^e Allemagne, Belgique, Luxembourg, Suisse : 30 centimes par 15 grammes, — droit fixe de 50 centimes, — et droit proportionnel de 20 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs déclarée.

2^e Pays-Bas. — 30 centimes par 15 grammes, — droits fixe et proportionnel réunis de 1 fr. 80 pour toute déclaration de 800 fr. et au-d-sous. Pour toute déclaration supérieure à 800 fr., 1 fr. 80 pour les premiers 800 fr. et un droit proportionnel de 20 cent. pour chaque somme de 100 fr. ou fraction de 100 fr. excédant 800 fr.

Maximum des valeurs déclarées pour une seule lettre : Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Suisse : 10,000 francs; — Luxembourg : 2,000 francs.

Avis de réception. — L'envoyeur peut obtenir un avis de réception des lettres chargées et des objets recommandés en payant préalablement un droit de 10 centimes.

Mandats-Poste. — Taxe. — Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Suède, Suisse : 20 cent. par 10 francs ou fraction de 10 francs.

Maximum du Mandat. — Belgique, Luxembourg : 200 francs, — Angleterre : 252 francs; — Suisse, Italie et Indes-Orientales néerlandaises, 300 francs; — Allemagne et Suède : 373 fr.; — Pays-Bas et Danemark : 350 francs.

APPENDICE

Au Guide du Visiteur à l'Exposition

MAISONS RECOMMANDÉES

AVEC

L'INDICATION DES CLASSES

Où sont exposés leurs produits.

CANSON & MONTGOLFIER

Fabricants de PAPIERS
d'Annonay en collectivité

Spécialité de Papiers à dessin, blanc et de couleur, de Registres, de Coquilles, de Papiers parcheminés et filigranés pour titres, de Parchemin animal et végétal, de Papiers de couleur, Rouleaux photographiques, Rondelles télégraphiques, Papier-Linge, etc. — Rue Palestro, 39.

(2^e groupe, classe 10.)

ENCRES ADRIEN MAURIN

G^{ve} TOIRAY-MAURIN NC
Gendre et Successeur

Rue des Vieilles-Haudriettes, 4, PARIS. — Maison fondée en 1790. — Médaille de Progrès à Vienne 1873. — Prize Medal Philadelphie 1876. — LA SYRIENNE, Copie après six mois. — SULFOMANGANINE, Encre à marquer le linge. — LE XIX^e SIÈCLE, Noire fixe instantanée. — PURPURINE, nouveau Carmin XIX^e siècle.

USINE A JOUY-SUR-MORIN (2^e groupe, classe 10.)

MARION FILS & GÉRY

NC PAPETERIE
14, Cité Bergère, PARIS

Papiers à lettres et enveloppes, blanches, couleurs, vergés, veloutés, extra-satin, cannelés avec monogrammes en couleur ou émaillés. (2^e groupe, classe 10.)

EUGÈNE CAEN & G. GAFFRÉ

4, rue de Braque
PARIS

Vente en gros pour les célèbres *Plumes métalliques* de HINKS WELLS et C^{ie} et les

PLUMES MÉTALLIQUES

{ Humboldt
Phoenix
Rossini
Kalam
n^o 4, 5, 6.

De J. ALEXANDRE, de Birmingham.

(Section anglaise; 2^e groupe, classe 10.)

A. LECOMTE & C^{IE}

NC FACTEURS
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
en cuivre, en bois, à cordes et de percussion.

Rue Saint-Gilles, 12 — PARIS

Médailles aux Expositions de Paris, 1867; — Lyon, 1872; — Lima, 1872 et Philadelphie, 1876. (2^e groupe, classe 13.)

TOLLAY, MARTIN & LEBLANC

PARIS — 7, rue Cadet, et 65, boulevard de Strasbourg — PARIS
IRRIGATEURS. — PULVÉRISATEUR du Dr Portefoix.

(2^e groupe, classe 14.)

LETOURNEUR FRÈRES

NC 11, rue Diderot
(ancienne rue du Harlay, au Marais)

FABRIQUE DE LITS ET MEUBLES EN FER. — Literie. — Sommiers élastiques.
(2^e groupe, classe 17.)

PARFONRY

NC

MARBRERIE-SCULPTURE

62, rue St-Sabin.

[ANCIENNES MAISONS J. DUPUIS ET PARFONRY — PARFONRY ET LEMAIRE)
Cheminées en tous genres. (3^e groupe, classe 48.)

RADIUS (E.)

NC

GLACES ET VERRES

38 bis, faubourg Saint-Antoine.

Poli et Tain. — Sculpture. — Dorure. — Encadrements. — Commission et Exportation.
(3^e groupe, classe 49.)

BOYER FILS FRES**PARIS**

64, rue de Saintonge.

Fabrique de Bronzes d'art et d'ameublement. — Garnitures de style. — Lustrierie. — Médailles : Paris, 1855-67. Londres, 1854-62. Havre, 1868. Lyon, 1872. Vienne, 1873. Union centrale, 1878. (3^e groupe, classe 25.)

ERNEST ROYER

NC

PARIS

12, rue des Filles-du-Calvaire.

Garnitures de cheminées des styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. — Lampadaires, Lustres et Bras. — Vases et Coupes. — Médaille d'argent, Paris 1867. — Mérite, Vienne 1873. (3^e groupe, classe 25.)

CHAUFFAGE MOUSSERON

NC

PARIS

20, Bd des Filles-du-Calvaire

Construction de Calorifères pyrométriques et Fourneaux de cuisine économiques pour petits et grands établissements. — BRASEROS FUMIVORES SANS TUYAUX, reconstituant l'air sortant du foyer. — Médailles aux Expositions.
(3^e groupe, classe 27.)

EAU ET POUDRE DENTIFRICES

MAISON DU

8, place de l'Opéra, 8

PARIS

(3^e groupe, classe 28.)**DOCTEUR PIERRE**

De la Faculté de Médecine de Paris.

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

41, rue Richer, hygiénique comme boisson d'agrément, stomachique souverain, antispasmodique contre les refroidissements et le mal de mer, s'emploie aussi comme dentifrice et eau de toilette. Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies, parfumeries, etc. — Médailles aux Expositions. (3^e groupe, classe 28.)

MAISON BAPTISTE**FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES**

21, rue du Caire, à Paris.

On trouve toujours un grand assortiment de Parures de Mariées. Coiffures de bal et fleurs pour chapeaux. Grand choix de plumes et d'oiseaux de tous pays pour parures.
(4^e groupe, classe 38.)

GROSS (AUGUSTE)**PARIS**

79, rue du Temple.

Fabrique de Chaines d'or. — Bracelets Porte-Bonheur.

(4^e groupe, classe 39.)

SAVARD

FABRIQUE DE BIJOUTERIE

en OR DOUBLÉ et en OR

PARIS — 22, rue Saint-Gilles, 22 — PARIS

(4^e groupe, classe 39.)

VVE DUMAS FREMY

PAPIERS

ET TOILES A POLIR

Papier verré et silexé. — Emeri de Naxos. — Usine à Ivry-sur-Seine. — Dépôt: 23, rue Beaufreillis.

(5^e groupe, classe 43.)

F. BERGUERAND

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC

SOUPLE ET DURCI

Breveté s. g. d. g. — Médaillé aux Expositions de Paris, du Havre, de Lyon, etc. — Tuyaux, Clapets, Rondelles, Courroies, etc. — Tous articles pour usines. — Instruments de chirurgie. — 16, rue des Archives, PARIS (ci-devant 64, rue du Temple). — Usine à vapeur à Vincennes.

(5^e groupe, classe 47.)

COFFRES-FORTS PETITJEAN

Incombustibles, indécrochétables.

Magasin: 131, boulevard Sébastopol. — Usine: 14, rue de Château-Landon.
EXPOSITION DU TROCADERO (6^e groupe, classe 66.)

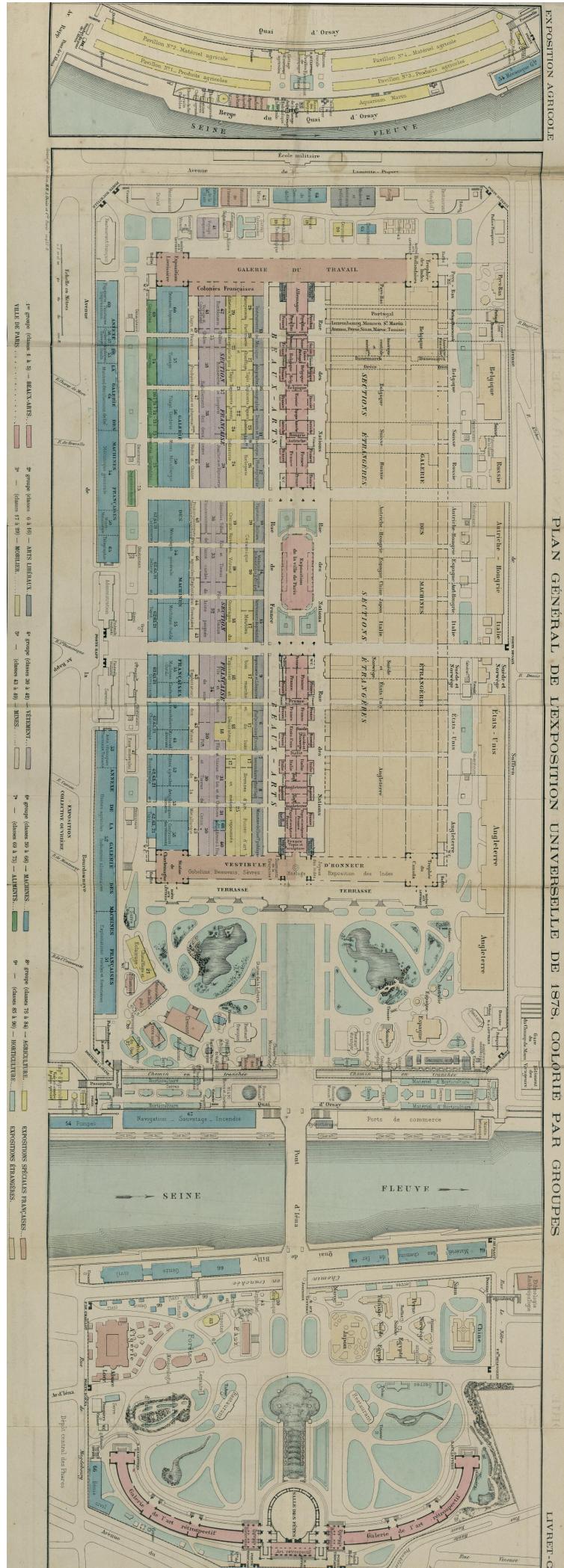
ERRATUM

Page 85. Usines du Creusot.

N° 168: Une plaque de blindage en métal Schneider, destinée au cuirassement d'une tourelle de navire, l'épaisseur est de huit millimètres; lisez: *huit cents millimètres*.

PLAN GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878, COLORIÉ PAR GROUPES

LIVRET-C



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE CENTRALES DES CHEMINS DE FER
A. CHAIX ET C[°]
Rue Bergère, 20, près du boulevard Montmartre, à Paris.

LIVRET-CHAIX

Spécial pour les Chemins de fer de Ceinture et des Environs de Paris

Guide Officiel

SUR LE

CHEMIN DE FER DE CEINTURE

ET LE RÉSEAU DES

ENVIRONS DE PARIS

CONTENANT

Les Services des Chemins de Fer et de leurs Correspondances

AVEC DIX PLANS COLORIÉS

CHEMIN DE CEINTURE, ENVIRONS DE PARIS, BOIS DE BOULOGNE,
JARDIN D'ACCLIMATATION, BOIS DE VINCENNES,
PARCS DE SAINT-CLOUD ET DE VERSAILLES, FORÊTS DE SAINT-GERMAIN,
DE COMPIÈGNE ET DE FONTAINEBLEAU

PRIX : UN FRANC.

EN VENTE :

CHEZ MM A. CHAIX ET C[°], PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS,
Rue Bergère, 20, près du boulevard Montmartre.
DANS LES STATIONS, BUREAUX D'OMNIBUS ET DE CORRESPONDANCES DES CHEMINS DE FER
ET CHEZ LES LIBRAIRES.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires